





PARLONS MASSAI



© L'Harmattan, 2005  
ISBN : 2-7475-8271-X  
EAN : 9782747582711



Grace Mesopirr Sicard  
Michel Malherbe

# PARLONS MASSAÏ

L'Harmattan  
5-7, rue de l'École-Polytechnique  
75005 Paris  
FRANCE

Harmattan Könyvesbolt  
1053 Budapest,  
Kossuth L. u. 14-16  
HONGRIE

L'Harmattan Italia  
Via Degli Artisti 15  
10214 Torino  
ITALIE



## **Parlons...**

*Collection dirigée par Michel Malherbe*

### **Déjà parus**

- Parlons vili*, Gervais LOËMBE, 2005.  
*Parlons ciyawo*, P. J. KISHINDO et A. L. LIPENGA, 2005.  
*Parlons afrikaans*, Jaco ALANT, 2004.  
*Parlons Ewé*, Jacques RONGIER, 2004.  
*Parlons bété*, Raymond ZOGBO, 2004  
*Parlons baoulé*, Jérémie KOUADIO N'GUESSAN, Kouakou KOUAME, 2004.  
*Parlons minangkabau*, Rusmidar REIBAUD, 2004.  
*Parlons afar*, Mohamed Hassan Kamil, 2004.  
*Parlons mooré*, Bernard ZONGO, 2004.  
*Parlons soso*, Aboubacar TOURÉ, 2004.  
*Parlons koumyk*, Saodat DONIYOROVA, 2004  
*Parlons kirghiz*, Rémy DOR, 2004.  
*Parlons luxembourgeois*, François SCHANEN, 2004.  
*Parlons ossète*, Lora ARYS-DJANAÏEVA, 2004.  
*Parlons letton*, Justyna et Daniel PETIT, 2004.  
*Parlons cebuano*, Marina POTTIER-QUIRÓLGICO, 2004.  
*Parlons môn*, Emmanuel GUILLON, 2003.  
*Parlons chichewa*, Pascal KISHINDO, Allan LIPENGA, 2003.  
*Parlons lingala*, Edouard ETSIO, 2003.  
*Parlons singhalais*, Jijnadasa LIYANARATAE, 2003.  
*Parlons purepecha*, Claudine CHAMOREAU, 2003.  
*Parlons mandinka*, Man Lafi DRAMÉ, 2003  
*Parlons capverdien*, Nicolas QUINT, 2003  
*Parlons navajo*, Marie-Claude FELTES-STRIGLER, 2002.  
*Parlons sénoufo*, Jacques RONGIER, 2002.  
*Parlons russe* (deuxième édition, revue, corrigée et augmentée), Michel CHICOUENE et Serguei SAKHNO, 2002.  
*Parlons turc*, Dominique HALBOUT et Gönen GÜZEY, 2002  
*Parlons schwytzertütsch*, Dominique STICH, 2002.  
*Parlons turkmène*, Philippe-Schemerka BLACHER, 2002.  
*Parlons avikam*, Jacques RONGIERS, 2002.  
*Parlons norvégien*, Clémence GUILLOT et Svgei STORRELL, 2002.



Ce livre est dédié à tous les enfants massais pour qu'ils conservent précieusement leur langue, léguée par leurs anciens comme héritage.





## Remerciements

Je remercie vivement mes compatriotes qui m'ont apporté des informations :

Fred Makindi

Michael Leboo

Naisuaku Enole Naiguta

Elisabeth Ong'oroi

John Orumoi

Ma reconnaissance va également à ceux qui ont bien voulu relire les épreuves de mon livre :

mon frère Emmanuel Mesopirr

ma fille Serah Naisho

Joyce Naisho

Peter Kage the et Ben Ole Naisho





## Avant-propos

Je suis une Massaï de pure souche, née dans le hameau de Kilgoris, dans le parc de Massaï Mara, au Kenya. J'appartiens au clan i-saikong, branche des il-wuasin nkishu. Ma mère, du village d'Ol-gilata, est du clan il-aiser d'où sont issus les il-oibonok, très appréciés pour leurs dons de guérisseurs et leurs vertus. Mon père appartenait à la classe d'âge il-kalikal.

Mariée sans mon consentement à 13 ans avec un garçon de la famille d'un devin connu, j'avais quatre enfants à 17 ans. J'ai dû les élever seule, mon mari m'ayant abandonnée. J'ai quitté mon peuple pour trouver du travail à la capitale, Nairobi. J'y ai rencontré un Français et je vis maintenant à Paris. Mon pays est encore dans mon cœur mais je voudrais qu'il soit mieux connu, pas seulement par les jolies photos en couleurs que les touristes ramènent de leur safari. Nous avons, nous les Massaïs, une culture riche et ancienne qu'il faut sauvegarder. Pour nous connaître, le mieux est d'apprendre notre langue. C'est à cette aventure que je vous invite : cela vaut tous les safaris du monde.





## INTRODUCTION

### Le pays massaï

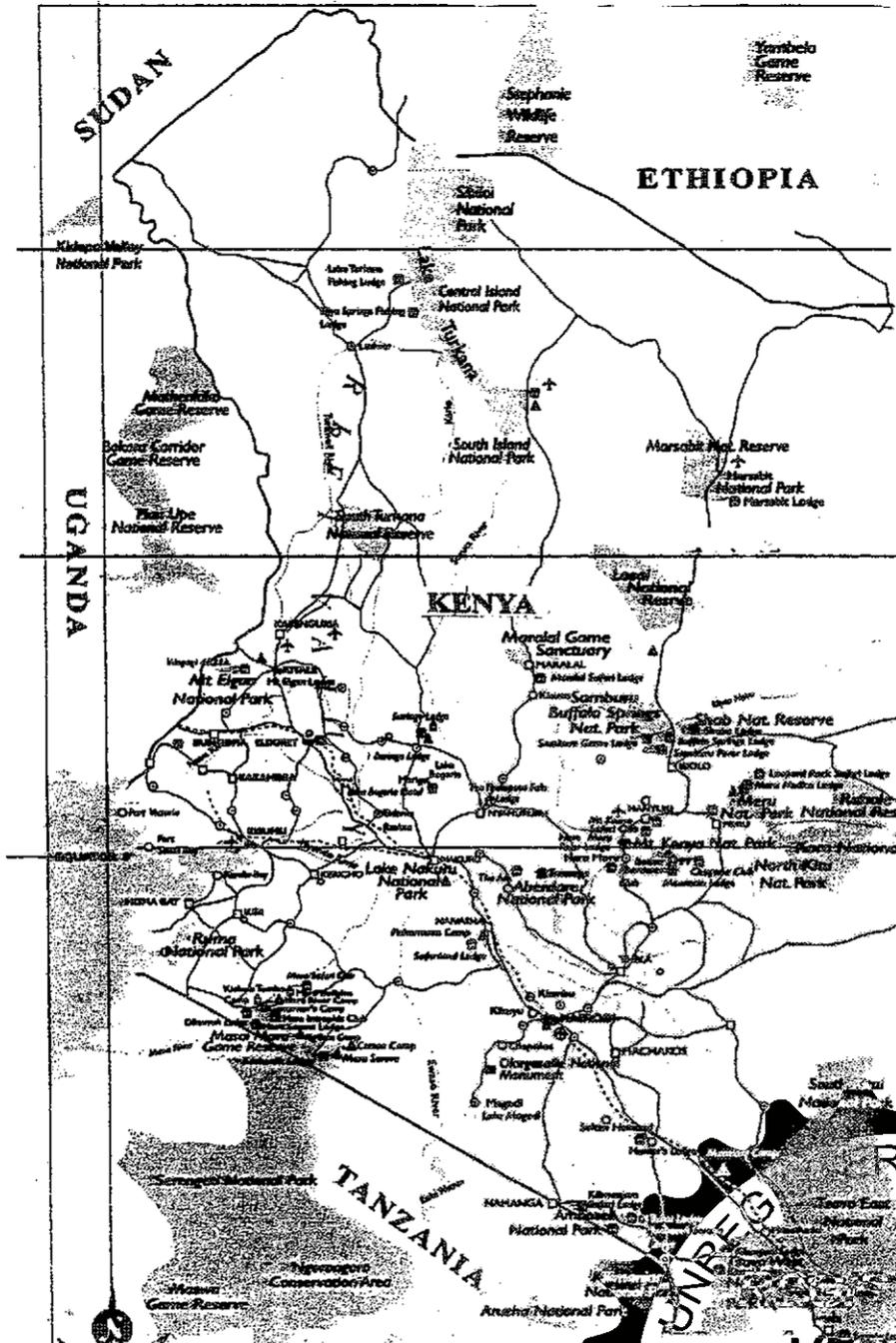
Situé à proximité de la grande dépression du Rift, d'origine volcanique, le pays massaï est constitué de vastes savanes parsemées de lacs ; la flore y est très diversifiée. Situé de part et d'autre de la frontière entre le Kenya et la Tanzanie, c'est un pays de mousson où alternent des pluies diluviennes et une saison sèche. Ces conditions sont favorables aux grands troupeaux de ruminants et à la présence des carnassiers qui en font leurs proies.

Rappelons que c'est non loin de là qu'ont été trouvés dans les années 1970 les restes de Lucy. Cet australopithèque qui fit la célébrité du paléontologue Yves Coppens, conforte les théories qui font de la vallée du Rift le berceau de l'humanité. Pour la première fois, on observa aussi dans cette région des empreintes de pas aux pieds posés à plat sur le sol. Région des premiers âges de l'humanité, elle est le séjour de peuples qui ont conservé très purs les modes de vie pastorale d'un lointain passé. C'est le cas des Massaïs, pasteurs et guerriers, qui vivent en symbiose avec cette nature depuis des siècles. Ils sont d'origine nilotique et seraient venus du Nord vers le XVe siècle mais leur histoire ancienne reste mystérieuse.

Rien d'étonnant à ce que les touristes occidentaux se pressent pour y découvrir ce mode de vie dont ils se sont éloignés depuis longtemps. Il a fallu créer des Parcs Nationaux pour protéger la faune, ce qui a aussi protégé les Massaïs qui vivent en respectant la nature.



Carte du pays massai



## Rappel historique

**Le Kenya** a été rattaché à la couronne britannique en 1895.  
1952 à 1956 : mouvement contre les colonialistes connu sous le nom de révolte des Mau Mau (membres de l'ethnie kikuyu)  
1963 : indépendance avec Jomo Kenyatta comme président.  
1978 : Daniel Arap Moi prend le pouvoir et reste président jusqu'en 2002. Mwai Kibaki lui succède

### La Tanzanie

Le nom a été formé en 1964 à partir de ceux du Tanganyika et de l'île de Zanzibar. Le Tanganyika a été colonie allemande de 1885 à 1919, date à laquelle il a été placé sous mandat britannique.  
1964 indépendance, Julius Nyerere président  
1967 instauration du socialisme à l'africaine (ujamaa)  
1990 élection du président Ali Hassan Mwinyi / visite du pape Jean-Paul II  
1992 multi-partisme autorisé  
1995 réélection du président Ali Hassan Mwinyi  
2000 élection du président Benjamin W. Mkapa

### Les Massaïs

XVe siècle (environ) arrivée des Massaïs en provenance du Nord  
1883 Joseph Thomson, Ecossais et premier explorateur européen, découvre les Massaïs  
1888 sécheresse dramatique et invasion de criquets  
1890 une épidémie de peste bovine tue 80% du cheptel  
1892 une épidémie de variole tue la moitié des Massaïs  
1904 traité imposé aux Massaïs qui les évince des hautes terres de la Rift Valley  
1911 deuxième traité qui les dépouille des hauts plateaux de Laikipia  
1914-1918 les Massaïs kenyans (rattachés à la Grande-Bretagne) luttent contre les Massaïs tanzaniens (liés aux Allemands)  
1964 le nouveau drapeau kenyan comporte un bouclier et des lances massaïs





## LA LANGUE MASSAÏ

Le massaï appartient au groupe des langues nilotiques. Il est parlé par une ethnie importante qui vit au Kenya et en Tanzanie. Le nombre total de locuteurs est d'environ 900.000 personnes (550.000 au Kenya et 350.000 en Tanzanie). Un autre peuple du Kenya, les Samburu, au nombre d'une centaine de milliers, parle pratiquement la même langue, appelée simplement **maa** en massaï et **ki-maasai** en swahili. Selon une tradition locale, le mot **ma-asai** signifierait *je ne vous supplie pas*, ou *je ne vous demande rien*, ce qui marquerait l'esprit d'indépendance de ce peuple. Les petites ethnies des Ilchamus au Kenya, des Arusha et des Baraguyu (on dit aussi Wakwavi) en Tanzanie parlent aussi la même langue. Dans ce livre, nous conserverons l'orthographe française habituelle : massaï.



### **Les langues du Kenya**

L'anglais est langue officielle. Les langues africaines se partagent entre le groupe bantou et le groupe nilotique. Le swahili, parlé surtout sur la côte, joue un rôle de langue véhiculaire et est enseigné dans toutes les écoles.

Gikuyu (3.500.000 locuteurs), bantou

Luhya (2.500.000 locuteurs), bantou

Luo (2.200.000 locuteurs), langue nilotique

Kamba (2.000.000 locuteurs), bantou

Kuria (100.000 locuteurs, au nord des Luhya, à la frontière de l'Ouganda), bantou

KiPokomo, bantou, parlé près de la Somalie

KiMvita, swahili de Mombasa, bantou

Swahili, bantou, parlé autour de Mombasa et de Lamu

Ragoli, bantou

Masaba, bantou

KiNyika, bantou, parlé dans l'arrière pays de Mombasa

KiTaita, bantou, parlé dans l'arrière pays de Mombasa

KiLamu, bantou, parlé autour de Lamu

Massaï (ou maa, 550.000 locuteurs au Kenya seul), langue nilotique

Turkana (350.000 locuteurs), langue nilotique

Sampur (ou samburu, 75.000 locuteurs), langue nilotique, forme dialectale du massaï

Karimojong, langue nilotique

Tugen, langue nilotique

Kalenjin, sous-groupe de langues nilotiques dont font partie le kipsigis, le nandi et le pokot

Nandi, (300.000 locuteurs), langue nilotique

Pokot (ou suk), langue nilotique

Kipsigis (500.000 locuteurs), langue nilotique

Teso, langue nilotique

Sur la frontière nord, on trouve des locuteurs de galla (oromo ou borana, 75.000 locuteurs) et de somali (darod, près de 500.000 locuteurs), langues couchitiques.



### Langues de Tanzanie

Swahili, langue officielle  
Dorobo, langue nilotique  
Houmba, nilotique  
Massai (350.000 locuteurs en Tanzanie seule), nilotique  
Chagga (ou kicaga), bantou  
KiTongwe, bantou  
CiGogo, bantou  
KiShambala, bantou  
KiZigula, bantou  
KiZaramo, bantou  
KiSukuma (ou KinyaMwezi), bantou  
Ilamba, bantou du plateau massai  
Irangi, bantou du plateau massai  
EkiHehe, bantou  
CiPogolo, bantou  
KiNyika (ou giriyama), bantou  
KiTaita, bantou  
KiMatumbi, bantou  
Makua, bantou, près du Mozambique  
CiYawo (ou yao), bantou, près du Mozambique  
Makonde, variante du ciYawo  
KiManda, bantou, près du lac Nyassa

### Ecriture

Le massai emploie l'alphabet latin, sans signes ou lettres complémentaires si ce n'est le groupe **ng'** qui constitue une véritable lettre (digraphe) et se prononce en une seule émission de voix. L'apostrophe est placée pour souligner qu'il ne s'agit pas d'un **n** suivi d'un **g** mais elle est parfois omise.

Les lettres **f**, **v**, **q**, **x** et **z** de l'alphabet latin ne sont pas employées en massai.

Les lettres se prononcent toutes. Seules quelques-unes n'ont pas la même valeur qu'en français :

Le **j** se prononce à l'anglaise, sensiblement comme **z** en français. Le **c** se prononce « à l'italienne », sensiblement **tch**.

Il est souvent aussi écrit **ch**. De plus, dans certains dialectes du massai, il ne se distingue guère du **sh** (**ch** en français).



Le **g** est toujours dur, comme dans *gare*, il n'a jamais le son *j* de *girafe*.

En ce qui concerne les voyelles, les linguistes distinguent les voyelles ouvertes des voyelles fermées, par exemple le son **o** de *botte* et le son **o** de *beau*. Nous n'introduisons pas cette distinction dans l'écriture et suggérons au lecteur de se reporter à la cassette qui accompagne ce livre.

Enfin, on constatera que nous écrivons systématiquement les mots massai en gras et leur traduction française en italique

### Orthographe

L'orthographe est désormais fixée mais on rencontre cependant quelques variantes. Par exemple, le **u** et le **w** sont souvent interchangeables : **kueni** ou **kweni**, *rire*. En outre, l'usage d'un tiret pour séparer l'article du nom ou le pronom sujet du verbe n'est pas systématique. Nous avons fréquemment employé ce tiret pour faciliter au lecteur la compréhension de la structure de mots compliqués, en particulier les formes verbales complexes dont la racine est ainsi plus facilement repérable. Les textes en massai ne comportent pas habituellement ces tirets.

### Phonétique

Le massai emploie des tons musicaux pour souligner la fonction du mot dans la phrase. On distingue trois tons (haut, moyen et bas), à quoi s'ajoute un ton modulé tombant. Par exemple, un ton haut marque que le nom est sujet de la phrase, tandis que le ton bas indique qu'il en est le complément. Ces tons ne sont habituellement pas indiqués dans l'écriture. Nous suggérons au lecteur de se reporter à la cassette audio qui accompagne ce livre pour acquérir une bonne prononciation.

De plus, comme en français, le ton montant marque l'interrogation. On distingue par exemple :

**Aok enk-are?** *Puis-je boire de l'eau* (ton montant)

Et **Aok enk-are.** *Je vais boire de l'eau*

Cette phrase massai signifie littéralement *je bois l'eau*



# Grammaire

## Le nom et l'article

Les noms peuvent être masculins ou féminins. Le genre des noms en massai ne correspond pas nécessairement au genre des mots français (comme c'est le cas de quantité d'autres langues comme l'allemand).

Le genre est marqué par des articles, masculin ou féminin, singulier ou pluriel :

**ol-** est l'article masculin singulier

**en-** est l'article féminin singulier

**il-** est l'article masculin pluriel

**in-** est l'article féminin pluriel

Dans l'écriture, l'article est séparé du nom par un tiret :

**ol-tome**, *l'éléphant*

Ces articles peuvent perdre leur consonne finale pour des raisons phonétiques de facilité de prononciation. Ainsi, le **n** de l'article féminin singulier **en-** tombe devant un mot commençant par **l, m, n, ng, ny, r, s, u** ou **w**. De plus le **n** de l'article devient **m**, comme souvent en français, devant **b** ou **p**.

Exemples :

**e-muny**, *le rhinocéros*

En ce qui concerne l'article masculin **ol-**, son **l** disparaît devant **l, r, s** et **y**.

Quand un nom commence par **a-** ou **o-**, l'article féminin ajoute un **k** et devient **enk-** au singulier et **ink-** au pluriel :

**enk-aji**, *maison*



**enk-Ai**, *Dieu*

**enk-opiro**, *plume*

Attention, le pluriel ne se marque pas seulement par le changement de l'article, il s'accompagne aussi parfois de l'ajout d'une désinence comme **-ji** ou **-ek** (avec parfois aussi un changement de voyelle).

Exemple :

*pied* **en-keju** a pour pluriel **in-kejek**

Pour former le féminin de certains noms d'animaux, on ajoute **lipong'**.

Exemple : **ol-ng'atung'**, *lion* ; **ol-ng'atung' lipong'**, *lionne*

A noter que les articles disparaissent après les démonstratifs, les interrogatifs, les pronoms indéfinis (*autre...*), le nombre *un* et les vocatifs.

Exemple : **ena ang'**, *ce village*

Particularité amusante, il arrive qu'un même mot existe au masculin et au féminin. La forme masculine apporte alors la nuance d'une plus grande taille.

Exemple :

**en-kujita**, *herbe courte*

**ol-kujita**, *herbe haute*

**en-doinyo**, *colline*

**ol-doinyo**, *montagne*

La différence de sexe peut aussi se marquer simplement par le changement d'article :

**en-kine**, *chèvre*

**ol-kine**, *bouc*

**enk-apeutani**, *belle-mère*

**ol-apeutani**, *beau-père*

Parfois, il s'ajoute plus qu'une nuance :

**en-kitok**, *femme*

**ol-kitok**, *homme important, personnage*

L'article indéfini n'existe pas.



### Les classes nominales

Les linguistes parlent souvent de classes nominales, marquées par un préfixe, et non pas de masculin et de féminin. Cette notion de classe, propre aux langues bantoues, paraît inappropriée dans le cas du massai, langue nilotique. Parfois aussi, certains linguistes considèrent qu'il existe un neutre en massai, dont le seul représentant serait le mot **e-wueji**, *le lieu* dont le pluriel est **i-wuejiti**. On peut tout aussi bien considérer qu'il s'agit d'une exception.

Nous évoquons ces questions par souci de rigueur, mais elles ne présentent pas d'intérêt, compte tenu du niveau où nous situons ce livre.

### Le complément du nom

Le complément du nom est lié à celui-ci par **lo** ou **le** si le complément est masculin ; **o** ou **e** pour les compléments féminins. Au pluriel, c'est **loo** pour le masculin et **oo** pour le féminin. Ces mots (**lo**, **le**, **o**, **e**, **loo** et **oo**), qui correspondent au français *de* du génitif, entraînent la disparition de la voyelle initiale de l'article du mot qui suit :

**ol-duka loo n-kilani** *magasin de vêtements*

**ol-kerreti lo l-maasai**, *les coutumes du (peuple) massai*

**in-kilani** *vêtements (robes)*

**em-boo oo n-kishu** *enclos des vaches*

**ol-alashe le yeyioo** *le frère de ma mère*

**ink-olong'i e wiiki** *les jours de la semaine*

Parfois le complément de nom forme un véritable mot composé et la liaison comme l'article disparaissent :

**en-kutuk aji** *l'entrée de la maison / porte*



## Les adjectifs

Les adjectifs, les possessifs et le complément du nom se placent après le nom.

En massai, la notion d'adjectif n'est pas la même qu'en français. Pour simplifier, on peut dire qu'il existe de vrais adjectifs, relativement rares, et des dérivés verbaux, semblables à des propositions relatives, qui remplacent la plupart des adjectifs qualificatifs. Plus précisément, on trouve une quantité de verbes d'état signifiant, par exemple *être froid*, et l'adjectif français *froid* est rendu par une formule du type *qui est froid*. Nous traiterons du fonctionnement de ces « adjectifs » à propos des propositions relatives, après la description des verbes.

L'adjectif pur s'accorde en genre grâce à un préfixe : **na** devant un féminin et **o** devant un masculin. Ce préfixe est considéré par les linguistes comme un « relatif de classe » qui accorde l'adjectif avec la classe du nom auquel l'adjectif se rapporte.

L'adjectif s'accorde aussi en nombre, c'est-à-dire qu'il a un pluriel, souvent irrégulier.

Certains adjectifs ne portent pas la marque du pluriel ou ont, au contraire, un pluriel formé de façon irrégulière. Seul l'usage permet de les connaître :

**kiti**, *petit* (féminin) a pour pluriel **kutiti**

**oti**, *petit* (masculin) a pour pluriel **ooti**

**botor**, *grand* (masculin et féminin), **botoro** au pluriel.

Exemple :

**en-kerai kiti** *un petit enfant*

**in-kerai kutiti** *des petits enfants*

Les adjectifs de couleurs peuvent se transformer en noms par l'ajout d'un simple article : **ol-orok**, *le noir*, *la couleur noire*.



Remarque : le mot **pooki**, placé après un nom est un adjectif signifiant *tout, toute, tous* : **intae pooki**, *vous tous* (tous autant que vous êtes). Placé avant un nom, il donne des adverbes comme : **pooki alole**, *partout* (littéralement *tous côtés*) ; **pooki kata**, *toujours* (littéralement *toutes les fois*).

#### Comparatif et superlatif

Ils se forment à l'aide d'un des verbes : **-risio**, *être égal* ; **-lang**, *surpasser* ; **-ba**, *être aussi gros (grand) que* ; **-lusoo**, *dépasser*

Par exemple, on dira :

**a-ba anaa iyie**

*je suis aussi grand que toi*

**a-nyor in-kishu a-lang i-sirkon**

*j'aime les vaches plus que les ânes*

**e-lusoo enk-adori ai alang enino**

*ma taille est plus grande que la tienne*

(dépasse / taille / ma / comparé / tienne)

**ei-supat ena tito alang enda**

*cette fille est mieux que celle-là*

(est-bien / cette fille / surpasse / celle-là)

Le superlatif peut employer également le verbe **-lang** :

**a-lang pooki**, *plus que tous*

Il existe aussi des adverbes comme en français. On emploie surtout **naleng** (féminin) et **oleng** (masculin) pour dire *très* :

**kiti naleng** *très petit*

**kumok oleng** *très nombreux*

La distinction entre masculin et féminin s'applique aux êtres humains ; pour les animaux et les objets, on emploie surtout le féminin

#### Les adjectifs et pronoms démonstratifs

Comme en français, il existe un démonstratif marquant la proximité et un autre indiquant l'éloignement.



Pour le masculin, on a :

*ce...ci*            **ele**  
*ces...ci*           **kulo**  
*ce...là*            **elde**  
*ces...là*           **kuldo**

Pour le féminin, on a :

*cette...ci*        **ena**  
*ces...ci*           **kuna**  
*cette...là*        **enda**  
*ces...là*           **kunda**

Rappelons que l'emploi d'un démonstratif devant le nom implique la disparition de l'article :

**en-kila**, *robe, la robe, une robe*

**ena kila**, *cette robe*

**en-kerai ai enda** *mon enfant est celle là-bas*

**in-toyie ai-nei kunda** *mes filles (sont) celles-là.*

Pour rendre *voici* ou *voilà*, le massaï dispose de divers mots qui s'accordent en nombre et en genre (celui de la chose désignée).

Pour *voici*, on a **nele** ou **neilo** au masculin singulier ; **noolo** et **nelelo** au masculin pluriel ; **neina** et **neina** au féminin singulier ; **noonna** et **nenena** au féminin pluriel

Pour *voilà*, on a **nelde** ou **nelido** au masculin singulier ; **nooldo** et **nelekua** au masculin pluriel ; **nenda** et **neidia** au féminin singulier ; **noonda** et **nenekua** au féminin pluriel :

**noonda ink-ishu ang** *voilà (là-bas) nos vaches.*

#### *Les adjectifs possessifs*

Ils se placent après le nom auquel ils se rapportent (le genre est celui de la chose possédée) :

*mon*                **lai** (masculin) ; **ai** (féminin)  
*mes*                **laainei** (masculin) ; **aainei** (féminin)  
*ton*                **lino** (masculin) ; **ino** (féminin)  
*tes*                **linono** (masculin) ; **inono** (féminin)  
*son / sa / leur* **lenye** (masculin) ; **enye** (féminin)



*notre*            **lang** (masculin) ; **ang** (féminin)  
*votre* (pluriel) **liny** (masculin) ; **inyi** (féminin)  
*leur*            **lenyena** (masc. pluriel) ; **enyena** (fém.pluriel)

Rappelons que le genre, masculin ou féminin, est celui du mot massai et non celui du mot français qui le traduit.

Exemples :

Singulier

<b>enk-aji ai</b>	<i>ma maison</i>
<b>enk-aji ino</b>	<i>ta maison</i>
<b>enk-aji ang</b>	<i>notre maison</i>
<b>en-kitok ai</b>	<i>ma femme</i>
<b>en-kerai ai</b>	<i>mon enfant</i>
<b>en-tito ai</b>	<i>ma fille</i>
<b>ol-ayioni lai</b>	<i>mon fils</i>
<b>en-tito ino</b>	<i>ta fille</i>
<b>en-tito enye</b>	<i>sa fille</i>
<b>en-tito ai kiti</b>	<i>ma petite fille</i>
<b>enk-ayioni ai</b>	<i>mon petit garçon</i>

Pluriel

<b>ink-ajijik ainei (pl)</b>	<i>mes maisons</i>
<b>ink-ituak ainei (f.pl)</b>	<i>mes femmes</i>
<b>in-kera ainei (pl)</b>	<i>mes enfants</i>
<b>in-toyie ainei (f.pl)</b>	<i>mes filles</i>
<b>il-ayiok lainei (m.pl)</b>	<i>mes fils</i>
<b>i-ntoyie i-nyi</b>	<i>vos filles</i>
<b>i-ntomonok ainei (pl)</b>	<i>des mères de mes enfants, terme utilisé pour montrer le respect de la femme de foyer</i>

Emploi des possessifs et démonstratifs :

<b>en-kerai ai enda</b>	<i>mon enfant est celle-là</i>
<b>in-toyie aiinei kunda</b>	<i>mes filles sont celles-là.</i>
<b>noonda ink-ishu ang</b>	<i>voilà nos vaches (là-bas).</i>



Précisons que le massai n'emploie pas les possessifs pour les différentes parties du corps : **ink-onyek** (*les yeux*) traduit aussi bien *mes yeux*.



## Les prépositions

Elles sont peu nombreuses. La plus fréquente est **te** qui a de nombreuses traductions selon le contexte (*à, avec, chez, par, pour* etc. pour le lieu ou le temps). La préposition **te** devient **to** devant un **o**, **ti** devant un **a** ou un **o** et **too** au pluriel. Devant l'article **en-**, le **e** de l'article tombe. Exemples :

**en-kang**, *village*, donnera **te nkang**, *au village*.

**too n-kerá**, *pour les enfants*

**too nk-aik pokira are**, *avec les deux mains*

Le mot **pokira** signifie ensemble, la tournure est, mot-à-mot : *avec les mains ensemble deux*

Les autres prépositions sont :

<b>abori</b>	<i>sous</i>
<b>bata</b>	<i>à côté</i>
<b>dukuya</b>	<i>devant</i>
<b>enyikita</b>	<i>près</i>
<b>kurum</b>	<i>derrière</i>
<b>rishata / polos</b>	<i>entre</i>
<b>siadi</b>	<i>derrière</i>
<b>shumata</b>	<i>sur</i>

On n'emploie pas de prépositions quand le verbe est assez explicite :

**alo Nairobi**, *je vais (à) Nairobi*

On n'emploie pas le nom lorsque le sens est clair :

*Je suis à la maison* **atii aji**

**aji** *dans, à l'intérieur* (sous-entendu : *de la maison*)

**shumata enk-aji**

*sur le toit de la maison* (sur maison)



## Les conjonctions

Le massai emploie quelques conjonctions de subordination :

<b>te / tenaa</b>	<i>si</i> (conditionnel)
<b>pee</b>	<i>que / de telle sorte que / pour que</i>
<b>ore / ore pee</b>	<i>quand</i>

## Les pronoms personnels

Isolés, les pronoms personnels sont les suivants :

<b>nanu</b>	<i>je, moi</i>
<b>iyie</b>	<i>tu</i> (singulier)
<b>ni-nye</b>	<i>il, lui, elle</i> (singulier)
<b>i-yiook</b>	<i>nous</i> (pluriel)
<b>ntae</b>	<i>vous</i> (pluriel)
<b>ninche</b>	<i>ils, eux, elles</i>

Ces pronoms, comme en français, renforcent les pronoms sujets du verbe : *moi, je...*

Comme sujets du verbe, les pronoms sont préfixés et sont les suivants :

première personne du singulier	<b>a-</b>
première personne du pluriel	<b>ki-</b>
deuxième personne du singulier	<b>i-</b>
deuxième personne du pluriel	<b>i-</b>
troisième personne du singulier	<b>e-</b>
troisième personne du pluriel	<b>e-</b>

Nous renvoyons le lecteur aux différentes conjugaisons présentées plus loin pour les différentes exceptions qui peuvent apparaître dans certaines formes verbales.



## Les pronoms possessifs

Ils se forment à partir des adjectifs possessifs en leur préfixant l'article convenable (le genre est celui de la chose possédée) :

**ol-enye**, *le sien* (masculin) / **en-enye**, *le sien* (féminin)

**il-enyena**, *les siens* (masculin) / **in-enyena** *les siens* (féminin)

Pour des raisons d'euphonie, *le mien* (masculin) se dit **ol-alai**, en ajoutant un **a**. A la troisième personne du pluriel, on ajoute **ku** après l'article :

*les / leurs* **ilkulenye** (masc. plur.); **inkunenye** (fém. plur.)

## Le verbe

Les verbes massais ont la plupart des temps des verbes français : présent, passé, futur. Il existe un présent continu, qui traduit l'expression *en train de* du français, un narratif ainsi qu'un subjonctif présent. On constate aussi l'existence de deux formes du passé (proche et lointain).

Dans les dictionnaires on donne les verbes à la première personne du singulier du présent qui peut aussi être considérée comme un infinitif français. Le massai l'emploie dans des conditions assez semblables au français (voir les phrases expliquées à la fin de la partie sur la conversation courante). Cette forme commençant toujours par **a-**, nous avons préféré, dans ce livre, classer les verbes par leur racine, en marquant l'absence de **a-** par un simple tiret (-).

On verra aussi plus loin comment se forment les noms verbaux, le passif et divers verbes dérivés.

En ce qui concerne les conjugaisons, la personne se marque par un préfixe devant la racine verbale, comme nous l'avons vu dans le paragraphe précédent. Ce préfixe n'indique pas le genre du sujet. On ne distingue pas *il* de *elle* ni *ils* de *elles*.



Le présent est la forme la plus simple des verbes. Il existe aussi un présent continu et un présent narratif : le présent continu se caractérise par le suffixe **-ito** et le narratif par un préfixe **n-**.

Le passé peut revêtir différentes formes. Il peut se former en suffixant la voyelle **-a** ou la voyelle **-o** au présent du verbe. Il peut aussi être construit avec l'infixe **-te-** placé entre le pronom et le radical. Selon les catégories de verbes, cet infixe peut devenir **-ti-**, **-ta-**, **-to-** ou **-tu-** selon des règles d'harmonie vocalique. On peut en outre distinguer s'il s'agit d'un passé proche ou lointain en faisant suivre le verbe de **naaji** (*il n'y a pas longtemps*) pour le passé proche ou **opa** (*il y a longtemps*) s'il s'agit d'un passé lointain.

Pour le futur, on se contente souvent du présent et de nombreux verbes se limitent au présent. Le futur se forme aussi de différentes façons :

- en préfixant simplement un **k-** devant le présent, mais seulement à la première personne du singulier et à la troisième personne (singulier et pluriel) :

**k-a-lotu**, *je viendrai*

- par le présent, mais en précisant le futur par un adverbe :

**a-lotu taaisere**, *je viens demain*

- avec un « verbe auxiliaire », **-yoki**, *devenir*, qui se conjugue et se place devant le verbe principal.
- pour certains verbes très usités, grâce au suffixe **u** ajouté aux formes du présent. Ces verbes sont : **-iba** (*hair*), **-idim** (*pouvoir*), **-nyor** (*aimer*), **-ra** (*être*), **-wo** (*saigner*), **-yieu** (*vouloir*) et **-yiolo** (*savoir*).

Exemple : **a-yiolo-u**, *je saurai*

Par exception, le futur du verbe **-ra**, *être*, est irrégulier (voir ci-dessous sa conjugaison).

Le subjonctif se forme de deux façons : grâce à la conjonction **pee**, *que*, comme en français, suivie du verbe au



présent ou avec le préfixe **m-** suivi du verbe au passé : *que je boive* **ma-tooko**

Nous verrons plus loin la forme négative des verbes.

Nous présentons ci-après les conjugaisons de quelques verbes parmi les plus usités :

<b>Verbe avoir</b>	<b>-ata</b>
<u>Présent</u>	
<i>j'ai</i>	<b>a-ata</b>
<i>tu as</i>	<b>i-ata</b>
<i>il a / elle a</i>	<b>e-eta</b>
<i>nous avons</i>	<b>ki-ata</b>
<i>vous avez</i>	<b>i-at-ata</b>
<i>ils ont / elles ont</i>	<b>e-eta</b>

A la troisième personne, on peut dire aussi **e-ata** mais la prononciation **e-eta** est plus fréquente. On remarque le redoublement de la racine à la deuxième personne du pluriel.

Le présent peut prendre un sens de futur, surtout si l'on emploie un adverbe tel que *demain* etc. On peut aussi former le futur avec l'auxiliaire **yoki** suivi du verbe **-tum** qui signifie *acquérir* ou *obtenir* que nous présentons plus loin

La racine du verbe **-ata** ne produit pas de passé, on fait appel à une autre racine **-noto**. On peut aussi employer le présent avec un adverbe qui marque le passé comme *hier* etc.

<u>Passé</u>	
<i>j'ai eu / j'ai obtenu</i>	<b>a-noto</b>
<i>tu as eu / tu as obtenu</i>	<b>i-noto</b>
<i>il a eu / il a obtenu</i>	<b>e-noto</b>
<i>nous avons eu</i>	<b>ki-noto</b>
<i>vous avez eu</i>	<b>i-no-tito</b>
<i>ils ont eu</i>	<b>e-no-to</b>



On peut former un passé lointain en ajoutant **opa** à chacune des personnes :

Passé lointain

<i>j'ai eu / j'ai obtenu</i>	<b>a-noto opa</b>
<i>tu as eu / tu as obtenu</i>	<b>i-noto opa</b>
<i>il a eu / il a obtenu</i>	<b>e-noto opa</b>
<i>nous avons eu</i>	<b>ki-no-tito opa</b>
<i>vous avez eu</i>	<b>i-no-tito opa</b>
<i>ils ont eu</i>	<b>e-no-to opa</b>

Présent du subjonctif

<i>que j'aie</i>	<b>a-ata</b>
<i>que tu aies</i>	<b>i-ata</b>
<i>qu'il ait</i>	<b>ee-ta</b>
<i>que nous ayons</i>	<b>ki-ata</b>
<i>que vous ayez</i>	<b>i-a-tata</b>
<i>qu'ils aient</i>	<b>ee-ta</b>

Verbe être

**-ra**

(*ser* en espagnol, *être* *quelqu'un* ou *quelque chose*)

Présent

<i>je suis</i>	<b>a-ra</b>
<i>tu es</i>	<b>i-ra</b>
<i>il est</i>	<b>e-ra</b>
<i>nous sommes</i>	<b>ki-ra</b>
<i>vous êtes</i>	<b>i-rara</b>
<i>ils sont</i>	<b>e-ra</b>

A noter que la troisième personne du présent **e-ra** se dit souvent **aa**, forme qui apparaît également au narratif : **naa**

Passé

<i>j'étais</i>	<b>a-taa</b>
<i>tu étais</i>	<b>i-taa</b>
<i>il était</i>	<b>e-taa</b>



<i>nous étions</i>	<b>ki-taa</b>
<i>vous étiez</i>	<b>i-taa</b>
<i>ils étaient</i>	<b>e-taa</b>

Impératif

<i>sois</i>	<b>taa</b>
<i>soyez</i>	<b>entaa</b>

Futur

<i>je serai</i>	<b>a-aku</b>
<i>tu seras</i>	<b>i -aku</b>
<i>il sera</i>	<b>e-aku</b>
<i>nous serons</i>	<b>ki-a-ku</b>
<i>vous serez</i>	<b>i-aku-ku</b>
<i>ils seront</i>	<b>e-aku</b>

Ce futur est irrégulier, il est formé sur la racine **-aku** signifiant aussi *devenir*.

Présent du subjonctif

<i>que je sois</i>	<b>pee aa-ku</b>
<i>que tu sois</i>	<b>pee i-yaku</b>
<i>qu'il soit</i>	<b>pee e-yaku</b>
<i>que nous soyons</i>	<b>pee ki-yaku</b>
<i>que vous soyez</i>	<b>pee i-yakuku</b>
<i>qu'ils soient</i>	<b>pee e-yaku</b>

**Verbe être** -tii  
(*estar* en espagnol, *être* quelque part)

Présent

<i>je suis</i>	<b>a-tii</b>
<i>tu es</i>	<b>i-tii</b>
<i>il est</i>	<b>e-tii</b>

<i>nous sommes</i>	<b>ki-tii</b>
<i>vous êtes</i>	<b>i-tii-i</b>
<i>ils sont</i>	<b>e-tii</b>



Le verbe **-tii** n'est employé qu'au présent. Le passé est rendu par le présent accompagné d'un adverbe qui marque le passé comme **opa** qui signifie *il y a longtemps*. Cet adverbe est placé après le verbe. L'expression **e-tii opa** correspond à « *il était une fois* ». Le nom de lieu qui suit ce verbe ne prend ni article ni préposition : **e-tii sukuul**, *il est à l'école*.

<b>Verbe vouloir</b>	<b>-yieu</b>
<u>Présent</u>	
<i>je veux</i>	<b>a-yieu</b>
<i>tu veux</i>	<b>i-yieu</b>
<i>il / elle veut</i>	<b>e-yieu</b>
<i>nous voulons</i>	<b>ki-yieu</b>
<i>vous voulez</i>	<b>i-yieuu</b>
<i>ils veulent</i>	<b>e-yieu</b>

<u>Futur</u>	
<i>je voudrai</i>	<b>a-yieuu</b>
<i>vous voudrez</i>	<b>i-yieuu</b>
<i>il voudra</i>	<b>e-yieuu</b>
<i>nous voudrons</i>	<b>ki-yieuu</b>
<i>vous voudrez</i>	<b>i-yieuu</b>
<i>ils voudront</i>	<b>e-yieuu</b>

<u>Passé continu proche</u>	
<i>je voulais, il n'y a pas longtemps</i>	<b>a-yieu naaji</b>
<i>tu voulais, il n'y a pas longtemps</i>	<b>i-yieu naaji</b>
<i>il voulait, il n'y a pas longtemps</i>	<b>e-yieu naaji</b>
<i>nous voulions, il n'y a pas longtemps</i>	<b>ki-yieu naaji</b>
<i>vous vouliez, il n'y a pas longtemps</i>	<b>i-yieuu naaji</b>
<i>ils voulaient, il n'y a pas longtemps</i>	<b>e-yieu naaji</b>

<u>Passé continu lointain</u>	
<i>je voulais, il y a longtemps</i>	<b>a-yieu opa</b>
<i>tu voulais, il y a longtemps</i>	<b>i-yieu opa</b>
<i>il voulait, il y a longtemps</i>	<b>e-yieu opa</b>



<i>nous voulions, il y a longtemps</i>	<b>ki-iyieu opa</b>
<i>vous vouliez, il y a longtemps</i>	<b>i-iyieuu opa</b>
<i>ils voulaient, il y a longtemps</i>	<b>e-yieu opa</b>

<b>Verbe pouvoir</b>	<b>-idim</b>
<u>Présent</u>	
<i>je peux</i>	<b>a-idim</b>
<i>tu peux</i>	<b>i-ndim</b>
<i>il peut</i>	<b>e-idim</b>
<i>nous pouvons</i>	<b>ki-ndim</b>
<i>vous pouvez</i>	<b>i-ndimidimi</b>
<i>ils peuvent</i>	<b>e-idim</b>

On notera l'introduction d'un **n** euphonique dans quelques cas.

<u>Futur</u>		
<i>je pourrai</i>	<b>ka-idim akenya</b>	futur lointain
<i>tu pourras</i>	<b>i-ndim akenya</b>	
<i>il pourra</i>	<b>ke-idim akenya</b>	
<i>nous pourrons</i>	<b>ki-ndim akenya</b>	
<i>vous pourrez</i>	<b>i-ndimidimi akenya</b>	
<i>ils pourront</i>	<b>ke-idim akenya</b>	

<u>Passé lointain</u>	
<i>j'ai pu</i>	<b>a-idima opa</b>
<i>tu as pu</i>	<b>i-ndima opa</b>
<i>il a pu</i>	<b>e-ndima opa</b>
<i>nous avons pu</i>	<b>ki-ndima opa</b>
<i>vous avez pu</i>	<b>i-ndima opa</b>
<i>ils ont pu</i>	<b>e-idima opa</b>



**Verbe *dire / penser* a-jo**

Présent

<i>je dis</i>	<b>a-jo</b>
<i>tu dis</i>	<b>i-jo</b>
<i>il dit</i>	<b>e-jo</b>
<i>nous disons</i>	<b>ki-jo</b>
<i>vous dites</i>	<b>i-jo-jo</b>
<i>ils disent</i>	<b>e-jo</b>

Présent continu

<i>je dis</i>	<b>a-jo-ito</b>
<i>tu dis</i>	<b>i-jo-ito</b>
<i>il dit</i>	<b>e-jo-ito</b>
<i>nous disons</i>	<b>ki-jo-ito</b>
<i>vous dites</i>	<b>i-jo-ito-to</b>
<i>ils disent</i>	<b>e-jo-ito</b>

Passé

<i>j'ai dit</i>	<b>a-te-jo</b>
<i>tu as dit</i>	<b>i-te-jo</b>
<i>il a dit</i>	<b>e-te-jo</b>
<i>nous avons dit</i>	<b>ki-te-jo</b>
<i>vous avez dit</i>	<b>i-te-jo</b>
<i>ils ont dit</i>	<b>e-te-jo</b>

Futur

<i>je dirai</i>	<b>a-yoki ajo</b>
<i>tu diras</i>	<b>i-yoki ajo</b>
<i>il dira</i>	<b>e-yoki ajo</b>
<i>nous dirons</i>	<b>ki-yoki aajo</b>
<i>vous direz</i>	<b>i-yokiki aajo</b>
<i>ils diront</i>	<b>e-yoki aajo</b>



### Imparfait

<i>je disais</i>	<b>a-gira ajo</b>
<i>tu disais</i>	<b>i-gira ajo</b>
<i>il disait</i>	<b>e-gira ajo</b>
<i>nous disions</i>	<b>ki-gira aajo</b>
<i>vous disiez</i>	<b>i-gira aajo</b>
<i>ils disaient</i>	<b>e-gira aajo</b>

Le verbe auxiliaire **-gira** indique que l'action se prolonge.

### Impératif / subjonctif

<i>que je dise</i>	<b>m-a-te-jo</b>
<i>que tu dises / dis</i>	<b>te-jo</b>
<i>qu'il dise</i>	<b>i-te-jo</b>
<i>que nous disions</i>	<b>ma-te-jo</b>
<i>que vous disiez / dites</i>	<b>en-te-jo</b>
<i>qu'ils disent</i>	<b>me-te-jo</b>

### Impératif / subjonctif

<i>dis</i>	<b>tejo</b>
<i>dites</i>	<b>ontejo / entejo</b>
<i>qu'ils dise</i>	<b>pee ejo</b>

### Futur

Le verbe auxiliaire **-yoki**, forme le futur de l'action

<i>je dirai</i>	<b>a-yoki ajo</b>
<i>tu diras</i>	<b>i-yoki ajo</b>
<i>il dira</i>	<b>e-yoki ajo</b>
<i>nous dirons</i>	<b>ki-yoki aa-jo</b>
<i>vous direz</i>	<b>i-yokiki aa-jo</b>
<i>ils diront</i>	<b>e-yoki aa-jo</b>

### Passif

La forme passive **aaji**, *je suis dit*, est employée pour se présenter :

**aaji Grace**, *je m'appelle Grace*.



Le verbe dérivé **-joki**, signifie *dire à quelqu'un*. Son présent s'obtient en ajoutant **-ki** à toutes les personnes du verbe **-jo**, sauf la deuxième personne du pluriel qui est **i-jo-kiki**. Ce verbe possède un passé irrégulier :

<i>j'ai dit</i>	<b>a-tia-aka</b>
<i>tu as dit</i>	<b>i-tia-aka</b>
<i>il a dit</i>	<b>e-tia-aka</b>
<i>nous avons dit</i>	<b>ki-tia-akita</b>
<i>vous avez dit</i>	<b>i-tia-akita</b>
<i>ils ont dit</i>	<b>e-tia-akita</b>

A noter aussi les formes :

**aa-tia-aka**, *on m'a dit*  
**tiaaki**, *dis-lui*  
**en-tia-aki**, *dites-lui*

Au passif, ce verbe donne :

*il m'a été dit*, c'est-à-dire :

<i>on m'a dit</i>	<b>aa-joki-ni</b>
<i>on t'a dit</i>	<b>ki-joki-ni</b>
<i>on lui a dit</i>	<b>e-joki-ni ninye</b>
<i>on nous a dit</i>	<b>e-joki-ni iyiook</b>
<i>on vous a dit</i>	<b>e-joki-ni intai</b>
<i>on leur a dit</i>	<b>e-joki-ni ninche</b>

L'impératif est :

<i>dis (lui)</i>	<b>tia-aki</b>
<i>dis-moi</i>	<b>toli-kioki</b>
<i>dites-moi</i>	<b>en-toli-kioki</b>

**Verbe acheter**

Présent

<i>j'achète</i>	<b>a-inyang'u</b>
<i>tu achètes</i>	<b>i-nyang'u</b>
<i>il achète</i>	<b>e-inyang'u</b>



*nous achetons  
vous achetez  
ils achètent*

**k-inyang' u  
i-nyang' ung' u  
ke-inyang' u**

Futur

*j'achèterai  
tu achèteras  
il achètera  
nous achèterons  
vous achèterez  
ils achèteront*

**a-yoki ainyang' u  
i-yokiki ainyang' u  
e-yoki ainyang' u  
ki-yoki ainyang' u  
e-yoki ainyang' u  
i-yokiki ainyang' u**

Passé continu lointain

*j'achetais  
tu achetais  
il achetait  
nous achetions  
vous achetiez  
ils achetaient*

**ai-nyang' ishe opa  
i-nyang' ishe opa  
e-inyang' ishe opa  
ki-nyang' ishote opa  
ei-nyang' ishote opa  
ke-kinyang' ishote opa**

Passé continu proche

*j'achetais  
tu achetais  
il achetait  
nous achetions  
vous achetiez  
ils achetaient*

**ai-nyang' ita naji  
i-nyang' ita naji  
ei-nyang' ita naji  
ki-nyang' utua naji  
i-nyang' utua naji  
ei-nyang' utua naji**

**Verbe appeler**

Présent

*j'appelle  
tu appelles  
il appelle  
nous appelons  
vous appelez  
ils appellent*

**-ipot**

**a-ipot  
i-mpoto  
e-ipoto  
ki-mpoto  
i-mpototo  
e-ipoto**



On constate l'apparition d'un **m** euphonique à la deuxième personne (singulier et pluriel) ainsi qu'à la première personne du pluriel. Il apparaît un **-o** final à toutes les personnes sauf la première du singulier.

Futur

<i>j'appellerai</i>	<b>a-ipoti</b> (nanu)
<i>tu appelleras</i>	<b>kimpoti</b> (iyie)
<i>il appellera</i>	<b>e-ipoti</b> (iyiook)

Passé continu

<i>j'ai appelé</i>	<b>aipoto naji</b>
<i>tu as appelé</i>	<b>impoto naji</b>
<i>il a appelé</i>	<b>eipoto naji</b>
<i>nous avons appelé</i>	<b>kimpoto naji</b>
<i>vous avez appelé</i>	<b>eipotoki naji</b>
<i>ils ont appelé</i>	<b>kimpoto naji</b>

Verbe écouter

Présent

<i>j'écoute</i>	<b>-inining'</b>
<i>tu écoutes</i>	<b>a-inining'</b>
<i>il écoute</i>	<b>inining'</b>
<i>nous écoutons</i>	<b>e-inining'</b>
<i>vous écoutez</i>	<b>k-inining'</b>
<i>ils écoutent</i>	<b>i-ning'inining'i</b>
	<b>e-inining'</b>

Passé (1<sup>ère</sup> forme)

<i>j'ai écouté</i>	<b>a-inining'o</b>
<i>tu as écouté</i>	<b>i-nining'o</b>
<i>il a écouté</i>	<b>e-inining'o</b>
<i>nous avons écouté</i>	<b>kining'o</b>
<i>vous avez écouté</i>	<b>i-nining'o</b>
<i>ils ont écouté</i>	<b>e-inining'o</b>



<b>Verbe <i>entendre</i></b>	<b>-ning' / -ning' u</b>
<u>Présent</u>	
<i>j'entends</i>	<b>a-ning'</b>
<i>tu entends</i>	<b>i-ning'</b>
<i>il entend</i>	<b>e-ning'</b>
<i>nous entendons</i>	<b>ki-ning'ito</b>
<i>vous entendez</i>	<b>i-ning'itoto</b>
<i>ils entendent</i>	<b>i-ning'ito</b>

<u>Passé (2<sup>ème</sup> forme)</u>	
<i>j'ai entendu</i>	<b>a-to-ning'o</b>
<i>tu as entendu</i>	<b>i-to-ning'o</b>
<i>il a entendu</i>	<b>e-to-ning'o</b>
<i>nous avons entendu</i>	<b>ki-to-ning'o</b>
<i>vous avez entendu</i>	<b>i-toning'o</b>
<i>ils ont entendu</i>	<b>e-to-ning'o</b>

Les exemples ci-dessus montrent la conjugaison des verbes.  
La plupart sont réguliers comme :

<b>Verbe <i>manger</i></b>	<b>-inos</b>
<u>Présent</u>	
<i>je mange</i>	<b>a-inos</b>
<u>Passé</u>	
<i>j'ai mangé</i>	<b>a-inos-a</b>
<i>nous avons mangé</i>	<b>k-inos-a</b>

### ***Verbes irréguliers***

Parmi les verbes les plus irréguliers, on trouve, comme en français, **-lo aller** et **-lotu venir**. Leur irrégularité consiste surtout en l'existence de deux racines qui interviennent dans les conjugaisons, selon les temps ou les personnes. Nous donnerons leurs conjugaisons principales. Quelques autres verbes sont irréguliers par suite de changements phonétiques ou de modifications à certaines personnes de la conjugaison.



Dans ces cas, nous nous limiterons aux formes les plus importantes et à celles les plus irrégulières.

<b>Verbe donner</b>	<b>-isho</b>
<u>Présent</u>	
<i>je donne</i>	<b>a-isho</b>
<i>tu donnes</i>	<b>i-ncho</b>
<i>il donne</i>	<b>e-isho</b>
<i>nous donnons</i>	<b>ki-ncho</b>
<i>vous donnez</i>	<b>i-nchosho</b>
<i>ils donnent</i>	<b>e-isho</b>

<u>Passé</u>	
<i>j'ai donné</i>	<b>a-ishoo</b>
<i>tu as donné</i>	<b>i-nchoo</b>
<i>il a donné</i>	<b>e-ishoo</b>
<i>nous avons donné</i>	<b>ki-nchoo</b>
<i>vous avez donné</i>	<b>i-nchoo</b>
<i>ils ont donné</i>	<b>e-ishoo</b>

<u>Impératif</u>	
<i>donne</i>	<b>inchoo</b>
<i>donnez</i>	<b>enchoo</b>
<i>donnez-moi</i>	<b>injooki</b>

<b>Verbe mourir</b>	<b>-ye</b>
<u>Présent</u>	
<i>je meurs</i>	<b>a-ye</b>
<i>tu meurs</i>	<b>i-ye</b>
<i>il meurt</i>	<b>e-ye</b>
<i>nous mourons</i>	<b>ki-ye</b>
<i>vous mourez</i>	<b>i-yeye</b>
<i>ils meurent</i>	<b>e-ye</b>



Passé

<i>je mourus</i>	<b>a-tua</b>
<i>tu mourus</i>	<b>i-tua</b>
<i>il mourut / il est mort</i>	<b>e-tua</b>
<i>nous mourûmes</i>	<b>ki-tuata</b>
<i>vous mourûtes</i>	<b>i-tuata</b>
<i>ils moururent</i>	<b>e-tuata</b>

**Verbe aller**

**shomo / -lo**

Présent

<i>je vais</i>	<b>a-lo</b>
<i>tu vas</i>	<b>i-lo</b>
<i>il va</i>	<b>e-lo</b>
<i>nous allons</i>	<b>ki-puo</b>
<i>vous allez</i>	<b>i-puo-puo</b>
<i>ils vont</i>	<b>e-puo</b>

Présent continu

<i>je suis en train d'aller</i>	<b>a-lo-(t)ito</b>
<i>tu es en train d'aller</i>	<b>i-lo-(t)ito</b>
<i>il est en train d'aller</i>	<b>e-lo-(t)ito</b>
<i>nous sommes en train d'aller</i>	<b>ki-puo-ito</b>
<i>vous êtes en train d'aller</i>	<b>i-puo-ito-to</b>
<i>ils sont en train d'aller</i>	<b>e-puo-ito</b>

Le **-t-** des personnes du singulier est facultatif

Présent narratif

<i>je vais</i>	<b>n-a-lo</b>
<i>tu vas</i>	<b>n-i-lo</b>
<i>il va</i>	<b>n-e-lo</b>
<i>nous allons</i>	<b>ni-ki-puo</b>
<i>vous allez</i>	<b>ni-puo-puo</b>
<i>ils vont</i>	<b>n-e-puo</b>



### Présent habituel

<i>je vais souvent</i>	<b>a-lotoo</b>
<i>tu vas souvent</i>	<b>i-lotoo</b>
<i>il va souvent</i>	<b>e-lotoo</b>
<i>nous allons souvent</i>	<b>ki-puoyiaa</b>
<i>vous allez souvent</i>	<b>e-puoyiaa</b>
<i>ils vont souvent</i>	<b>i-puoyiaa</b>

### Passé

<i>je suis allé</i>	<b>a-shomo</b>
<i>tu es allé</i>	<b>i-shomo</b>
<i>il est allé</i>	<b>e-shomo</b>
<i>nous sommes allés</i>	<b>ki-shomo</b>
<i>vous êtes allés</i>	<b>i-shomo</b>
<i>ils sont allés</i>	<b>e-shomo</b>

### Imparfait

<i>j'allais</i>	<b>a-shomoyie</b>
<i>tu allais</i>	<b>i-shomoyie</b>
<i>il allait</i>	<b>e-shomoyie</b>
<i>nous allions</i>	<b>ki-shomoitie</b>
<i>vous alliez</i>	<b>i-shomoitie</b>
<i>ils allaient</i>	<b>e-shomoitie</b>

### Subjonctif

<i>que j'aille</i>	<b>m-a-shomo</b>
<i>que tu ailles / va</i>	<b>shomo</b>
<i>qu'il aille</i>	<b>m-e-shomo</b>
<i>que nous allions / allons</i>	<b>m-a-ape</b>
<i>que vous alliez / allez</i>	<b>en-chom</b>
<i>qu'ils aillent</i>	<b>m-e-shomo</b>

Précisons que *allons* se dit **(e-)m-a-ape** si l'on s'adresse à quelques personnes et **m-a-ape-iti** s'il s'agit de nombreuses personnes



### Impératif

Il est formé par les deuxièmes personnes du subjonctif :

*va* **shomo**+ lieu  
*allez* (pluriel) **en-chom / enjom**

### Futur

*nous allons aller* **ki-yoki aapuo**

### **Verbe venir**

**-lotu**

#### Présent

*je viens* **a-lotu**  
*tu viens* **i-lotu**  
*il vient* **e-lotu**  
*nous venons* **ki-puo-nu**  
*vous venez* **i-puo-nunu**  
*ils viennent* **e-puo-nu**

#### Passé

*je suis venu* **a-ewuo**  
*tu es venu* **i-ewuo**  
*il est venu* **e-ewuo**  
*nous sommes venus* **ki-etuo**  
*vous êtes venus* **i-etuo**  
*ils sont venus* **e-etuo**

#### Subjonctif

*que je vienne* **m-a-eu**  
*que tu viennes* **wou**  
*qu'il vienne* **m-e-eu**  
*que nous venions* **m-a-etu**  
*que vous veniez* **wootu**  
*qu'ils viennent* **m-e-etu**

*venez* **wootu**  
*viens* **wou**  
*ne venez pas* **e-mi-puonunu**



**Verbe -tum**

Ce verbe, très courant, signifie, selon le contexte, *acquérir, obtenir, réussir à*. Au passé, la racine est **-noto**.

Présent

<i>j'obtiens</i>	<b>a-tum</b>
<i>tu obtiens</i>	<b>i-tum</b>
<i>il obtient</i>	<b>e-tum</b>
<i>nous obtenons</i>	<b>ki-tum</b>
<i>vous obtenez</i>	<b>i-tumutumu</b>
<i>ils obtiennent</i>	<b>e-tum</b>

Futur

<i>j'aurai</i>	<b>a-yoki a-tum</b>
<i>tu auras</i>	<b>i-yoki a-tum</b>
<i>il aura</i>	<b>e-yoki a-tum</b>
<i>nous aurons</i>	<b>ki-yoki aa-tum</b>
<i>vous aurez</i>	<b>i-yokiki aa-tum</b>
<i>ils auront</i>	<b>e-yoki aa-tum</b>

Passé

<i>j'ai obtenu</i>	<b>a-noto</b>
<i>tu as obtenu</i>	<b>i-noto</b>
<i>il a obtenu</i>	<b>e-noto</b>
<i>nous avons obtenu</i>	<b>ki-noto</b>
<i>vous avez obtenu</i>	<b>i-notito</b>
<i>ils ont obtenu</i>	<b>e-noto</b>

Impératif

<i>obtiens</i>	<b>noto</b>
----------------	-------------

**Règles de conjugaison des verbes**

Nous renvoyons le lecteur au début du chapitre sur le verbe pour récapituler les règles qui ressortent des exemples ci-dessus. Il sera désormais en mesure de conjuguer, sans trop de risques d'erreur, la plupart des verbes massai.



### ***Forme négative des verbes***

La forme négative des verbes au présent et au présent continu se caractérise par un préfixe **m-** placé devant le pronom marquant la personne. Nous ne reprendrons que quelques formes des conjugaisons, à titre d'exemples :

#### **Verbe -ra**

*être*

##### Présent

*je ne suis pas*

**ma-ra**

*tu n'es pas*

**mi-ra**

*il n'est pas*

**me-ra**

*nous ne sommes pas*

**mi-ki-ra / imikira**

*vous n'êtes pas*

**mi-rara / imirara**

*ils ne sont pas*

**ime-ra**

##### Passé

*je n'étais pas*

**ma-ra opa**

*tu n'étais pas*

**mi-ra opa**

*il n'était pas*

**me-ra opa**

*nous n'étions pas*

**mi-ki-ra opa**

*vous n'étiez pas*

**mi-rara opa**

*ils n'étaient pas*

**me-ra opa**

##### Futur

On le forme avec l'auxiliaire **-yoki** :

*Il ne sera pas / il n'y aura pas*      **me-yoki atii**

#### **Verbe -yieu**

*vouloir*

##### Présent

*je ne veux pas*

**ma-yieu**

*tu ne veux pas*

**mi-yieu**

*il ne veut pas*

**me-yieu**



<b>Verbe -ok</b>	<i>boire</i>
<u>Présent</u>	
<i>je bois</i>	<b>a-ok</b>
<i>tu bois</i>	<b>i-ok</b>
<i>il boit</i>	<b>e-ok</b>

<i>je ne bois pas</i>	<b>ma-ok</b>
<i>tu ne bois pas</i>	<b>mi-ok</b>
<i>il ne boit pas</i>	<b>me-ok</b>

<b>Verbe -lotu</b>	<i>venir</i>
<i>tu viens</i>	<b>i-lotu</b>
<i>tu ne viens pas</i>	<b>mi-lotu</b>

<b>Verbe -lo</b>	<i>aller</i>
<u>Présent continu négatif</u>	
<i>je ne suis pas en train d'aller</i>	<b>m-a-lo-ito</b>
<i>tu n'es pas en train d'aller</i>	<b>m-i-lo-ito</b>
<i>il n'est pas en train d'aller</i>	<b>m-e-lo-ito</b>
<i>nous ne sommes pas en train d'aller</i>	<b>mi-ki-puo-ito</b>
<i>vous n'êtes pas en train d'aller</i>	<b>mi-puo-ito-to</b>
<i>ils ne sont pas en train d'aller</i>	<b>m-e-puo-ito</b>

Une autre forme du passé négatif se forme grâce au mot **eitu** (mot indéclinable) suivi du présent du verbe conjugué à la personne convenable :

<i>j'ai bu</i>	<b>a-tooko</b>
<i>je n'ai pas bu</i>	<b>eitu a-ok</b>
<i>je n'ai pas bu</i>	<b>eitu a-ok opa</b>

<i>je n'ai pas mis</i>	<b>eitu a-pik</b>
<i>vous n'avez pas mis</i>	<b>eitu i-pikipiki</b>

<i>je ne suis pas allé</i>	<b>eitu a-lo</b>
<i>vous n'êtes pas allé</i>	<b>eitu i-puopuo</b>



Le subjonctif négatif est identique au présent négatif, mais l'intonation est différente et le subjonctif est généralement précédé de **pee**, *que*. Exemple :

*je ne bois pas*                    **ma-ok**  
*que je ne boive pas*        **pee ma-ok**

La particule **mme** peut rendre négative une phrase ou une expression. Elle ne s'emploie pas avec un verbe :

**mme tena teipa**        *pas ce soir*  
**mme sidai**            *(ce n'est) pas bon*  
**mme ninye**            *pas lui*

### ***Impératif***

L'impératif de la deuxième personne du singulier se forme le plus souvent en préfixant un **t-** (suivi de la voyelle du radical verbal) et en suffixant la voyelle **-a**. Pour l'impératif à la deuxième personne du pluriel, on fait précéder le **t** par **en-** mais on n'emploie plus le suffixe **-a**. Ainsi

**-as**, *travailler* donne **taasa**, *travaille* et **entaas**, *travaillez*  
**-pik**, *mettre*, donne **tipika**, *mets*, et **entipik**, *mettez*.  
**-nap**, *transporter*, donne **tanapa**, *transporte* et **entanap**, *transportez*  
**-tem**, *essayer*, donne **tetema**, *essaye* et **entetem**, *essayez*

Dans le cas d'un verbe dont le radical commence par une voyelle, l'impératif du singulier se forme avec le préfixe **en-** et le suffixe **-a** (le préfixe devient **em-** devant un **p** ou un **b**, selon la règle habituelle). Ainsi le verbe **-iter**, *commencer*, donne : **in-tera**        *commence*  
**en-tera**        *commencez*

On notera le redoublement du **r** provoqué par le suffixe.

De même le verbe **-iput**, *remplir*, donne :

**im-puta**, *remplis*  
**em-puta**, *remplissez*

On rencontre souvent aussi le suffixe **-ki** après un impératif, il marque que l'impératif concerne la première personne (*moi*) :



**inchoo-ki**     *donne-moi*

**iruko-ki**     *crois-moi*

Rappelons que le verbe **-lo**, *aller* est irrégulier. L'impératif a pour forme :

**shomo**     *va !*

**en-chom**     *allez !*

Comme en français, le subjonctif sert à former ce qu'on peut appeler la première personne de l'impératif :

**matetem** *essayons*

L'impératif négatif s'obtient en préfixant **mi-** au singulier et **emi-** au pluriel (le **-i-** est la marque de la deuxième personne):

**mi-nap**     *ne transporte pas*

**mi-bol**     *n'ouvre pas*

**emi-bol**     *n'ouvrez pas*

**emi-jing**     *n'entrez pas*

**mi-ure**     *n'aie pas peur*

**emi-ure**     *n'ayez pas peur*

**mi-ki-rikino** *ne m'oublie pas* (forme passive)

### ***Verbes auxiliaires***

Il existe en massai six verbes auxiliaires qui précisent comment ou quand l'action se déroule. Ils sont suivis de la forme la plus simple du verbe, le radical avec le préfixe **a-**. Ce sont :

**-ng'as** qui indique que l'action débute ou se fait en premier

**-yooki** pour marquer que l'action se fait tôt le matin ou le jour suivant. On emploie aussi cet auxiliaire pour certains futurs.

**-sioki** pour indiquer l'imminence de l'action (*bientôt*)

**-gira** pour dire que l'action se poursuit

**-itoki** pour une action qui se renouvelle ou se fera plus tard

**-igil** pour une action répétitive ou qui se fait souvent

**-sar** pour une action qui va se faire rapidement



Exemples :

**a-ng'as alo**, *je vais (y) aller d'abord*

Signalons aussi que la troisième personne du singulier de certains verbes joue le rôle de verbe auxiliaire. C'est le cas des verbes : **-any**, *refuser de*, **-ure** *refuser de*, **-nare**, *devoir*.

Par exemple :

**e-nare ni-ki-tum**, *nous devons (l') obtenir*, où le verbe complément de l'auxiliaire est seul à être conjugué : *il faut que nous obtenions*.

### ***Le passif***

Il est possible de former les temps du passif grâce un un jeu de préfixes et de suffixes.

Au présent comme au futur, le préfixe est **e-** et le suffixe est **-i**.

**a-iput-a**, *être rempli*

Au présent progressif, le suffixe devient **-itai** ou **-itai** selon la voyelle du radical verbal.

Au passé, le préfixe est **eta-** (ou **eto-** ou **eti-** selon la voyelle du radical) et le suffixe **-aki** :

**e-ti-ji-aki en-kurma**, *la farine a été tamisée*

A titre d'exemple, voici le passif du verbe **-nyor**, *aimer*, au présent, au passé et au subjonctif.

#### Présent

<i>je suis aimé</i>	<b>aa-nyorri</b>
<i>tu es aimé</i>	<b>ki-nyorri</b>
<i>il est aimé</i>	<b>e-nyorri-ninye</b>
<i>nous sommes aimés</i>	<b>e-nyorri-iyiook</b>
<i>vous êtes aimés</i>	<b>e-nyorri-intai</b>
<i>ils sont aimés</i>	<b>e-nyorri-ninche</b>

Le **a** doublé (c'est-à-dire allongé) de la première personne provient du fait qu'elle contient le pronom objet (voir plus loin).

Rappelons qu'au présent continu le **-i** final devient **-iai**.



*je suis en train d'être aimé* **aa-nyorritai**

#### Passé

<i>j'ai été aimé</i>	<b>aa-to-nyorr-aki</b>
<i>tu as été aimé</i>	<b>ki-to-nyorr-aki</b>
<i>il a été aimé</i>	<b>e-to-nyorr-aki-ninye</b>
<i>nous avons été aimés</i>	<b>e-to-nyorr-aki-iyiook</b>
<i>vous avez été aimés</i>	<b>e-to-nyorr-aki-intai</b>
<i>ils ont été aimés</i>	<b>e-to-nyorr-aki-ninche</b>

#### Subjonctif

<i>que je sois aimé</i>	<b>maa-to-nyorri</b>
<i>que tu sois aimé</i>	<b>mi-ki-to-nyorri</b>
<i>qu'il soit aimé</i>	<b>m-e-to-nyorri-ninye</b>
<i>que nous soyons aimés</i>	<b>m-e-to-nyorri-iyiook</b>
<i>que vous soyez aimés</i>	<b>m-e-to-nyorri-intai</b>
<i>qu'ils soient aimés</i>	<b>m-e-to-nyorri-ninche</b>

**Ka-yieng-aki-ni en-kine akenya** (futur lointain)

*Ils abattront une chèvre pour moi*

Le verbe **-yieng**, *abattre*, est au futur (préfixe **k-**), forme dative (suffixe **-aki**), et au passif (suffixe **-ni**) : *sera abattue pour moi la chèvre* + marque du futur lointain.

Certains verbes actifs en français sont passifs en massai. Ainsi le verbe **aa-rikino**, *oublier*, qui donne, entre autres, les formes suivantes :

<i>tu oublies</i>	<b>ki-rikino</b>
<i>vous oubliez</i>	<b>e-rikino-intai</b>
<i>ne m'oublie pas</i>	<b>mi-ki-rikino</b>

#### *Verbes dérivés*

La langue massai dispose d'un nombre important de procédés qui permettent d'exprimer diverses nuances : le début de l'action, au profit de qui l'action est effectuée, dans quelle direction (vers le sujet ou en s'en éloignant) ou encore ce qui



l'on appelle le causatif (*faire faire*) etc. Ces dérivés se forment grâce à des suffixes dont les principaux sont les suivants :

-**u** indique que l'action s'effectue vers le sujet ou, dans d'autres cas, que l'action commence (*commencer à*).

-**aa** ou -**oo** indique que l'action s'effectue en s'éloignant du sujet.

-**ie** ou -**jie** forme les factitifs et causatifs

-**isho** rend le verbe intransitif

Exemples :

-**nyor** *aimer*, donne **nyorraa**, faire ce que l'autre aime, c'est-à-dire *consentir, accepter*. Noter le redoublement du **r**.

-**iduruk**, *être sale* donne -**iduruk-ie**, *salir*

-**irowua**, *être chaud* donne -**irowua-jie**, *réchauffer*

-**irobi**, *être froid* donne -**irobi-jie**, *refroidir*

**i-nyang'-isho** *faire des courses* (forme intransitive de **i-nyang'u**, *acheter*)

**alo alep-isho** *je vais traire* (sans préciser quelle vache)

par opposition à :

**alo alep en-kiteng** *je vais traire la vache*

Les verbes dérivés marquent les temps selon les règles suivantes :

- le suffixe -**isho** qui rend les verbes intransitifs devient -**ishe** au passé (singulier) et -**ishote** au passé pluriel. Au futur (singulier et pluriel), il devient -**ishoyu**.

Exemple :

**a-asisho oshi te....** *je travaille habituellement*

*à....*

**a-ta-asishe ilarin tomon** *j'ai travaillé (pendant) 10 ans*

(le verbe -**as**, *travailler*, est rendu intransitif grâce au suffixe **isho** qui devient -**ishe** au passé)

- le suffixe -**u**, quand il marque un mouvement vers le sujet, devient -**ua** ou -**uo** au passé singulier, -**utua** ou -**utuo** au



passé pluriel. Quand il marque le début de l'action, il devient **-a** au passé singulier et **-ita** ou **-itia** au passé pluriel  
- le suffixe **-aa** ou **-oo** devient **-ayie** ou **-oyie** au passé singulier et, au passé pluriel, **-aitie** ou **-oitie**.

Il existe une quantité de suffixes composés comme **-akinore** (qui marque à la fois le datif, la forme neutre et l'instrumental), **-ishore** (qui marque l'intransitif et l'instrumental), **-okino**, **-okinye**, **-unore**, **-unye** etc. Nous n'entrerons pas ici dans la description de tous ces suffixes. Il suffit que le lecteur sache leur existence et ne soit pas surpris d'entendre des formes verbales complexes.

Exemples : **-as-ishore**, formé sur le verbe **-as**, *travailler*, signifie *travailler pour* (non transitif), *être employé par*.

Il existe encore d'autres types de verbes dérivés, par exemple en redoublant le radical, ce qui peut apporter une nuance d'intensité de l'action ou de sa continuité, plus rarement, au contraire, une nuance de diminution. Ainsi, **-as-i-as** signifie *continuer à travailler*, et **-ijulujul**, dérivé du verbe **-ijul**, *verser*, signifie *verser lentement*.

Outre l'emploi de suffixes, le massai forme aussi des verbes dérivés grâce à des préfixes. Ainsi, le préfixe **ita-**, qui peut devenir **ite-**, **ito-**, **iti-** ou **itu-** selon la voyelle du radical (règle dite d'harmonie vocalique), forme des factitifs et causatifs comme le montrent les exemples suivants :

**-ok**, *boire*, donne **-ito-ok**, *faire boire*

**-jing**, *entrer*, donne **-iti-jing**, *faire entrer*

**-suj**, *suivre*, donne **-itu-suj**, *faire suivre*

**-ngen**, *être intelligent*, donne **-itengen**, *instruire* (c'est-à-dire, *rendre intelligent*).

Une autre série de verbes dérivés indique que l'action se fait au profit de quelqu'un d'autre que le sujet. Ces verbes emploient le suffixe **-aki** (ou **-oki**) au présent, les suffixes **-aka** (ou **-oko**) au singulier du passé et **-akita** (ou **-okita**) au



passé pluriel. Ainsi, comme nous l'avons vu, le verbe **-jo**, *dire*, dispose du verbe dérivé **-joki**, *dire à quelqu'un* (les deux **o** de **-jo** et **-oki** n'en font qu'un).

On notera, à partir du verbe **-ret**, *aider* :

**taretoki** *aide-moi*

**en-taretoki** *aidez-moi*

**taretotoki** *aide-moi à porter qqch*

### **Pronoms personnels compléments directs du verbe**

Quand un pronom personnel est complément direct d'un verbe, il apparaît généralement dans le groupe verbal sous la forme d'un préfixe, à la place du pronom sujet. En outre, il change l'intonation, ce qui n'est pas marqué dans l'écriture. Voici quelques exemples.

Si le pronom objet est celui de la première personne, la deuxième personne du verbe (singulier et pluriel) prend le préfixe **ki-** et la troisième personne (singulier et pluriel) prend le préfixe **aa-**.

Si le pronom objet est celui de la deuxième personne, la première personne du singulier du verbe prend le préfixe **aa-** et la troisième personne (singulier et pluriel) prend le préfixe **ki-**.

On constate que rien ne permet d'exprimer un éventuel complément objet de la troisième personne.

Exemples avec les verbes **-nyor**, *aimer*, et **-ipot**, *appeler* :

*j'aime*, **a-nyor**, donnera

*je t'aime*, **aa-nyor**, qui signifie aussi *il m'aime* ou *ils m'aiment*, selon l'intonation.

*tu aimes*, **i-nyor**, donnera

*tu m'aimes*, **ki-nyor**, qui signifie aussi *il t'aime* ou *ils t'aiment*, selon l'intonation.

De même, on a :

**aa-ipot**, *il m'appelle* ou *je t'appelle*

**ki-mpot** (avec un **m** euphonique), *tu m'appelles* ou *il t'appelle*.

Ces règles s'appliquent à la forme interrogative ou négative :

**Ki-yiolo** ? *Me connais-tu ?*



### **Pronoms personnels compléments indirects du verbe**

Si le pronom complément est indirect (datif), les règles précédentes ne s'appliquent pas. On emploie la forme dative du verbe, c'est à dire un verbe dérivé comme on l'a vu plus haut.

### ***Noms verbaux***

Certains verbes sont susceptibles de former des noms verbaux. On distingue les noms verbaux agents de l'action de ceux qui désignent l'action elle-même.

Ainsi, pour cette dernière catégorie, à partir du radical verbal, on ajoute un suffixe **-ata** ou **-oto** et parfois aussi un préfixe **e-**

**-yieu**, *vouloir*, donne :

**yeunoto (e-)** *souhait / volonté* (le **-n-** est euphonique)

De même, sur le même modèle, on a :

**-mir**, *vendre*, donne **e-mir-ata**, *vente*

**-rany**, *chanter / danser*, donne **e-rany-ata**, *chant / danse*

Avec les verbes dont le radical commence par **a-** ou **o-**, on constate les formations suivantes :

**-ar**, *tuer*, donne **en-ar-et**, *arme (ce qui tue)*

**-or**, *balayer*, donne **e-or-et**, *balai*

Pour les noms verbaux d'agent, ils sont formés avec le préfixe **a-** et le suffixe **-ani** (ou **-oni**). Ce dernier devient **-ak** (ou **-ok**) au pluriel.

Par exemple, le radical **-nyor**, *aimer*, donne :

**ol-a-nyorr-ani**, *amant* (pluriel : **il-a-nyorr-ak**) et

**enk-a-nyorr-ani**, *amante* (pluriel : **ink-a-nyorr-ak**)

Avec le radical **-rik**, *diriger*, on a les deux séries :

**e-rik-ore** ou **e-rik-oto** *direction (fait de diriger)* et

**ol-a-rik-oni**, *leader (celui qui dirige)*.

Le radical **-yieng**, *abattre (un animal)* donne :

**ayieng'ani**, *boucher*



Avec les verbes d'état, comme ceux qui désignent les couleurs, le nom verbal se forme aussi avec un préfixe mais c'est le suffixe **-an** ou **-on** qui est employé :

**-rok**, être noir, donne **e-rok-an**, noirceur

**-gol**, être fort, donne **e-gol-on**, force

### Propositions subordonnées

Pour introduire une subordonnée, la conjonction la plus employée est **ajo**. On dira par exemple :

*je sais que tu viens* **ajolo ajo ilotu**

Pour introduire le discours indirect, la conjonction est **inchiere** ou **nchiere** qui rend aussi la conjonction *que* :

**ajo nanu inchiere** je dis (je pense), moi, que

**ejo inchiere** elle dit (elle pense) que

**a-yiolo opa ake nchiere**

*Je savais depuis le début que*

**opa jadis ; ake seulement**

La conjonction traduisant *parce que* est **amu**

Cependant, très souvent, on n'emploie pas de conjonction là où le français l'exigerait :

**ma-iyieu nalo tenakata** *je ne veux pas partir maintenant*

### Tolikioki sii iyie kainyoo ilo aas

*Dis-moi donc ce que tu vas faire*

Voici deux autres exemples de propositions subordonnées avec d'autres conjonctions :

**Alang' enelo sukuul**

*Au lieu d'aller à l'école*

### Ore ake ena nabaya o-reyiet

*Quand elle est arrivée à la rivière*

### Les propositions relatives

Elles sont introduites par ce qu'on peut appeler un pronom relatif par analogie avec la grammaire française. Ces



pronoms sont **o** pour le masculin singulier, **na** pour le féminin singulier, **oo** pour le masculin pluriel et **naa** pour le féminin pluriel. Voici différents exemples de l'emploi de ces pronoms :

<b>nanu na lotu</b> (fém. sing.)	<i>c'est moi qui viendrai</i>
<b>iyie o lotu</b> (masc. sing.)	<i>toi qui viendras</i>
<b>iyie na lotu</b> (fém. sing.)	<i>toi qui viendras</i>
<b>iyiook naa-puonu</b> (fém. pl.)	<i>nous qui viendrons</i>
<b>intae naa puonu</b> (fém. pl.)	<i>vous qui viendrez</i>
<b>ninche naa puonu</b> (fém. pl.)	<i>elles qui viendront</i>
<b>ninche oo puonu</b> (masc. pl.)	<i>eux qui viendront</i>
<b>ninye o shomo</b>	<i>c'est lui qui est parti</i>
<b>ninye na shomo</b>	<i>c'est elle qui est partie</i>
<b>ninche naa puo</b>	<i>ce sont elles qui vont partir</i>
<b>kakua lenye oo shomo ?</b>	<i>lesquels d'entre eux sont partis ?</i>
<b>il ayiook oo nap</b>	<i>les garçons qui transportent</i>
<b>en-kitok na nap</b>	<i>la femme qui transporte</i>

### **Les adjectifs qualificatifs, véritables propositions relatives**

De nombreux adjectifs sont dérivés de racines verbales, un peu comme certains participes français sont employés comme adjectifs (*une pomme cuite*, par exemple).

Les verbes d'état qui produisent ces sortes d'adjectifs sont de véritables verbes qui se conjuguent. Ainsi, **-rok** signifiant *être noir*, donne :

<b>a-rok</b> , je suis noir
<b>i-rok</b> , tu es noir
<b>e-rok</b> , il est noir
<b>ki-rook</b> , nous sommes noirs
<b>i-rokiroko</b> , vous êtes noirs
<b>e-rook</b> , ils sont noirs

Pour exprimer un adjectif qualificatif épithète à partir d'un verbe d'état (*être...*), il suffit de faire précéder sa racine du « pronom relatif » indiqué dans le paragraphe précédent sur les propositions relatives :



Exemples à partir des verbes d'état *être blanc* (-ibor) ou *être noir* (-rok) :

<i>la maison blanche</i>	<b>en-kaji na-ibor</b>
<i>l'éléphant noir</i>	<b>ol-tome o-rok</b>
<i>les arbres noirs</i>	<b>il-keek oo-rook</b>
<i>les hommes blancs</i>	<b>il-tunganak oo-ibor</b>
<i>les enfants malades</i>	<b>in-kera naa-mue-ita</b>

Ces expressions se traduiraient plus précisément par *la maison qui est blanche*, *l'éléphant qui est noir* etc.

Le même procédé, permet de traduire les participes passés français, la notion de participe n'existant pas véritablement en massai.

Une autre forme verbale de même sens s'obtient avec le suffixe **-u** qui indique que l'action est réalisée au profit du sujet associé au suffixe **-o** de la forme neutre. Les deux suffixes sont liés par un **-n-** euphonique :

<b>a-gel-uno</b>	<i>choisi</i>
<b>a-ning-uno</b>	<i>compris</i>
<b>a-shet-uno</b>	<i>construit</i>
<b>a-buk-uno</b>	<i>versé</i>
<b>a-yiolo-uno</b>	<i>su</i>
<b>a-purr-uno</b>	<i>volé</i>

Ces formes verbales elles-mêmes se conjugent aussi par un changement de leurs désinences. Le suffixe **-uno** du présent devient :

**-unono** à la deuxième personne du pluriel (redoublement de la finale **-no**)

<b>-une</b>	au singulier du passé
<b>-unote</b>	au pluriel du passé
<b>-unoyu</b>	au singulier du subjonctif
<b>-unoto</b>	au pluriel du subjonctif

Pour exprimer un adjectif qualificatif épithète à partir d'un verbe d'état (*être...*), il suffit de faire précéder sa racine du « pronom relatif » indiqué dans le paragraphe précédent sur les propositions relatives :

**enk-aji na-shet-uno**, *une maison construite*



**ink-ajjik naa shet-uno**, *des maisons construites*

### **Quelques tournures particulières**

Certains mots que nous considérons comme des adverbes peuvent, en massai, être traités comme des sortes d'adjectifs. Un exemple fera comprendre cette originalité : le mot **oshi** a le sens de l'adverbe français *habituellement* mais il peut aussi jouer le rôle d'un démonstratif de temps et se traduire par *qui est habituel*. Il est alors précédé d'un article qui s'accorde en genre et en nombre : **ol-oshi**, *l'habituel* qui devient **en-oshi** au féminin, **il-oshi** au masculin pluriel et **in-oshi** au féminin pluriel. De même, **ngole** qui signifie *hier* donnera **ola-ngole**, *celui d'hier* (masculin), **ila-ngole** (féminin) et **ina-ngole** (pluriel) et **duoo** qui signifie *récemment* donnera, selon le genre et le nombre, les démonstratifs **ol-aduoo**, **en-aduoo**.

Exemples :

**ol a-duoo**, *celui dont on vient de parler* (pluriel : **il a-duoo**)

**a-dol-ita ol-aduoo ng'atuny**, *j'ai vu le lion d'il y a un moment* (vu récemment)

Une autre tournure fréquente en massai consiste à définir une personne ou un objet au moyen d'une relative qui exprime une particularité du sujet. On dira ainsi :

**o-le nkeju**, *celui du pied* pour désigner, par exemple, un unijambiste

### ***L'interrogation***

Les mots interrogatifs principaux sont :

<i>Quand ... ?</i>	<b>anu ?</b>
<i>Où.... ? D'où ?</i>	<b>kaji... ?</b>
<i>Combien ?</i>	<b>kaja ?</b>
<i>Pourquoi ?</i>	<b>ainyo ?</b>
<i>Qu'est-ce que c'est ?</i>	<b>kainyoo ?</b>



*Quel ? Quoi ?*      **kaa ?**

Dans une phrase, l'interrogation se marque très souvent par l'intonation seule comme en français familier : *tu viens ?*

Parfois aussi, l'interrogation est soulignée par le préfixe **ka-** ou même simplement **a-** :

**Ka-idim ?**    *Puis-je ?*

**Ai-ata ?**      *As-tu ?*

Dans d'autres cas, l'interrogation est marquée par la particule **ei** (ou même simplement **e**) placée en début de phrase, comme *est-ce-que* en français.



## Les nombres

Le massai compte selon un système décimal. Les noms de nombres marquent le genre. Voici la série du féminin :

1	<b>na-bo</b>	<i>un</i>
2	<b>are</b>	<i>deux</i>
3	<b>uni</b>	<i>trois</i>
4	<b>ong'uan</b>	<i>quatre</i>
5	<b>i-miet</b>	<i>cinq</i>
6	<b>i-le</b>	<i>six</i>
7	<b>naa-pishana</b>	<i>sept</i>
8	<b>i-siet</b>	<i>huit</i>
9	<b>naa-udo</b>	<i>neuf</i>

Pour la série du masculin, on aura :

1	<b>o-bo</b>
2	<b>aare</b>
3	<b>okuni</b>
4	<b>oong'uan</b>
5	<b>imiet</b>
6	<b>ile</b>
7	<b>oo-pishana</b>
8	<b>isiet</b>
9	<b>oo-udo</b>

La suite des nombres est formée ainsi :

10	<b>tomon</b>	<i>dix</i>	
11	<b>tomon oo obo</b>	<i>onze</i>	(10 +1)
12	<b>tomon o-are</b>	<i>douze</i>	(10+2)
13	<b>tomon oo kuni</b>	<i>treize</i>	(10+3)
14	<b>tomon oo ng'uan</b>	<i>quatorze</i>	(10+4)
15	<b>tomon o i-miet</b>	<i>quinze</i>	
16	<b>tomon o ile</b>	<i>seize</i>	
17	<b>tomon o naa-pi-shana</b>	<i>dix-sept</i>	
18	<b>tomon o isiet</b>	<i>dix-huit</i>	(10+8)



20	<b>tikitam</b>	<i>vingt</i>
21	<b>tikitam oo obo</b>	<i>vingt et un (20+1)</i>
22	<b>tikitam aare</b>	<i>vingt deux (20+2)</i>
23	<b>tikitam oo kuni</b>	<i>vingt-trois (20+3)</i>
30	<b>tomoni uni</b>	<i>trente (10X3)</i>
40	<b>ar-tam</b>	<i>quarante</i>
41	<b>ar-tam oo-obo</b>	<i>quarante et un (40+1)</i>
50	<b>onom</b>	<i>cinquante</i>
51	<b>onom oo-obo</b>	<i>cinquante et un (50+1)</i>
60	<b>i-ntomoni ile</b>	<i>soixante (10x6)</i>
61	<b>i-ntomoni ile oo-obo</b>	<i>soixante et un (10x6+1)</i>
70	<b>i-ntomoni naa-pisha-na</b>	<i>soixante-dix (10x7)</i>
71	<b>i-ntomoni naa-pisha-na oo obo</b>	<i>soixante et onze (10x7+1)</i>
100	<b>ip-nabo</b>	<i>(100x1)</i>
141	<b>ip-nabo o ar-tam oo-obo</b>	
200	<b>ip-are</b>	<i>deux cents (100x2)</i>
201	<b>ip-are oo obo</b>	<i>deux cents un (100x2+1)</i>
1000	<b>e-nkalifu nabo ou e-cheta nabo</b>	<i>-mille</i>
1001	<b>e-nkalifu nabo oo obo</b>	<i>-mille un (1000x1+1)</i>

On constate que pour exprimer les centaines ou les milliers, on place l'unité des centaines ou des milliers après les mots signifiant 100 ou 1000.

Il est intéressant de noter que **9 (oo-udo)** est formé sur le radical **-ud** qui signifie *percer* car le corps humain est percé de neuf orifices.

Précisons que *zéro*, peu employé en massaï, se dit **ol-mosori**, c'est à dire *œuf*, à cause de la forme de ce chiffre.

Le nom de nombre se place après le nom déterminé :

**in-kishu are** *deux vaches*

Noter que le préfixe **na-** du nombre *un* devient **o-** au masculin :

**olapa o-bo** *un mois*



Il en est de même pour tous les nombres comportant cet « article » **na-**

Parfois le mot **-bo**, *un*, a le sens de *seul* comme dans **mme o-bo ninye**, *il n'est pas seul* (mot à mot : *pas un lui*)

L'expression employée pour dire *un par un* est **moo o-bo** (parfois réduit à **mobo**) pour le masculin et **maa na-bo** pour le féminin (*une par une*). On aura de même : **maa imiet**, *cinq par cinq* etc.

### Les nombres ordinaux

	(pour les animés)	(inanimés féminins)
<i>Premier</i>	<b>ole dukuya</b>	<b>en-dukuya</b>
<i>Deuxième</i>	<b>ole are</b>	<b>eni-are</b>
<i>Troisième</i>	<b>oli okuni</b>	<b>ene-uni</b>
<i>Quatrième</i>	<b>ol-ng'uan</b>	<b>eni-ong'uan</b>

Le nombre de *fois* se forme avec le mot **kata**, *temps* :

**kat na-bo** *une fois* (le **a** final tombe)

**katitin are** *deux fois*

### Compter avec les doigts

Les Massaïs ont un système particulier pour compter, fondé sur des signes des doigts.

- 1 l'index est seul tendu
- 2 l'index et le médium sont tendus
- 3 le pouce touche l'index et le médium, placés l'un sur l'autre.
- 4 l'index et le médium sont tendus et croisés
- 5 le pouce s'insère entre l'index et le médium
- 6 le pouce se place contre le petit doigt, les trois autres doigts étant tendus
- 7 le pouce est allongé contre l'index replié
- 8 tous les doigts sont tendus
- 9 le pouce est placé contre l'index
- 10 on fait d'abord le geste du 9 puis celui du 1



## La phrase

Le massai simplifie à l'extrême la formation des phrases. L'emploi des prépositions ou des conjonctions se réduit au minimum.

*Je vais au marché* sera simplement « *je vais marché* » : **alo sokoni**.

Il faut rechercher la formulation la plus simple qui permette de se faire comprendre : *je veux, je voudrais, j'ai envie de* etc. s'expriment de la même façon par **a-iyeu**.

De même, pas de complication pour former la phrase : *je veux aller* on dira seulement **a-iyeu na-lo** où **na-lo** est la première personne de l'indicatif narratif, qu'on trouve dans les dictionnaires (radical précédé de **na-**). On note que le pronom personnel n'apparaît que sous la forme de ce préfixe. Pour dire *je désire aller voir*, on dira « *je veux / je vais / je vois* » : **a-yieu nalo a-dol**. Le **n** du narratif de **nalo** précise que l'on s'adresse à une autre personne.

Voici d'autres exemples dont la construction est claire : **nena enk-oitai nalo ang** *voilà le chemin qui mène à la maison*.

(on notera l'absence de préposition devant **ang**)

**m-incho e-lo** *ne le laissez pas aller* (littéralement : *ne donne pas, il va*)

Pas de distinction non plus entre *où* et *d'où*, traduits tous deux par **kaji**. De même, *ici* ou *d'ici* se traduisent tous deux par **tene**. Les mots massais rendent souvent plusieurs mots français de sens voisins comme **dukuya** qui signifie aussi bien *premier* que *devant*. Point n'est besoin non plus d'un autre verbe que *aller* pour rendre *partir*. Simplifier donc au maximum : dites *laver* (**i-suj**) pour *prendre un bain, se doucher* etc. ; dites *acheter* (**i-nyang'isho**, forme dérivée intransitive de **i-nyang'u**) pour *faire des courses*.



### **Ordre des mots dans la phrase**

L'ordre des mots est assez souple. Le verbe est généralement en tête, suivi par le sujet ou, plus rarement, le sujet est en tête suivi du verbe. Toutefois, rappelons que l'adjectif épithète (ou ce qui en tient lieu) est toujours après le nom et le complément du nom toujours après le nom. De même, le nom de nombre suit toujours le nom décompté. Dans la subordonnée, on peut aussi trouver un ordre varié :

**Amu asioki a-lo airura**

*parce que je vais m'endormir tôt*

(parce que / tôt / je vais / dormir)



## Vocabulaire

### Formation de mots nouveaux

A partir de racines simples, de verbes ou d'adjectifs, le massaï forme une grande quantité de mots tels que des noms d'instruments, des mots abstraits etc. Par exemple :

- on forme des noms d'instruments grâce au suffixe **-et** : à partir du radical verbal **-bol**, *ouvrir*, on obtient **ol-bolet**, *clé* ; à partir de **-tur**, *creuser*, on a **en-turet**, *houe* ; à partir de **-rem**, *percer*, on a **e-remet**, *lance* etc.

- à partir du radical verbal **yieu**, *vouloir*, et du suffixe **-oto**, on forme **e-yieu-noto**, *désir*. (le **-n-** est euphonique).

- avec le suffixe **-isho**, des adjectifs forment les noms abstraits correspondants : **biot**, *en bonne santé* donne **em-biot-isho**, *santé* ; **karsis**, *riche*, donne **en-karsis-isho**, *richesse* ; **aisinani**, *pauvre*, donne **aisinan-isho**, *pauvreté* ; **supat**, *bon* donne **e-supat-isho**, *bonté*, etc.

Parfois la complexité est grande. Ainsi **e-ne-yer-isho-re-ki**, qui signifie le *lieu où l'on fait la cuisine*, se décompose en **e-**, article ; **-ne-** relatif ; **-yer**, *faire la cuisine* ; **-isho**, suffixe nominal ; **-re**, suffixe indiquant que l'action est faite pour quelqu'un et **-ki**, suffixe du passif. De même **e-ne-mir-isho-re-ki** est le *marché*, lieu où l'on échange, et **e-ne-isuj-isho-re-ki** est la *salle de bains*, le lieu où l'on se lave.

- avec le suffixe **-ani**, le verbe **-yieng**, *abattre* (un animal), donne : **ayiengani (ol-)** *boucher*

Un des charmes de la langue massaï est de découvrir comment sont désignés souvent gens et animaux : les Massaïs raffolent des surnoms évocateurs au point qu'ils remplacent fréquemment le nom lui-même. Pour découvrir le sens de ces mots, il faut les analyser en recherchant la racine et les autres composants. En fait, dès qu'un mot est très long il y a gros à parier qu'il est une construction image pour désigner un animal, une personne ou un objet de façon souvent humoristique ou symbolique. Ainsi, un nombre d'animaux sont désignés en fonction de ce qu'ils mangent. A



partir du radical **-nya** signifiant *manger*, on forme **ol-kinyalasuriaa**, le *mangeur de serpents*, le serpenteaire (sorte de héron), ou **ol-kinyakuoo**, le vautour (*mangeur d'agneaux*), mots dans lesquels on identifie **ol-asurai**, le *serpent*, et **ol-kuoo**, l'*agneau*. De même, on peut appeler le pélican **naadokutuk** (*qui a une longue bouche*) et le nom de la hyène (**ol-ng'ojine**) signifie *estropié*, à cause de sa démarche et de son arrière-train abaissé.

### Emprunts à des langues étrangères

La langue massaï ne disposait évidemment pas de vocabulaire pour désigner ce qui est étranger à sa culture. L'arrivée massive de touristes a nécessité des emprunts, presque tous pris à l'anglais et au swahili. En voici quelques exemples :

*bicyclette*, **basikel**

*billet, ticket* **tikiti** (de l'anglais *ticket*)

*journal*, **gaseti**

*ligne (téléphonique)* **olaini** (de l'anglais *line*)

*missionnaire* **musheni** (de l'anglais *mission*)

*religieuse* **sisitai** (de l'anglais *sister*)

*réservoir* **tanki** (de l'anglais *tank*)

*semaine* **wikii** (de l'anglais *week*)

*verre à boire* **kilasi** (de l'anglais *glass*)

*voiture* **garri** (de l'anglais *car*)

*avion* **teke** (du swahili **ndege**, *oiseau* ou *avion*)

*bouteille* **tupa** (du swahili **chupa**)

*coq* **jogoo** (en swahili)

*heure* **saa** (du swahili, mais d'origine arabe)

*magasin, boutique* **duka** (du swahili, d'origine arabe)

*marché*, **sokoni** (du swahili, d'origine arabe : *souk*)

*pain*, **mukate** (mot swahili)

*politique*, **siasa** (du swahili, d'origine arabe)

*porc*, **nkuruwe** (du swahili **nguruwe**)

*professeur*, **malimui** (du swahili **mwalimu**, d'origine arabe)

*sel* **shumbi** (**chumwi** en swahili)



*table*, **misa** (**meza** en swahili, d'origine portugaise)  
*vendredi* **juma** (du swahili, d'origine arabe : jour de la  
mosquée)

### Les variantes dialectales

Comme toutes les langues, le massai n'est pas parfaitement unifié et connaît des variantes locales. Le parler du Nord notamment, celui des Samburu, est assez distinct de celui du Sud. Le massai parlé près du parc d'Amboseli et d'Arusha, en Tanzanie, présente aussi des différences dues au contact avec d'autres langues. Toutefois, l'intercompréhension n'est pas difficile pour autant. Souvent les différences dialectales se limitent à de légers changements phonétiques comme la prononciation du **l** en **r**. Quelques mots assez courants sont cependant assez différents dans les deux principaux dialectes. Ainsi une *femme* se dit **en-kitok** en massai et **em-partut** en samburu ; *jour* est **enk-olong'** en massai et **em-par** en samburu ; le verbe *prier* est **omon** en massai et **serem** en samburu ; un *rhume* est **ol-kirobi** en massai et **ol-chuma** en samburu etc.





## LA CONVERSATION COURANTE

### *Mots courants*

<i>oui</i>	<b>ee</b>
<i>non</i>	<b>aa</b>
<i>merci</i>	<b>ashe</b>
<i>merci beaucoup</i>	<b>ashe oleng (masc.) / naleng (fém.)</b>
le genre est celui de la	personne à qui on s'adresse
<i>au revoir</i>	<b>ole sere</b>
<i>d'accord</i>	<b>neiija</b>
<i>il n'y a pas</i>	<b>metii</b>
(négation : <b>me</b> )	
<i>s'il te plait</i>	<b>siake</b>

### *Phrases courantes*

<i>Donne...</i>	<b>me-ishoo...</b>
<i>Donne-nous...</i>	<b>me-ishoo iyiook</b>
<i>Donne-moi...</i>	<b>injooki</b>
<i>Où... ?</i>	<b>kaji... ?</b>
<i>Bonjour</i>	<b>supa</b>
Réponse	<b>epa</b>
<i>Je peux</i>	<b>a-idim</b>
<i>Je veux/ je désire</i>	<b>a-yieu</b>
<i>Je ne veux pas</i>	<b>ma-yieu</b>
<i>Je ne sais pas</i>	<b>ma-yiolo / ima-yiolo</b>
<i>J'ai oublié</i>	<b>aa-to-rikine</b>
<i>Qu'est-ce que c'est ?</i>	<b>kainyoo ?</b>
<i>Qu'est-il arrivé ?</i>	<b>kainyoo na taase?</b>



<i>Qu'est-ce qui ne va pas ?</i> (mot à mot : <i>quoi de mal ?</i> )	<b>kainyoo torrono ?</b>
<i>Je ne sais pas</i>	<b>ma-yiolo</b>
<i>Je ne peux pas</i>	<b>ma-idim</b>
<i>C'est possible</i>	<b>e-idimayu</b>
<i>C'est impossible</i>	<b>me-idimayu</b>
<i>Est-il possible ?</i>	<b>ai-keidimayu ?</b>
<i>J'ai besoin d'aide</i>	<b>a-iyieu eretunoto</b>
<i>Aide-moi</i>	<b>ta-retoki</b>
<i>Aidez-nous</i>	<b>ta-retu i-yiook</b>
<i>Au secours ! (aidez)</i>	<b>mataret</b>
<i>Attention (fais attention)</i>	<b>ng'ura</b>
<i>Attends-moi</i>	<b>taanyuaki</b>
<i>Ne t'inquiète pas</i> (n'aie pas peur de cela)	<b>m-irutoki ina</b>
<i>N'est-ce pas ?</i>	<b>mme nejia</b>
<i>Tu me crois ?</i>	<b>Ai-kiruk?</b>
<i>Mais oui</i> (Oui certes, je crois)	<b>Ee kai-ruk</b>
<i>Avec plaisir</i>	<b>te nchipai</b>
<i>j'aime beaucoup</i>	<b>a-nyor naleng</b>
<i>j'espère que...</i>	<b>a-isilig inchere...</b>
<i>Dieu seul (le) sait</i>	<b>Enk-Ai ake na-yiolo</b>

### **Salutations et présentations**

Chez les Massaïs, pour saluer les gens, on doit attendre que l'autre personne réponde à votre appel avant de continuer.

Le mot employé pour les salutations dépend des interlocuteurs. Pour un garçon, c'est **supa** et il répond **epa**. A une fille, on dit **takwenya** et elle répond **iko**. Employé seul, **supa** est familier. Si l'on salue plusieurs personnes **supa** devient **onta supa**. Il est plus correct, en arrivant dans un village, de préciser qui l'on salue :

<b>supa lo-payian</b>	<i>bonjour monsieur</i>
<b>onta supa lo-payiani</b>	<i>bonjour messieurs</i>
<b>takwenya natomononi</b>	<i>bonjour madame</i>
<b>en-takwenya natomonok</b>	<i>bonjour mesdames</i>



*Comment vas-tu ?  
Je vais bien  
Quel est ton nom ?*

**I-ra supat ?** (litt. : *tu-es bien*)  
**A-ra supat** (litt. : *suis bien*)  
**Kejiaa enk-arna ino ?**

On peut dire aussi, plus simplement :

**Ki-ji ngai ?** *Tu es dit qui ?* et l'on répond **kaaji** suivi du nom (ou prénom) : **Kaaji Grace**, *on me dit Grace*. Retenez donc :  
*Je m'appelle...*                      **Kaaji...**

*Tu es de quelle famille?  
Quel est ton prénom?*

**I-ra ole nkang' e-ng'ai?**  
**Kejaa enk-arna ino e-**  
**misigiyioi?**

*Quel est le nom de ton père?  
Assieds-toi  
Asseyez-vous*

**Kejaa enk-arna papai-lino?**  
**totona**  
**en-totoni**

Traditionnellement, les salutations concernaient autant les gens que le bétail. D'ailleurs, une curieuse coutume massaï consiste à saluer quelqu'un qui a fait un cadeau (toujours un animal, selon la culture locale), du nom de l'animal offert :

**pa-kiteng**,      *ô, donateur d'une vache*  
**pa-kine**        *ô, donateur d'une chèvre*

Le mot **pa** est le préfixe du vocatif (pour appeler quelqu'un), **kiteng** et **kine** signifient respectivement *vache* et *chèvre*.

**Kejaa ol-orere teina a-lo inyi ?**

(comment / gens / là / chez vous)

*Comment vont les gens chez vous ?*

La réponse est généralement :

**Kira supati!**

*Nous allons bien !*

Elle peut aussi être plus complète :

**Ai supati in-kishu ol-tung'anak**

*Nous tous (allons) bien, les vaches et les gens*



Une autre façon de dire la même idée est :

**Ee, supati iyiook in-kishu ol-tung' anak**

*Oui, nous sommes bien, vaches et gens*

**Ki-yieu nikipuonu aa-baiki intae** *nous voulons venir vous visiter.*

**Tiaki a-iroroki**

*Salue-le de ma part (dis-lui / je salue)*

**I-roroki ol-orere pooki oleng'**

*Salue les tous beaucoup de ma part*

*(salue / les gens / tous / beaucoup)*

**Adieux**

Voici les mots à connaître :

**ole sere** *au revoir*

**kiduaa ejo En Kai** *à bientôt (lit. nous nous voyons dit Dieu)*

**ashukunye** ou **arri-nyunye idia o-olong'** *je reviendrai après demain (le mot **olong** signifie aussi bien **soleil** que **jour**.)*

**kanu ishukunye ?-** ou **kanu irrinyunye ?** *quand est-ce que tu reviendras?*

**L'alimentation**

Les Massaïs vivent essentiellement des produits de leurs troupeaux.

*J'ai soif*

**a-ata e-nkure**

*J'ai faim*

**a-ata e-shumash**

on dit aussi :

**a-ning'ito e-sumash**

*(j'entends la faim)*

*nourriture*

**en-daa**

*Y a-t-il de la nourriture ?*

**Ketii en-daa ?**

*eau potable (à boire)*

**enk-are naoki**

*Donne-moi de l'eau à boire*

**injooki enk-are na-ok**

*Je n'ai plus faim*

**a-ta-raposhe**



### *Les déplacements*

Il est facile de se déplacer dans le pays massai et l'on y a l'habitude des touristes. Ceux-ci sont généralement en minibus mais rien ne vous empêche de vous évader en louant une voiture ou en prenant un taxi. Voici quelques phrases dont vous pouvez avoir besoin.

<i>Où se trouve... ?</i>	<b>Kaji etii... ?</b>
<i>Où se trouve l'hôtel ?</i>	<b>Kaji etii hoteli ?</b>
<i>Est-ce loin ?</i>	<b>Ke-lakua ?</b>
<i>ici</i>	<b>tene</b>
<i>à droite</i>	<b>te tatene</b>
<i>à gauche</i>	<b>te kedianye</b>
<i>en tournant à gauche</i>	<b>te lonyata kedianye</b>
(lonyata a le sens de détourner, d'où virage)	
<i>Tout droit</i>	<b>in to riori</b>
<i>Quand pars-tu (vas) ?</i>	<b>Kanu i-loito?</b>
<i>Où vas-tu ?</i>	<b>Kaji i-loito?</b>
<i>Je veux rentrer à la maison</i>	<b>A-iyieu nashuko an'g</b>
<i>Je vais au village</i>	<b>A-loito ink-ang'itie</b>
<i>Dépêche-toi</i>	<b>tasioki</b>
<i>Arrête-moi près de la poste</i>	

### **In-tadou-oki te-n-enyiki ta eweji ne-irruarieki im-pala**

(descends-moi / à côté / de / la place / on envoie / les lettres)

Le verbe **-dou**, *descendre*, est à l'impératif d'une forme dérivée, **nyiki** *près* ; **ta**, *de* ; **-irru** *envoyer*

*Est-ce que tu m'accompagnes ?* **Ei-ki-ntarioo?**

**i-ntarioo** *tu accompagnes* / **ki-ntarioo** *tu m'accompagnes*

Le **ei** initial rend la phrase plus polie en exprimant que c'est une question

*Je (te) suis* **kaa-suj**

Le **k** marque le futur (il n'est pas obligatoire) ; le **a** est redoublé pour indiquer que je suis la personne à qui je parle. Pour dire *je suis* (quelqu'un) on se limite à **a-suj**

*Le pneu est crevé* **e-tadanye e-nkeju e-ngarri**  
(est crevée / la jambe / de voiture)



*Aide-moi à changer la roue de la voiture*

**Ta-retokoki maibelekenya e-nkeju e-ngarri**  
(aidez-moi / changer / la jambe / de voiture)

*As-tu un permis de conduire ?*

**Ai-ata em-palai ni kinjooki pee ireu e-ngarri ?**  
(as-tu / le papier / pour / conduire / la voiture)

*Je veux acheter une voiture à crédit*

**A-yieu nainyang'u en-garri, na-lak aa kutiti**  
(je veux / acheter / une voiture / payer / lentement)

*Je veux louer une voiture*

**A-yieu na-ikomboa en-garri / A-yieu ni-kidumu en-garri**  
Noter que le mot **naikomboa** est emprunté au swahili et **garri** à l'anglais *car* ; **-kidumu** est un mot massai signifiant *déplacer*

**En safari**

Le mot **safari** est swahili et vient de l'arabe **safar**, *voyage*.

*Aide-moi*

**ta-retokoki**

*J'ai besoin d'aide*

**a-iyeu e-retunoto**

*Va faire la cuisine*

**shomo naa te-yierisho**

*Va chercher de l'eau*

**shomo tooku enk-are**

*Nous n'avons pas de provisions*

**miki-ata en-daa**

*Il y a peu de nourriture*

**kiti ena daa**

(peu cette nourriture) le démonstratif élide l'article

*Il n'y a rien à cuire*

**metii en-toki na-yier**

*J'ai soif*

**a-ning'ito en-kure**

*Puis-je boire de l'eau ?*

**Kai-dim ato-oko enk-are?**

*Combien d'eau reste-t-il là-dedans ?*

**Kebaa enk-are na-te-lekua tiatwa ine?**

*Bois-tu une tasse de thé ?* **I-ok enk-ikombe e-sho?**

*n'aie pas peur*

**m-i-ure**



### Les noms d'animaux sauvages

Les guides qui accompagnent les amateurs de safaris ne parlent pas tous massai et ils connaissent plutôt les noms d'animaux en swahili. D'ailleurs le massai ne dispose pas toujours de noms pour distinguer des animaux assez semblables (ainsi, il y a un mot général pour les singes et un autre pour les antilopes, sans plus de précision). Nous croyons utile de donner ici les noms des principaux animaux dans les deux langues (les articles et les pluriels des noms massais sont dans les lexiques) :

français	massai	swahili
antilope (impala)	tarakuet	paa
bubale	korrikor	kogoni
buffle	arro	mbogo / nyati
chacal	barie	mbweha
cob (waterbuck)	kibulekeny	kuro
crocodile	makau	mamba
dikdik	ronko	mgingi
élan du Cap	sirua	pofo
éléphant	tome	tembo
flamant rose	kaitole	heroe
gazelle	kolii	swala
girafe	meut	twiga
gnou	inkat	nyumbu
grue couronnée	ng'ool	korongo
guépard	owuaru keru	duma
héron	kosar	korongo
hippopotame	kinyang / kinos	kiboko
hyène	ng'ojine	fisi
ibis	kakayia	korongo
koudou	maalo	tandala
léopard	owuaru marra	chui
lion	ngatuny	simba
lycaon	suyiani	mbwa kwitu
mangouste	mara-kue	nguchiro
marabout	diamorgusi	korongo



oryx	kimosorog	shoroa
pélican	naadokutuk	mwari
phacochère	bitir	ngiri
pintade	kelesure	kanga
rhinocéros	muny	kifaru
serpent	asurai	nyoka
serval	wuaru oo ntamejo	mondo
singe	yekeny	nyani
vautour	kinyakuoo	gushu
zèbre	oitiko	punda milia

Les noms d'animaux en massai sont écrits sans leur article.  
Ceux-ci figurent dans le lexique en fin du livre.



### ***L'hébergement***

Le campement provisoire (sous la tente) se dit **e-muumuu** (**i-muumuni**). Voici quelques phrases utiles :

*As-tu un endroit où loger ?*

**i-ata e-wueji nirrag ?**

*(tu-as / place / dormir)*

On peut dire aussi :

**ai-ata e-wueji nirrag?**

Le **a** initial souligne l'interrogation

*Où habites-tu ?*

**Kaji ni-ki-manya ?**

*As-tu un endroit habitable où dormir?*

**i-ata e-wueji nimany aashu nirrag?**

*je voudrais venir chez toi*

**a-yieu nalotu enk-aji ino**

*(je-veux / venir / maison / tienne)*

*Tu vas venir séjourner chez moi?*

**i-lotu a-ton te nk-aji ai?**

*(tu-viens / séjourner / dans / maison / mienne)*

*Je ne peux pas venir, je vais coucher à l'hôtel*

**Ma-lotu amu a-lo a-irrag hoteli**

*(je-ne-viens-pas / parce-que / je-vais / dormir / hôtel)*

*Va donc faire la cuisine*

**Shomo naa te-yier-isho**

*(va / donc / tu fais la cuisine)*

**Ka-idim a-tooko enk-are?**

*Puis-je boire de l'eau?*

Le **ka** est interrogatif



*J'ai sommeil*

**a-ning'ito injo**

(j'entends le sommeil)

*Au marché*

Le marché se dit **sokoni**. C'est un mot swahili emprunté à l'arabe *souq*. Le mot massai est **e-nemirishoreki** (voir le chapitre sur le vocabulaire). Précisons que les Massaïs n'ont pas de mots pour désigner les différentes espèces de fruits ou de légumes, ils emploient généralement le mot swahili.

*Que veux-tu ?*

**kainyoo i-yieu ?**

*je voudrais...*

**a-yieu...**

*combien... ?*

**kaja... ?**

*cher*

**e-gol**

*bon marché*

**e-lelek**

*gratuitement*

**pesho**

*pour rien*

**te m-pesho**

*combien est-ce que ça coûte?*

**kainyoo eng-inyang'a enye?**

(quoi / prix / son)

*je vais acheter du sucre*

**a-lo ainyang'u e-sukari**

*allons au marché pour acheter des fruits et des légumes*

**maape naa sokoni ainyangu il-nganayio o mboga**

**mboga**, comme **sokoni**, est swahili

*il faut aussi qu'il achète de la viande*

**e-yieu sii pee kinyang'u en-kiring'o**

(il-veut / aussi / acheter / viande)

*je préfère ceci à cela* **a-dutaa ena alang enda**



### *L'heure et le temps*

Les Massaïs n'ont pas une notion très précise de l'heure. Il n'existe pas de mot purement massaï pour dire *heure*. On emploie **saa**, mot swahili emprunté à l'arabe.

Pour indiquer l'heure de la journée, ils se contentent généralement d'une estimation. Les mots et expressions dont ils se servent sont :

*Quelle heure est-il ?* **Saa aja tenakata ?**

(heure / quelle / maintenant)

<i>matin</i>	<b>tadekenya</b>
<i>nuit</i>	<b>kewarie</b>
<i>après-midi</i>	<b>en-teipa</b>
<i>ce soir</i>	<b>tena teipa</b>
<i>(à) midi</i>	<b>e-itasho enk-olong'</b>
<i>minuit</i> (nuit)	<b>em-bolos en-kwarie</b> (milieu de la nuit)
<i>tôt</i>	<b>tenkakenya</b>
<i>tard</i>	<b>emuto</b>

Attention ! Les notions de *tôt* et *tard* ne signifient que *tôt le matin* et *tard le soir* respectivement. Il n'y a pas de mot simple en massaï pour indiquer qu'on est en avance ou en retard sur l'heure prévue.

*Jour* (durée de 24 heures) se dit comme *soleil* : **enk-olong'** (pluriel **ink-olong'i**). En revanche, *jour* (opposé à *nuit*) se dit **en-dama**.

Attention, pour les heures, les Massaïs comptent à partir de 6 heures. Ils disent, par exemple, **saa i-siet en-dama** pour 14 heures (c'est-à-dire *8 heures du jour*), **saa nabo en-tadekenya** pour 7 heures (c'est-à-dire *1 heure du matin*) ou encore **saa are en-kewarie** pour 20 heures (c'est-à-dire *2 heures de la nuit*).

*Semaine* est emprunté à l'anglais *week* : **wiiki**.

*Année* se dit **ol-ari** (pluriel **il-arin**) et *mois* **ol-apa** (comme *lune*) :

**il-arin tomon**                      *dix ans*



**ol-apa obo**                    *un mois*  
**tiatwa ol-apa obo**        *pendant une durée d'un mois*  
 On constate que le nom de nombre se place après le nom compté.

**Les jours de la semaine (ink-olong'i ee wiiki)**

Ils sont formés en ajoutant au mot **olong'** (*jour*) le nombre convenable (**dukuya** signifie *premier*) :

<b>enk-olong'</b>	<b>e-dukuya</b>	<i>lundi</i>
"	<b>e-are</b>	<i>mardi</i>
"	<b>e-uni</b>	<i>mercredi</i>
"	<b>e-ong'uan</b>	<i>jeudi</i>
"	<b>e-imiet</b>	<i>vendredi</i>
"	<b>e-ile</b>	<i>samedi</i>
"	<b>e-napishana</b>	<i>dimanche</i>

On emploie aussi les mots swahili comme:

<b>juma</b>	<i>vendredi</i>
<b>jumamosi</b>	<i>samedi</i>
<b>juma pili</b>	<i>dimanche</i>

notamment dans les expressions courantes comme:

<b>juma pili nalotu</b>	<i>dimanche qui vient</i>
<b>jumamosi kewarie</b>	<i>samedi soir</i>

**A la poste**

La poste se dit **posta**.

*Je voudrais appeler outre-mer* **a-yieu na-osh e-simu ai-kop**  
 (je veux / prendre / ligne / pays) ; **simu** est swahili.

*comment faire pour avoir une ligne téléphonique?*

**kaji ai-ko pee atum o-laini**

Ici, c'est le mot **laini** de l'anglais *line* qui traduit *ligne*.

*donnez-moi votre numéro de téléphone*

**injooki number e-simu ino**

réponse :

*mon numéro est le.....* **number enk-aji ai naa.....**



**nabo are isiet naudo ile imiet** *un deux huit neuf six cinq*

**tang'asa ti-pika ol-mosori te nk-iterunoto** - *commence avec un zéro* (commence / mets / un œuf / au / début)

### ***La santé***

La plupart des Massaïs n'ont pas accès à des services médicaux modernes, trop éloignés de leurs campements. Les maladies dont ils souffrent sont généralement dues à la mauvaise qualité de l'eau, puisée dans les rivières. La situation s'aggrave pendant la saison des pluies. Les safaris organisés pour les Européens échappent à ce risque mais, en cas de problème de santé, il vaut mieux aller dans une grande ville. Cependant les Massaïs ont le sens de la survie : ils peuvent être de bon conseil et ont une médecine traditionnelle assez efficace. Voici un petit vocabulaire sur la santé :

<i>Je me sens mal</i>	<b>a-muoi</b>
<i>Je suis malade</i>	<b>ka-muoi</b> (le <b>k</b> renforce le verbe)
<i>Je suis fatigué</i>	<b>a-naura</b>
<i>Je suis un peu fatigué</i>	<b>a-naura peno</b>
<i>médecin traditionnel</i>	<b>ol-obaani</b>
<i>médecin</i>	<b>ol-kitarri</b>
<i>Comment vas-tu ?</i>	<b>Kaji taata i-tieu?</b>
(comment aujourd'hui tu-es)	
<i>J'ai mal au dos</i>	<b>aaya e-nkoriong'</b> (mal dos)
<i>J'ai mal aux pieds</i>	<b>aaya en-keju</b>
<i>J'ai du paludisme</i>	<b>aata ol-tikana</b>
<i>Je suis faible</i>	<b>ka-ashal</b>
<i>Je tousse</i>	<b>a-irrog</b>
<i>J'ai la diarrhée</i>	<b>a-rot</b>
<i>Je souffre de la faim</i>	<b>a-tir e-sumash</b>
<i>Appelez-moi un médecin</i>	<b>i-mpotokoki ol-kitarri</b>
<i>guérisseur traditionnel</i>	<b>ol-aabaani</b>
<i>traitement médical</i>	<b>em-baata</b>
<i>purgatif vermifuge</i>	<b>em-ugutan</b>



*anti-paludéen local et vomitif* **e-simeita**  
*vermifuge local* **iseketet**  
*décoction de feuilles* **ol-mairo**

Voici quelques phrases ou expressions relatives à la santé :  
*si tu es mordu* **teneaku kitoonyoki**  
*mordre se dit -ony*

*La plaie qui saigne légèrement*  
**Enk-iporoi na wo peno** (la plaie qui saigne peu)

*Est-ce qu'elle a peur?* **ai ke-ureisho?**

*N'ayez pas peur* **mi-ureisho**  
*Il n'a pas peur* **me-ureisho**

*Elle est en arrêt de maladie depuis trois semaines*  
**E-tii enk-iyengieng'ata e-moyian oo wikii uni**



## Analyse de quelques phrases

Commençons par des phrases très simples :

### **e-dup en-kutuk ol-maasai**

*il parle massai*

(il a la capacité / langue / massai)

**kutuk** signifie aussi *bouche* et *porte*

### **i-lo a-lep en-kine?**

*tu vas traire la chèvre?*

L'ordre des mots est le même qu'en français. On constate l'emploi d'une sorte d'infinitif (**a-lep**) qui a la même forme que la première personne du présent du verbe **-lep**, *traire*.

On a de même :

### **i-lo a-bik nabaa?**

*tu vas séjourner combien de temps?*

Le verbe **-bik**, signifie *séjourner* ou *être absent*. Il est, dans ces deux phrases, à l'infinitif. Notons que le mot **na-bikoo** signifie *qui dure*, est aussi formé sur la racine **-bik**

La même question peut être posée sous la forme :

### **ink-olong'í aja i-lo a-bik?**

*combien de jours vas-tu séjourner ?*

(jours / combien / tu vas / séjourner)

On constate que l'interrogatif **aja** peut se placer indifféremment après le nom

### **Ine wueji oshi nemanya**

*C'est là qu'il habite habituellement*

(cette / place / habituellement / il habite)



**A-ng'as a-lo a-isuja pee kipuo**

*D'abord, je vais (me) laver, après nous (y) allons*  
(je commence / je vais / je lave / que / nous allons)

**Ainyoo pee mi-lotu taata ? Pourquoi ne viens-tu pas aujourd'hui ?** **pee** est la conjonction qui introduit le verbe -**lotu** à la forme négative (préfixe **m-**) de la deuxième personne.

**a-lo-ito en-aimut** *je vais (aller) en vacances*

Le verbe *aller* (-**lo**) est au présent continu (suffixe -**ito**) ; il n'exige pas de préposition.

**in-dimidimi aa-tobik tene ink-olong'i nabaa anaa ni-yieuu**

*Vous pouvez rester ici autant de jours que vous voulez*  
(vous pouvez / rester / ici / jours / combien / comme / vous voulez)

**E-tobiko tene too larin kumok elo sukuul**

*Il a séjourné ici plusieurs années comme étudiant*  
(il-a-séjourné / ici / dans / années / beaucoup / il va / école)  
On remarque l'emploi au pluriel de la préposition **te** (qui devient **too**). Elle entraîne la disparition de la voyelle initiale de **il-arin**, les années ; **kumok** signifie *beaucoup* et **e-lo**, *il va*.

**Keinyoo na taase? Mekure kinyor pii?**

*Qu'est ce que tu as? Tu ne m'aimes plus?*  
**mekure** signifie *ne ...plus*

**Ore ake ena nadol**

*Aussitôt que je l'ai vue*  
(quand / seulement / celle-ci / j'ai vu)

**E-tonyorryayie to ol-peshon**

*elle a accepté avec difficulté*



Le verbe **-nyorraa**, *accepter*, est à la troisième personne du singulier du passé, forme causative.

**Meeta enajo atigire**

*Je ne sais pas quoi dire*  
(il n'y a pas / que je dise / se taire)  
**-jo**, *dire* ; **gira**, *être silencieux*

**Amu asioki alo airura**

*Parce que je vais me coucher tôt*  
(parce que / vite / je vais / dormir)

**Esiai nagol naya en-kata ai sapuk enk-iyengiyengata pesho**

*C'est une tâche difficile qui dévore tous mes loisirs*  
(tâche / difficile / / temps / mon / grand / loisirs / en vain)

**Tolikioki sii iyie kainyoo ilo a-as?**

*Dis-moi, qu'est-ce que tu vas faire?*

**king'as aapuo shoo**

*nous commençons par aller au pâturage.*  
(d'abord / nous allons / pâturage)

**A-loito a-ing'oru in-kishu naimina**

*Je vais chercher des vaches égarées*  
Dans cette phrase, le verbe **-lo** est au présent continu caractérisé par le suffixe **-ito** : **a-loito**, *je suis en train d'aller*.  
Le verbe **-ing'oru**, *chercher*, est à l'infinitif.

**Ebaiki netabayie**

*Il doit être arrivé (peut-être / il est arrivé)*

**Nyoo oshi i-as anaa e-siaai?**

*Qu'est ce que tu fais dans la vie?*  
(quoi / habituellement / tu fais / comme / travail)



**E-yieunoto enye naa pee errinyori a-lo en-kop enye**  
*Son désir est de retourner dans son pays*  
(désir / son / est / que / le retour / aller / pays / sien)

**E-tii en-yamali pooki alole**  
*il y a des problèmes partout*

**Ki-nare naleng nena muna**  
*ça vous va très bien ces boucles d'oreilles*  
(conviennent / beaucoup / ces / boucles d'oreille)

**Kaa a-lo a-joki?**  
*Que vais-je leur dire?*  
(quoi / je vais / dire)

**I-ata il-omon li-yieu nalo ai-nosaki ilo orere ?**  
*Quelles nouvelles dois-je dire à ces gens-là?*  
(tu as / nouvelles / tu veux / je vais / je raconte / tu vas / les gens)

**Kakwa omon i-yieu nai-nosaki ?**  
*Quelles nouvelles tu veux que je leur raconte?*

**Ninye enarikino ninkilikuan**  
*C'est à lui qu'il faut demander*  
(lui / adressez / demande) **rik**, *diriger*  
**inkilikuan**, *demander*

**wou taboitare iyiook**  
*Venez vous joindre à nous (boita être ensemble)*

**E-itobirari pooki toki anaa eni-ki-yieu**  
*Tout s'est passé comme prévu*  
(a été préparé / tout / comme / comme-nous-voulons)  
-itobir *préparer* est au passif  
Le préfixe **eni-** signifie comme et s'emploie toujours devant un verbe



**A-rriny ena kila ol-duka**

*Je rendrai cette robe-là au magasin*

Le verbe **-rriny** est au présent avec un sens futur

**Tapala mintoki a-isis kewan**

*Arrête de te faire des éloges*

(laisse / arrête / glorifier / soi-même)

**tapala laisse kewan toi-même**

**Kaa ae mekure duoo etii**

*il n'y a plus d'espoir*

(tant pis / ne... plus / maintenant / il y a)

La notion d'espoir n'est pas exprimée : *il n'y a plus rien*

**A-nyorraa enitejo**

*Je suis d'accord avec vous*

(j'accepte / vous dites)

**Kai-turia?**

*Je vous ai fait peur?*

**A-ra ol-tung'ani oisiligayu**

*Je suis une personne digne de confiance*

**Ol-tung'ani le mekurru**

*Il ne rougit de rien*

(personne / de / sans-honte) Le verbe **ekurru**, signifiant *avoir honte*, porte le préfixe négatif **m-**.

**Mekurru ninye**

*Il n'a pas honte.* Le pronom personnel **ninye** renforce le verbe. Remarquer sa place après le verbe : *il n'a pas honte lui.*

**e-item-oyie ink-atambo**

*couvert par des nuages*



(ils ont couvert / les nuages) passé du verbe **-itemoo**, *couvrir*

**Te lonyata enk-oitoi**

*Au détour d'un chemin*  
(dans / tournant / route)

**Quelques devinettes, proverbes et dictons**

**Devinettes**

Les soirées chez les Massaïs sont souvent consacrées à se poser des devinettes (**ol-oyiote** ; pluriel **il-oyiotiaa**). En voici quelques-unes :

**Naado oleng kake ma-en il-keek. A-ra ngai ? Enk-oitoi**

*Je suis très long mais ne peux lier un fagot. Qui suis-je ? une route*

(est-long / très / mais / pas lier / le bois / je suis / qui / la route)

**Ki-dung' ang'ata kira aare nimiking' amaro. Kainyoo?**

*Nous traversons la plaine tous les deux sans échanger de parole. Qui est-ce?*

(nous-traversons / plaine / nous-sommes / deux / nous-ne-parlons-pas)

**Iyie ol-oip lino** *Vous et votre ombre*

**E-dung' en-kop me lioo o-rekie. Kainyoo?**

*Il traverse le pays (et) ne laisse pas de trace. Qui est-ce?*

**En-kwenyi.** *Un oiseau.*

**Proverbes et dictons**

**Meitong'ojin ol-kikuei lo-likai tung'ani likai tung'ani**

*Une épine dans ton pied ne peut faire boiter autrui*  
(à chacun ses affaires)

La même idée peut aussi se dire :

**meruti il-otorok le likai**

*on ne récolte pas le miel d'un autre* (à chacun ses affaires)



**meng'asunoyu ol-kesen etioyo en-kerai**

*ne tisse pas le tissu pour porter l'enfant avant de l'avoir mis au monde*

**E-risio e-jo, e-risio e-idipa** *c'est égal il dit, c'est égal il a fini*

*(aussitôt dit, aussitôt fait)*

### **Un texte bilingue**

A titre d'exemple de texte bilingue, voici la prière connue sous le nom de « Notre Père » en massai avec sa traduction mot à mot :

**Enk-omono ol-Aitoriani**

La prière du Seigneur

**Ol-aitoriani Papa lang' o-tii keper**

*(Le seigneur / Père / qui / est / en-haut)*

**Meisisi enk-arna ino,**

*(Que soit saint / le nom / tien)*

**mecu en-kitoria ino,**

*(Que vienne / le règne / tien)*

**metaasi e-ni-yieu te nkop anaa enei kunuono te shumata**

*(Que soit / volonté / sur / terre / comme / il est / dans / le haut)*

**Inchoo iyiook e-mukate ang' e-pooki olong**

*(Donne / nous / le pain / notre / de tous / les jours)*

**Ta-palaki iyiook ing'ok ang', anaa eniki-palaki sii iyiook il-aisilenok lang'.**

*(Pardonne / nous / péchés / nos / comme / pardonnons / aussi / nous / débiteurs / nos)*

**Nim-irik iyiook mati-jing' atwa in-torrok kake im-booii iyiook te nkarruoisho**

*(Ne conduis pas / nous / que nous entrons / dans / le péché comme / les groupes / nous / dans / le faire-du-mal)*

**Amu enino en-kitoria we ng'olon we nkisisa in-tarasi en-tarasi**

*(Parce que / à toi / le règne / aussi / la puissance / aussi / la gloire / pour toujours et toujours)*





## LA CULTURE MASSAÏ

### Une société de pasteurs

Les Massaïs sont très attachés à leurs traditions. Ils sont conscients de la nécessité de les défendre contre les influences extérieures. Leur bétail est leur richesse et leur fierté. Ils méprisent l'agriculture et vivent pour leurs troupeaux, composés surtout de bovidés mais aussi de chèvres et de moutons. La vie des Massaïs est conditionnée par la quête constante d'eau et de pâturages, ce qui les contraint à nomadiser sur de vastes territoires.

### D'autres façons de penser

Le lecteur a pu constater en étudiant la langue que la pensée massaï ne fonctionne pas exactement comme celle d'un occidental. Les catégories grammaticales, les concepts, le sens de l'abstraction, ne sont pas les mêmes. Rappelons quelques exemples pris dans divers secteurs. On pourrait s'attendre à une très grande richesse de vocabulaire pour décrire les animaux. En fait, il n'existe pratiquement qu'un seul mot pour tous les singes, sans distinction entre *babouin*, *cynocéphale* etc. En revanche, les mots sont nombreux pour décrire les cornes des vaches. Des mots français aussi courants que *avant* ou *après* sont difficiles à traduire car le Massaï ne s'exprimera pas de la même façon si ces notions concernent le temps ou l'espace. Un mot comme *voici*, invariable en français, prend des formes différentes en massaï selon le genre et le nombre des objets que l'on désigne.



### *Une organisation clanique et des classes d'âge*

Le peuple massai se compose de cinq clans (**il-makesen**, **il-aiser**, **il-molelian**, **il-taarrosero** et **il-ikumai**), formés des descendants des enfants du premier Massai mythique. Ces clans sont identifiés par une marque particulière sur le bétail : une incision sur les oreilles. Les clans sont associés à un animal totémique. Par exemple, le clan des **il-aiser** a pour totem le rhinocéros. L'unité économique et sociale de base est formée par le village (**enk-ang**), groupement semi-permanent de plusieurs familles qui élèvent leurs troupeaux ensemble réunissant 10 à 20 huttes protégées par une barrière d'épineux. Les huttes, en forme d'hémisphère, sont construites en branchages et sont enduites de bouse de vache séchée au soleil. L'espace au centre des huttes (**em-boo**) est réservé au bétail.

Les hommes se répartissent en classes d'âge appelées **ol-porror** qui comprennent les jeunes, les guerriers et les anciens. Tout homme appartient pour la vie à une classe et traverse avec elle les différents stades qui marquent l'existence.

Entre 12 et 14 ans, au début de la puberté, la circoncision (**e-murata**) marque l'entrée des jeunes hommes dans la première classe, celle des guerriers. Cette classe d'âge des garçons est répartie en deux groupes de circoncision (**ol-porror** ; pluriel **il-porrorri**). Le premier groupe est appelé de la main droite et le second de la main gauche. Avant la circoncision on choisit un chef, l'**ol-aiguenani**, qui conduira son groupe d'âge à travers toute une série de rituels jusqu'à la vieillesse. Les guerriers (**il-murran**) habitent des camps spéciaux), les manyatas (**i-manyat**), qui réunissent une cinquantaine de huttes, où ils vivent avec leurs mères et leurs sœurs. Jadis la principale occupation des hommes jeunes était de se procurer du bétail supplémentaire par des razzias effectuées chez les voisins. Ils étaient organisés en



compagnie sur une base territoriale et contraints à un entraînement rude et soumis à une discipline sévère. Ils acquièrent ainsi une réputation de peuple guerrier. A ce stade de leur vie, ils n'avaient pas le droit de se marier, mais pouvaient avoir une petite amie de leur âge. Les naissances n'étaient pas souhaitées pendant cette période et les jeunes prenaient leurs précautions pour ne pas avoir d'enfant. Les filles enceintes dans ces conditions étaient une grande honte pour leur famille. Les classes d'âge (**ol-aji** ; pluriel **il-ajjik**) sont un élément essentiel de l'organisation sociale massai.

Plus tard, vers 18 ou 20 ans, le groupe d'âge des guerriers est remplacé par un groupe plus jeune. Ce passage s'effectue à la demande des aînés, lorsque le besoin s'en fait sentir, environ tous les sept ans. La nouvelle classe est créée au cours d'un rassemblement général et les guerriers de la classe précédente accèdent au statut d'anciens : ils peuvent alors s'établir et se marier, c'est la cérémonie dite **e-unoto ool morran**, *l'établissement des guerriers*.

Les guerriers se promènent à demi-nus, drapés dans une longue cape de bure rouge ou ocre, les cheveux mi-rasés, mi-tressés, retombant bas sur la nuque, le cou orné de perles multicolores, les oreilles surchargées de boucles métalliques. Toujours munis d'un bâton et d'une longue lance s'achevant d'un bout en lame et de l'autre en pique, ils ont fière allure. Les moranes (**il-murran**) construisent leur propre manyata et doivent pourvoir à la sécurité des troupeaux.

Au bout de sept ou huit ans, les guerriers entrent dans la catégorie de seniors. C'est l'occasion d'une importante cérémonie (**e-unoto**, voir plus loin).



## Le mythe du guerrier massaï

Toujours armés de leur lance, les bergers massaïs ont besoin de défendre leurs troupeaux contre les grands carnassiers. Leur formation attache un grand prix au courage physique. Jadis, quand il y avait beaucoup de lions, un Massaï se devait d'en tuer un tout seul pour montrer sa force et sa bravoure. Evidemment quelqu'un qui est capable de venir à bout d'un lion avec sa seule lance peut, à bon droit, avoir une solide réputation de guerrier. Cependant, rarement un peuple s'est avéré aussi pacifique que les Massaïs. Ils n'ont jamais conquis de territoires et, au contraire, se sont fait expulser de leurs pâturages sans trop se défendre, se contentant d'aller nomadiser plus loin. Les seules querelles pour lesquelles le sang a souvent coulé se produisaient à propos du bétail.

### *La famille*

Les Massaïs sont des parents très attentionnés qui éduquent les enfants dans le respect des aînés, vertu fondamentale dans cette société. Dans les premières années de sa vie, l'enfant se mêle librement à tous les membres de la famille, avec pour seules préoccupations d'apprendre à marcher, à parler et à jouer. Les enfants, dès leur plus jeune âge, sont habitués à respecter les anciens. Très jeunes, ils participent aux travaux ménagers : ils vont chercher de l'eau ou du bois, ils vont traire les vaches ou les chèvres. Les filles apprennent à coudre et à faire des colliers.

Vers l'âge de 14 ans tous les garçons aspirent à devenir guerrier : "*Donne-nous des enfants, donne-nous du bétail...*". Ils contactent de jeunes aînés pour les parrainer dans les cérémonies futures. Si les garçons forment un groupe suffisamment important pour défendre le pays, alors les aînés décident d'ouvrir une nouvelle période de circoncision qui verra le remplacement complet, en 3 ou 4 ans, d'une génération de guerriers.



### *L'éducation*

De nos jours, près de 80% des jeunes Massaïs sont scolarisés (moins de 60% en 1999), même si la distance entre le campement et l'école est parfois très longue. Les quatre premières années du primaire, les cours sont dans la langue locale, en l'occurrence le massaï. On y apprend aussi l'anglais et le swahili, qui ont un statut de langues officielles dans les deux pays. L'instruction publique, très récente, aura incontestablement une forte influence sur le mode de vie traditionnel.

### *La femme massaï*

Le rôle des femmes dans la société est fondamentalement différent de celui des hommes. Elles construisent les huttes, ramassent le bois, vont puiser l'eau, traitent les animaux, fabriquent les vêtements avec des peaux, font la cuisine et se consacrent aussi au commerce avec les tribus voisines. Elles ont des ânes pour transporter les charges. Les loisirs sont consacrés à fabriquer avec les autres femmes des colliers, des ceintures et des bracelets de perles ou à travailler le cuir.

Respectée et crainte comme mère de tous les hommes, la femme n'a pas droit à la parole et doit subir l'excision (**e-murata**), dont la douleur seule, dit-on, peut lui permettre de faire de son fils un guerrier. Le mariage est arrangé mais la liberté sexuelle des filles célibataires est totale.

Très soucieuses de leur élégance, les femmes massaï ont des critères de beauté qui ne sont pas ceux de leurs sœurs européennes. Elles n'ont jamais les cheveux longs mais, au contraire, se rasent le crâne, ce qui serait une coutume originaire de la vallée du Nil. Leur beauté et leur coquetterie s'attachent aux bijoux. La fabrication de colliers, ceintures et bracelets en perles de couleur est leur loisir favori.



### Parures et bijoux

Les hommes comme les femmes portent des parures magnifiques et colorées qui font la joie des photographes. Elles sont constituées de perles (**saen**) de toutes les couleurs, rouges, blanches, vertes, orange et noires qui ornent les ceintures, bracelets, pendentifs et colliers de toutes sortes.

Les femmes portent des ceintures en cuir appelées **en-kitati** quand elles n'ont pas de perles ou **en-kimeita** quand elles en ont. Leur tête est ornée d'un bandeau appelé **en-kishili**. Elles ont toujours des pendentifs d'oreille (**i-muna**). Les femmes mariées accrochent aussi à leurs oreilles des bandes de cuir (d'environ 5cm de largeur et de 25 cm de longueur) appelées **in-konito oo nkiyiaa** au bout desquelles on insère des cercles de cuivre appelés **e-surutia** qu'elles enlèvent si elles deviennent veuves ; mais la parure la plus caractéristique est une sorte de collerette semblable aux anneaux de Saturne appelée **e-mankeki** (pluriel **i-mankeek**) à laquelle sont suspendues des rangées de perles dont la longueur est proportionnée à l'amour du mari pour sa femme. En ce qui concerne leur habillement, les femmes portent deux pièces de tissu (jadis c'était du cuir) : celle formant jupe s'appelle **ol-okesena** et celle du chemisier **ol-ekishopo**. Les deux sont décorées de perles.

Les guerriers ont une ceinture appelée **e-ntore** à laquelle ils attachent le fourreau de leur arme. Les hommes plus âgés portent des pendentifs en perles accrochés au lobe de l'oreille appelés **il-miintoni** (singulier : **ol-miintoi**). Ils y ajoutent parfois une grosse perle ovoïde dite **ol-kulankoli** (pluriel : **il-kulankoli**).



### *Cérémonies et fêtes*

Naissance, initiation, mariage, succession, tout est occasion de fêtes au cours desquelles on offre ou échange du bétail.

Il en est de même des rites d'initiation ou de l'organisation sociale en classes d'âge. Nous ne présentons ici que les grandes lignes des cérémonies traditionnelles, telles qu'elles se pratiquent encore généralement.

#### **Une coutume surprenante**

Quand une personne âgée veut bénir un enfant ou si un vieillard veut bénir des guerriers, l'usage est de cracher au visage. En fait, c'est plus précisément un envoi de postillons comme si l'on disait pff... ! Cette pratique paraît être d'origine hamitique, c'est-à-dire qu'elle viendrait de l'Égypte antique.

#### La naissance (e-inoto)

Trois à six mois après la naissance, quand l'enfant a davantage de chances de survivre, se déroule une première cérémonie au cours de laquelle on lui rase les cheveux (**e-barnoto en-kerai**) et on lui attribue un nom (**en-dung'okinoto enk-arna**) qui remplace le surnom (**em-bolet**) employé précédemment.

#### La circoncision et l'excision (e-murata)

La circoncision pour les garçons et l'excision pour les filles (appelées toutes deux **e-murata**) sont pratiquées assez tard, peu après la puberté, entre 12 et 14 ans. Elles marquent l'entrée dans l'âge adulte : les garçons deviennent membres de la classe des guerriers et les filles peuvent se marier avec de jeunes aînés.

Si la loi kenyane interdit l'excision (**e-murata**), elle reste encore pratiquée clandestinement. et la circoncision est générale.



### Le mariage (en-kiyama)

La demande en mariage est faite par des personnes âgées liées au fiancé. Celui-ci doit offrir à la future belle-famille quatre têtes de bétail, trois génisses et un veau, mais le veau ne sera remis qu'à la première naissance du couple. Le fiancé donne en outre deux chèvres, un bélier sans défaut, du fil de cuivre pour les parures et du miel qu'on fera fermenter pour préparer de l'alcool.

Le mariage est une grande fête où tout le village est convié. La future mariée est parée de ses plus beaux atours. Une procession très joyeuse de femmes se forme, et la future mariée suit d'un pas lent, comme à contre-cœur. Elle quitte tout de sa vie précédente et rejoint son nouveau village, où l'attend sa nouvelle maison, et où les habitants lui donneront un nouveau nom. On l'accueille avec du lait frais et on lui offre une vache. Elle garde trois jours ses habits de noce avant de reprendre ses vêtements habituels.

Le mariage n'est effectif que lorsque la mariée passe le seuil de sa nouvelle hutte, car jusqu'alors elle a la possibilité de repartir : c'est son entrée à l'intérieur de la hutte qui marque sa volonté et son choix pour son mari. Même si le mariage n'est pas arrangé, on négocie toujours la quantité de bovins et d'argent pour la dot.

### Le passage des garçons de la classe des guerriers à celle des aînés

Quand arrive une jeune génération assez nombreuse, les guerriers laissent leur place et entrent dans la catégorie des aînés. C'est l'occasion d'une cérémonie appelée **e-unoto** qui dure quatre jours. On construit d'abord une **manyata** de 49 maisons autour d'une maison de cérémonie. Le changement de statut se fête par un banquet appelé **ol-ng'eshor**, le *gril* car on sacrifie un bœuf gras qu'on fait griller. On dit aussi **en-kinosata oo nkiri**, le *manger de viande*. C'est le chef de la classe d'âge, **ol-otuno**, qui organise les festivités. Après ce repas, disparaît le tabou qui interdit certaines pratiques aux



guerriers, comme le fait de manger de la viande en présence de femmes. À la fin de cette cérémonie émouvante, la manyata est abandonnée et les mères rasent la tête de leurs fils. Le guerrier devenu aîné junior peut alors se consacrer au mariage, fonder une famille, agrandir son cheptel, participer à la vie et au développement de la société. *"Maintenant que tu es un aîné, laisse tomber tes armes, et, à la place, sers-toi de ta tête et de ta sagesse"*

Les anciens choisissent alors un second chef pour la classe d'âge : un guerrier réputé, faisant preuve d'autorité. Ce nouveau chef, l'**ol-otuno**, est approuvé par le **ol-oiboni** le plus respecté et le plus redouté des aînés Maasaï, à la fois chef spirituel, devin, guérisseur, expert en rituel, fournisseur d'amulettes, conseiller principal en cérémonies et en razzias. A la fin de la cérémonie l'**ol-otuno** est invité à choisir son épouse, puis les autres anciens guerriers ont le droit de se marier.

#### La mort (en-keeya)

La tradition massaï considère la mort comme un sommeil et on se préoccupe assez peu de rites mortuaires. Le cadavre du défunt est dépouillé de ses ornements qui sont distribués entre ses enfants, il est enveloppé dans une peau de bête et laissé en brousse dans un lieu appelé **en-kirragata**, le lieu où l'on dort (radical **-irrag**). La tête est orientée vers le Nord et la face vers l'Est. S'il s'agit d'un personnage important, le corps est recouvert d'un amas de pierres, sans plus. (Pour expliquer ce traitement de faveur, on dit seulement : **amu ol-payian kitok**, *parce qu'il est un personnage important*). Aujourd'hui, pour des raisons sanitaires, les autorités demandent que les morts soient enterrés (**-nukaa**, *enterrer*).

#### *Nourriture*

Jadis, les Massaïs se nourrissaient exclusivement de lait frais ou caillé, de sang et de viande ainsi que des graines, des plantes ou des fruits comestibles qu'ils pouvaient trouver sur leur chemin. Le lait et la viande provenaient exclusivement



de leurs troupeaux constitués de vaches, de chèvres et de moutons. Les Massaïs ne consomment jamais de viande d'animaux sauvages, ce qui explique que la nature a été aussi bien conservée sur leurs territoires. Ils ne mangent jamais de poissons que, par dérision, ils assimilent aux serpents.

De nos jours, la situation a beaucoup évolué pour deux raisons : d'une part, les Massaïs sont de plus en plus en contact avec des populations qui n'ont pas les mêmes habitudes alimentaires, comme les touristes, d'autre part l'accroissement démographique et la diminution de la surface où il leur est possible de vivre de façon traditionnelle les contraignent à pratiquer l'agriculture et donc à se nourrir aussi de légumes.

La façon traditionnelle de conserver les aliments n'a cependant pas disparu. Pour la viande, il existe des procédés qui permettent de faire des provisions pour quelques semaines ou même plusieurs mois. Ainsi **ol-purda** consiste en petits morceaux de viande conservés dans la graisse et placés dans un récipient en bois (**ol-noos**). On le consomme en période de sécheresse. Il existe une sorte de boudin, **ol-mutura**, dont l'enveloppe est un intestin de mouton ou de chèvre ; il est rempli d'un mélange de viande et de sang. Quant à **ol-monono**, c'est un plat de petits morceaux de viande frits avec du sang et de la graisse. Il est servi à l'occasion des fêtes de l'excision et de la circoncision. A noter que les Massaïs consomment beaucoup de soupes faites en faisant bouillir diverses parties peu comestibles des animaux comme la tête ou les pattes. Ils y ajoutent des racines ou des écorces qui apportent des vitamines et ont aussi souvent un rôle curatif ou préventif.

En ce qui concerne les boissons, les Massaïs boivent beaucoup de thé (**shaai**), mais naturellement avec du lait. On le passe dans une passoire avant de le servir. Bien sûr, l'eau et le lait tiennent une grande place. Parfois le lait est mélangé avec du sang frais recueilli dans la veine jugulaire d'un bovin grâce à une flèche spéciale (**ol-ng'oret**). C'est l'alcool traditionnel.



massai est une sorte d'hydromel (miel fermenté) appelé **en-aishi**. Le mot s'applique désormais à tout alcool comme la bière.

### *Sports, jeux et chants*

Les Massaïs pratiquent les sports utiles pour leur mode de vie traditionnel et surtout la chasse : la lutte, la course, le tir à l'arc, le lancer de javelot ou de matraque. Pour les lancers, il existe deux versions selon qu'il s'agit de lancer le plus loin possible ou d'atteindre une cible. Le terme pour désigner le lancer est **eng'oroto**, du verbe **ng'oroo**, *lancer*. Ainsi, le lancer de javelot (dans lequel les Massaïs sont des champions) se dit **eng'ororoto oo remeta** et le tir à l'arc, **eng'ororoto oo mbaa**. Le lancer de matraque (un manche de bois d'environ 50 cm terminé par une grosse boule), se dit **enang'aroto oo rinkan**.

On voit que le mot change selon le type de lancer. La course se dit **en-kuetata** du verbe **-kuet**, *courir*.

Les Massaï n'ont pas d'instruments de musique à proprement parler. Tout au plus emploient-ils une corne évidée pour s'appeler. Aujourd'hui, la situation évolue mais la culture massaï ne connaît que le chant. Les paroles des chants traditionnels évoquent les mérites d'un personnage décédé, la beauté des femmes etc. A l'exception des cantiques chrétiens récemment introduits, les chants ne sont pas écrits.

En ce qui concerne les jeux, les Massaïs ont emprunté l'awalé, répandu dans toute l'Afrique, qu'ils appellent **en-keshui**.



### **Une vieille habitude qui disparaît**

Longtemps les Massais se sont livrés à des razzias de bétail chez leurs voisins. Ils se partageaient ensuite le butin. Ces raids s'appellent **e-njore**. Cette tradition est aujourd'hui contrariée par le gouvernement et certains guerriers se reconvertissent en policiers ou en soldats. La plupart des autres restent dans leur campement (**e-manyatta**). Les vols de vaches (**e-nyamu**) restent malgré tout assez fréquents. Pour en retrouver les auteurs, des guerriers, accompagnés de la police, suivent les traces encore visibles. S'ils réussissent à récupérer les animaux, le propriétaire leur offre deux vaches en remerciement. Si le voleur est pris (les vaches étant retrouvées saines et sauvées), il doit payer une amende (**en-enkoroti**) constituée également de vaches qui compense la peur causée au bétail enlevé à l'affection des siens.



### ***Religions et croyances***

La religion traditionnelle massai croit en un Dieu suprême unique, **Enk-Ai**, qui vit à la fois au ciel et sur la terre. Ce Dieu se présente sous deux formes : **Enk-Ai na-rok**, le *Dieu noir*, plein de bonté qui apporte la pluie, mais aussi produit le tonnerre, et **Enk-Ai na-nyokie**, le *Dieu rouge*. Il est redoutable, provoque la sécheresse et les épidémies et se manifeste par les éclairs qui zèbrent le ciel en saison sèche. Selon la mythologie des Massaïs, le Dieu **Enk-Ai** avait trois fils auxquels il fit des dons. Le premier eut une flèche et il put ainsi vivre de la chasse. Le second eut une houe pour pouvoir cultiver et le troisième eut un bâton pour pouvoir guider ses troupeaux. C'est de ce dernier fils dont le peuple massai descend. C'est pourquoi les Massaïs croient qu'ils sont propriétaires de droit divin de tout le bétail de la terre.

Pour les Massaïs, Dieu est proche des hommes, il leur parle et ils peuvent lui parler. Cette proximité s'exprime dans un dicton : *les Massaïs et Dieu sont égaux !*, ce qui exprime que tous partagent la responsabilité de l'ordre du monde. La prière la plus fréquente des Massaïs consiste à demander à Dieu plus de vaches et plus d'enfants ainsi que, ce qui est plus classique, la paix et la bonne entente. Au cours des cérémonies, il est fréquent de sacrifier un animal domestique. Depuis quelques décennies, les différentes formes de christianisme ont fait leur apparition (environ 20% des Massaïs sont chrétiens). Cependant le catholicisme semble plus respectueux de la culture traditionnelle que certains mouvements protestants originaires des Etats-Unis qui s'efforcent, grâce à des moyens financiers importants, de s'implanter en éradiquant la culture locale.

L'Islam n'a pratiquement pas d'adeptes.

Malgré ces influences extérieures, les Massaïs « convertis » conservent leurs traditions très vivantes.



### Différences de points de vue

On raconte qu'au moment où sévissait en Grande-Bretagne l'épidémie de la vache folle, les Massaïs apprirent que l'on y procédait à l'abattage systématique du bétail, un véritable massacre. Les Massaïs pensaient qu'il s'agissait de la fièvre aphteuse, maladie bovine qu'ils connaissent bien. Ils savent que ce n'est pas une menace pour la vie humaine et sont scandalisés par ces abattages massifs. Persuadés que Dieu a fait des Massaïs les propriétaires virtuels de tous les bovins du monde, on entendit ces réflexions : *"Nos pères nous ont appris que les vaches nous appartiennent. Alors, de quel droit les Européens les tuent-elles ? Ils vivent trop loin d'ici pour que nous puissions lancer une razzia et prendre leurs troupeaux. Mais, s'ils n'en veulent pas, pourquoi ne pas nous les donner ? Nous serions même prêts à les acheter !"*

*"D'autres animaux de la brousse aussi peuvent être malades. Des buffles s'accouplent parfois avec les génisses, des girafes boivent aux mêmes points d'eau que les troupeaux. Les Européens ont-ils l'intention de tous les éliminer ?"*  
*"Personne n'abat un homme parce qu'il a la grippe, n'est-ce pas ? Chaque animal malade est isolé du reste du troupeau, et soigné dans le "lieu sacré" (e-wueji nu-sinya), au sommet d'une montagne, par des décoctions d'écorces, d'acacia et de racines. En moins d'un mois, il est guéri."*

Il faut rappeler qu'au pays massaï, la fièvre aphteuse est jugée relativement bénigne, au point que le terme massaï qui la désigne (**ol-kuluk**) est, dans certaines parties du pays, synonyme de grippe. On la soigne en plaçant l'animal malade en quarantaine dans le "lieu sacré", au sommet d'une montagne, et en lui donnant des décoctions d'écorces, d'acacia et de racines. En moins d'un mois, il est guéri.



### *Autres traditions*

La vie en société suit des règles précises. Par exemple, si une personne est tuée accidentellement, la famille reçoit en dédommagement 49 vaches de la part de celui qui a causé l'accident. Si quelqu'un mange de la viande d'une vache volée, il doit payer au propriétaire autant que le voleur, c'est à dire une vache vivante.

Toutefois, voler des vaches à une autre tribu n'était pas considéré jadis comme un vol puisque Dieu a fait des Massaïs les propriétaires légitimes de toutes les vaches ; au contraire, c'était la preuve d'une grande habileté et c'était un moyen de séduire les jeunes femmes admiratives. De nos jours, les vols se limitent à une chèvre ou un mouton, ce qui n'exige pas d'appeler la police : le délit est réglé à l'amiable par les anciens.

### *Noms et surnoms*

Les noms sont donnés aux enfants peu après la naissance mais ils sont attribués plus solennellement un peu plus tard. Les noms sont très variés : ce sont ceux de personnages illustres ou bien ceux d'une qualité qu'on souhaite à l'enfant etc. On trouve ainsi pour les garçons :

<b>Olomunyak</b>	<i>chanceux</i>
<b>Lekakenya</b>	<i>né le matin</i>
<b>Lemiso</b>	<i>né la nuit</i>
<b>Leteipa</b>	<i>né le soir</i>

Pour les filles, les noms sont choisis de la même façon, mais généralement avec le préfixe féminin **na-** :

<b>Namunyak</b>	<i>chanceuse</i>
<b>Nashipai</b>	<i>qui apporte la joie</i>
<b>Kakenya</b>	<i>née le matin</i>



### Noms massaïs des peuples voisins

Les peuples voisins des Massaïs sont souvent désignés par des noms assez différents de ceux sous lesquels nous les connaissons. Il nous paraît utile de donner les principales de ces appellations.

Kamba	<b>il-oong'u</b>
Kalenjin	<b>il-nandi</b>
Kikuyu	<b>il-kokoyo</b>
Kipsigi (apparentés aux Kalenjin)	<b>il-lumbua</b>
Kisii	<b>il-kosopa</b>
Luo	<b>il-jaluo</b>
Nandi	<b>il-tiengual</b>
Njemp (groupe massai)	<b>il-chamus</b>
Turkana	<b>il-kuume</b>

Rappelons que le peuple massai se compose de diverses branches (plus d'un dizaine) qui portent différents noms comme **il-kisongo**, **il-matapato**, **il-moitanik**, **il-purko**, **il-sirria** ou **il-wuasin nkishu**. A la suite de regroupements et d'adoptions rendus nécessaires par des épidémies du temps passé, ce nombre a diminué.

### Tourisme, réserves et parcs nationaux

La plupart des Massaïs vivent sur le territoire de parcs nationaux (en massai : **ol-ale loo nguesi**, littéralement *zone réservée des animaux sauvages*). Le parc de Massai Mara porte leur nom. Le plus vaste parc est celui de Serengeti (14.763 km<sup>2</sup>, environ la moitié de la surface de la Belgique) ; l'un des plus célèbres est celui de Ngorongoro (8.292 km<sup>2</sup>), contigu au précédent. Les touristes apprécient particulièrement de visiter des réserves où des populations vivent normalement dans leur cadre de vie naturel. Quant aux Massaïs, ils profitent de l'appoint monétaire que leur offrent les touristes en les photographiant.



## Toponymie

En jetant un regard sur une carte, on constate que les noms de lieux d'origine massai se rencontrent sur une grande partie du territoire situé de part et d'autre de la frontière entre le Kenya et la Tanzanie. La capitale du Kenya elle-même, **Nairobi**, porte un nom massai qui signifie *eau fraîche* (**enk-are nairobi**). Il s'agit de la rivière qui traverse la ville, le lieu lui-même s'appelant **nakuso intelon** en massai. Cette origine massai du nom de la capitale du Kenya montre bien l'étendue des terres qui ont été enlevées aux pasteurs massais pour y établir des fermes agricoles puis des villes. D'ailleurs, bien plus au Nord, le mont Kenya a aussi un nom massai, **ol-Doinyo ker**, la *montagne rayée*, le lac **Turkana** s'appelle **embasso narok**, le *lac noir*. Le lac **Naivasha**, à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Nairobi, se dit en massai **en-aiposha**, ce qui signifie *qui se soulève, agité*. Les villes de **Gilgil**, **Nakuru**, **Moloon Njoro**, un peu plus loin dans la même direction, ont aussi des noms d'origine massai (**Olgirgiri**, **Nakurro**, *zone sans végétation dont le sol tremble*). Il en est de même pour la ville de **Magadi**, au sud-ouest de Nairobi, appelée **E-makat** (*sel*) en massai. D'une façon générale, l'origine massai des noms de lieux commençant par l'article **ol-** est claire, comme **Oloitokitok** près du Mt. Kilimandjaro ou **Olmesutye**. Cependant, sont également massais **Namanga** à la frontière du Kenya et de la Tanzanie, **Narok** (**enkare narok**, *eau noire*) ou Amboseli, le parc national kenyan (**em-bosel** ou **em-pusel** qui signifie *zone dénudée* en massai).

En revanche, le nom du Kilimandjaro, la plus haute montagne d'Afrique d'une hauteur de 5.895 mètres, est formé du mot bantou **kilima** signifiant *montagne* et du nom d'un dieu local, Ndjaro. Le nom massai **ol-donyo de Nkai** (*montagne de Dieu*) n'est plus employé que par les Massais. Evidemment, au cœur du pays massai, les noms, souvent



modifiés par la puissance coloniale, se sont maintenus comme **En-choro e-muny**, *la source du rhinocéros*, mais aussi **enk-ongu e-muny**, *l'œil du rhinocéros*.

Enfin, précisons que la signification et l'origine du nom de Ngorongoro ne sont pas clairs. Il pourrait s'agir du nom d'un groupe de guerriers Datoga (appelés aussi Barabaig ou Mangati) défaits par les Massaïs dans le cratère il y a quelque 150 ans ou encore d'un groupe d'âge des Massaïs. Certains Massaïs disent que ce nom signifie "*le grand trou*", sans justification.

#### **L'évolution récente de la société massaï.**

Inévitablement, par suite des contacts nombreux avec les touristes, les Massaïs évoluent. Les deux pays où ils vivent, le Kenya et la Tanzanie, évoluent aussi. Qui aurait pu imaginer, il y a quelques années, qu'une Massaï écrive des livres en français ? Aujourd'hui, les Massaïs reçoivent des programmes de radio dans leur langue. Ils sont parfaitement au fait de la valeur de l'argent. La découverte sur leur territoire

d'une mine de pierres précieuses (la tanzanite, d'un bleu mauve très apprécié des joailliers) a transformé certains Massaïs en négociants avisés. La situation est moins satisfaisante en ce qui concerne l'enseignement de la langue. Le Kenya dispense un enseignement primaire dans la langue de chaque ethnie importante pendant les quatre premières années du primaire, sans examen terminal. Désormais, comme en Tanzanie, les deux langues enseignées sont le swahili et l'anglais. On comprend bien le souci d'unification linguistique de cette décision mais elle risque d'être nuisible



à terme pour les langues de bien des peuples, en particulier ceux qui ne sont pas bantous.

Sur le plan économique, la pression démographique et l'accaparement des terres par l'agriculture rendent de plus en plus difficile la vie pastorale et les Massaïs sont progressivement amenés à pratiquer aussi l'agriculture (surtout celle du maïs), ce qui implique un changement progressif du mode de vie. Pour financer les dépenses indispensables, comme l'éducation des enfants ou un minimum d'outillage agricole, les Massaïs sont obligés de vendre des bêtes de leurs troupeaux, véritable crève-cœur pour un peuple qui se sent propriétaire de tous les bœufs de la terre par la volonté divine. Chacun souhaite que le choc culturel inéluctable auquel est soumis ce peuple exceptionnel se fasse sans trop de traumatisme. Ce choc est atténué par l'exceptionnelle solidarité dont témoignent entre eux les Massaïs et par le souci qu'ils ont de conserver leurs traditions quand ils se retrouvent entre eux. En revanche, quand ils sortent de leur milieu naturel, les Massaïs font preuve d'une grande capacité d'adaptation. Tout en se méfiant de perdre leur culture, ils savent adopter lentement mais sûrement ce qui est utile à leur évolution. Quoique souvent employés comme gardiens à cause de leur réputation méritée de grande honnêteté et de la crainte qu'inspirent leurs qualités de guerriers, ils abordent tous les secteurs d'activité : on trouve désormais des Massaïs rangers dans les Parcs, ingénieurs, avocats, juges, pharmaciens, pasteurs, écrivains etc. Certains poursuivent même des carrières politiques et deviennent députés ou ministres dans leur pays respectif (à la parution de ce livre, un Massaï est ministre de la Santé au Kenya et un autre ministre, conseiller au cabinet du Président). A l'extérieur de leur territoire, les Massaïs, surtout ceux qui ont été à l'école, mangent comme tout le monde (y compris du gibier ou du poisson) mais ils reprennent leurs habitudes une fois rentrés chez eux.



### **Le Massaï et les jeux de cartes.**

Après avoir vendu un bœuf, un Massaï déambule sur le trottoir de la ville. Il se fait aborder par un jeune qui lui propose une partie de cartes. Curieux, le Massaï accepte et constate que le jeune lui demande de l'argent à chaque partie, lui disant qu'il a perdu. Le Massaï cherche vainement à comprendre. Finalement, le jeune déguerpit avec tout l'argent du Massaï. Pas assez vite cependant pour la massue que lui lance le Massaï. Il s'écroule sur le trottoir et le Massaï lui demande : « montre-moi ce que tu m'as vendu pour le prix de cet argent ». Le jeune préfère rendre les billets : ces Massaïs ne comprennent rien au jeu...



## LEXIQUE

### français-massaï

La culture massaï ne comporte pas de mots propres pour les notions qui lui sont étrangères. Elle fait alors appel à des mots swahili ou, éventuellement, anglais. Notre lexique ne comporte donc pas de noms pour des mots comme *cheval*, *orange*, *citron* ou les noms de légumes comme *carotte*, *haricot* etc. Même le mot pour *chameau* n'existe que dans les dialectes du Nord comme le samburu.

Les noms massaï ayant des pluriels irréguliers, nous indiquons leur pluriel entre parenthèses. Les noms sont présentés avec leur article de façon à mémoriser leur genre. Parfois toutefois, certains noms n'ont pas de pluriel, ou même pas d'article.

Les adjectifs, dont les pluriels sont généralement irréguliers, sont également suivis de leur pluriel entre parenthèses.

Les noms de nombre se trouvent dans le chapitre consacré à la numération.

Les verbes sont donnés sous la forme de leur radical (précédé d'un tiret -). Il faut donc leur adjoindre le préfixe du pronom personnel nécessaire. Exemple :

*ouvrir* -**bol** donnera : **a-bol**, *j'ouvre*

*pouvoir* -**idim** donnera : **e-idim**, *il peut*



**A**

<b>abattre</b> (animal)	-yieng
<b>abcès</b>	ol-tudutai (il-tuduta)
<b>abeille</b>	ol-otoroi (il-otorok)
<b>abord</b> (d')	ang'as / king'as (selon la personne sujet)
<b>absent</b> (être)	-bik
<b>acacia</b>	ol-tepesi / ol-churai / ol-erai
<b>accepter</b>	-nyorraa
<b>accident</b>	ol-buket (il-buketa)
<b>accompagner</b>	-itarioo
<b>accord</b> (se mettre d')	-ning'o
<b>accouchée</b>	en-tomononi
<b>acheter</b>	-inyangu
<b>acquérir</b>	-tum
<b>adultère</b>	kiborrong
<b>agneau</b>	ol-balelo (il-balelon)
<b>aide</b>	e-retoto / e-retunoto
<b>aider</b>	-ret
<b>aigle</b>	ol-motonyi (il-motonyi) / ol-kilerua (il-kileruani)
<b>aigrette</b> (oiseau)	enk-aileeri (ink-aileer)
<b>aiguille</b>	ol-tidu (il-tidii)
<b>ailleurs</b>	dikai / aiweji
<b>aimer</b>	-nyor
<b>ajouter</b>	-pon
<b>alcool</b>	en-aishi
<b>allaiter</b>	-itanak
<b>aller</b>	-lo
<b>allumer</b>	-inua (feu) / -inok (lampe)
<b>allumettes</b>	in-keek en-kibiriti
<b>amer</b> (être) (goût)	-dua
<b>ami</b>	ol-chore (il-choreta)
<b>amie</b> (petite)	en-choruet / e-maoi (maîtresse)
<b>amitié</b>	shoruetisho (pluriel sans article)
<b>amour</b>	e-nyorrata
<b>amulette</b>	en-tasim (in-tasimi)



<b>âne</b>	o-sikiria (i-sirkon)
<b>ange</b>	ol-malaika (il-malaika)
<b>animal sauvage</b>	e-ng'ues (i-ng'uesi)
<b>anneau</b>	ol-giso (il-giso)
<b>année</b>	ol-ari (il-arin)
<b>antilope</b>	en-taraku (in-tarakueti)
<b>anus</b>	o-siadi
<b>appeler</b>	-ipot
<b>apporter</b>	-iyawo
<b>apprendre</b>	-intamooki
<b>après-demain</b>	idia olong
<b>araignée</b>	en-kedi (in-kedin)
<b>arbre</b>	ol-cani / ol-chani (il-keek) / ol-au (il-auni)
<b>arc</b>	enk-awuo (ink-ai / ink-awuon)
<b>arc-en-ciel</b>	ol-akirai / en-keene ol oing'oni
<b>argent (monnaie)</b>	em-pisai (im-pisai)
<b>arme</b>	en-aret
<b>arrivée</b>	em-baikinoto (im-baikinot) / en-baunoto (im-baunot)
<b>arriver</b>	-bau
<b>artère</b>	e-ng'onny (i-ng'onnyo)
<b>asseoir (s')</b>	-ton
<b>association</b>	ol-turrur (il-turruri)
<b>attacher</b>	-teena
<b>attaquer</b>	-taara / -tara saka
<b>atteindre</b>	-baya
<b>attendre</b>	-any / -anyu / -ton
<b>attention !</b>	ng'ura !
<b>augmenter</b>	-baru
<b>aujourd'hui</b>	taata / ol-tipilit le taata
<b>aussi</b>	sii
<b>autre (adjectif)</b>	likai (masc.) / ai (fém.)
<b>autre (l') (pronom)</b>	olikai (masc.) / enkae (fém.) / kulie (plur.)
<b>autrefois</b>	tiopa
<b>autruche (mâle)</b>	e-sidai (i-sidan)



<b>aval</b>	-ijoo
<b>avec</b>	te
<b>aveugle</b>	modooni (modook)
<b>aveugle (être)</b>	-modook
<b>avion</b>	e-tege (i-tekei)
<b>avocat</b>	ol-akili
<b>avoir (verbe)</b>	-ata / -tum
<b>avortement</b>	enk-ibirunoto (ink-ibirunot)
<b>avorter</b>	-ibiru

## B

<b>babouin</b>	o-ekeny (i-ekenyi)
<b>bagage</b>	ol-ola (il-olon)
<b>bagage à main</b>	ol-bene le nk-aina
<b>baigner (se)</b>	-isuja
<b>balai</b>	e-or-et
<b>balayer</b>	-or
<b>ballon</b>	em-pira (im-pirai)
<b>bambou</b>	ol-tiani (il-tian)
<b>banane</b>	ol-maisuri (il-maisurin)
<b>banque</b>	em-benki (im-benkii)
<b>baobab</b>	ol-mesera (il-meserani)
<b>barrage</b>	e-loket (i-loketa)
<b>baton</b>	e-siare (i-siaren)
<b>beau</b>	sidai
<b>beaucoup</b>	naleng / kumok (objets dénombrables)
<b>beau-père</b>	ol-apeutani
<b>bélier</b>	ol-ker (il-kerra)
<b>belle-mère</b>	enk-apeutani
<b>berger</b>	ol-chekut (il-chekuti)
<b>bétail</b>	in-kishu (pluriel de <i>vache</i> )
<b>beurre</b>	e-ng'orno (i-ng'orn)
<b>bicyclette</b>	em-basikil (im-basikilini)
<b>bientôt</b>	asieku
<b>bière</b>	bia
<b>bière (locale)</b>	in-aishi (initialement un hydromel)
<b>billet</b>	en-tikiti (de l'anglais <i>ticket</i> )



<b>blanc (être)</b>	-ibor (-iborriborro)
<b>blé</b>	en-kano
<b>blessure</b>	ol-bae (il-baa)
<b>bleu (couleur)</b>	voir : <b>gris bleu</b>
<b>boire</b>	-ok
<b>faire boire</b>	-itook
<b>bœuf</b>	ol-kiteng (il-mong'i)
<b>boire</b>	-mat
<b>bois (matériau)</b>	il-keek
<b>morceau de bois</b>	in-keek
<b>boisson</b>	e-okoto (i-okat)
<b>boîte (consERVE)</b>	em-bilbil (im-bilbili)
<b>bol</b>	en-terret (in-tereeti)
<b>bon</b>	supat
<b>bonheur</b>	en-chipai
<b>bonjour</b>	supa ( <i>familier</i> )
<b>bon marché (être)</b>	-lelek
<b>bosquet</b>	e-sanag (i-sanagi)
<b>bouc</b>	ol-kine (il-kineji) / ol-oro (il-oroi)
<b>bouche</b>	en-kutuk (in-kutukie) / e-onyet (in-ony-eta)
<b>boucher</b>	ol-ayiengani (il-ayiengak)
<b>boucles d'oreilles</b>	i-muna oonkiyiaa
<b>bouclier</b>	e-longo (i-longoi)
<b>boue</b>	e-modioi (i-modio) / e-sarng'ab (i-sarng'abin)
<b>bouillie de maïs</b>	ugali (mot swahili)
<b>bouillir</b>	-ikotitok
<b>faire bouillir</b>	-itokitokie
<b>bouse de vache</b>	e-modioi oo nkishu
<b>bouteille</b>	ol-tupa (il-tupai)
<b>boutique</b>	ol-duka (il-dukai)
<b>branche d'arbre</b>	ol-ng'osila (il-ng'osil)
<b>bras</b>	enk-aina (ink-aik)
<b>brosse à cheveux</b>	en-kisuret ol-papit
<b>brosser (dents)</b>	-ik
<b>brouillard</b>	en-kinuku (in-kinukun)



<b>bruit</b>	en-kilepilep (o-lolepilepi)
<b>brûler</b>	-pej
<b>brun</b>	ngiro (ngiroin)
<b>brun clair</b>	tara (tara)
<b>bubale</b>	en-korrikor (il-korrikorri)
<b>buffle</b>	ol-arro (il-arroi) / ol-osowuan (il-osowuani)
<b>bureau</b>	en-kapisi (in-kapisini) (de l'anglais <i>office</i> )
<b>C</b>	
<b>cacher</b>	-isud / -isud-oo
<b>cadeau</b>	ang'oroki + nom de l'objet offert
<b>cafard</b>	ol-ng'encheri (il-ng'enche)
<b>calebasse</b>	in-kurkurto / enkoti / en-tulet (il-tuleta)
<b>calme (être)</b>	-bor
<b>caméléon</b>	ng'oto tanki
<b>camion</b>	e-lorri (de l'anglais <i>lorry</i> )
<b>campement</b>	e-muumuu (i-muumuni).
<b>canard</b>	e-motoroki (i-motorok)
<b>canne à sucre</b>	ol-meewa (il-meewa)
<b>capable (être)</b>	-idim
<b>casser</b>	-dany / -gil
<b>cauri</b>	o-sikirai (i-sikira)
<b>ceinture</b>	en-kitati (in-kitatin)
<b>cela</b>	ina /ende
<b>cendre</b>	en-guruoni (in-guruon)
<b>centre</b>	em-polos (im-polosi)
<b>chacal</b>	em-barie (im-bariak)
<b>chaise</b>	ol-orika (il-orikan)
<b>chaleur</b>	en-kirouaj
<b>chameau</b>	en-tames (in-tamesin)
<b>chamelle</b>	enk-awur (ink-awuri) / e-ntames
<b>champ</b>	ol-okeri (il-ookeri)
<b>champ cultivé</b>	en-kurma (il-kurman)



<b>chance</b>	ol-omunyak (il-omunyak)
<b>changer</b> (argent)	-ibele keng / -wal
<b>chanson /chant</b>	e-ranyata (i-ranyat)
<b>chanter</b>	-rany
<b>chanteur</b>	ol-aranyani (il-aranyak)
<b>charançon</b>	em-burukunyi
<b>charbon de bois</b>	in-kuk (pluriel)
<b>charger</b> (camion etc.)	-irot
<b>chasse</b>	ol-amaiyio
<b>chasse-mouches</b>	ol-kwatiti (il-kwatitin)
<b>chasseur</b>	ol-torroboni (il-torrobo) / ol-ang'oroni loo ng'uesi
<b>chat</b>	e-mbusi (i-mbusin)
<b>chaton</b> (petit chat)	en-kerai e-mpusi
<b>chaud</b> (être)	-irowua (-irowuawua)
<b>chauffer</b>	-irowuajie
<b>chauffeur</b>	ol-arewani (il-arewak) / ol-ang'orori (il-ang'orok)
<b>chaussure</b>	en-amuke (in-amuka)
<b>chauve-souris</b>	nagor kewan / en-aireree
<b>chef</b>	ol-aiguenani (il-aiguenak)
<b>chemin</b>	enk-oitoi
<b>chenille</b>	enk-alokani (ink-alokat)
<b>cher</b> (prix)	-gol
<b>chercher</b>	-ing'oru
<b>chéri</b> (nom)	ol-ang'ata
<b>cheveux</b>	il-papit
<b>chèvre</b>	en-kine (il-kineji)
<b>chien</b>	ol-dia (il-diein)
<b>chiot</b>	en-kerai ol-dia
<b>chien sauvage</b>	o-suyiani (i-suyian)



<b>choisir</b>	-gel
<b>choix</b>	en-gelata (in-gelat)
<b>cicatrice</b>	en-kiporoi (in-kiporo)
<b>ciel</b>	ol-oing'ang'e
<b>circoncire</b>	-murat
<b>circoncision</b>	e-murata
<b>groupe de -</b>	ol-porror (il-porori)
<b>citerne</b>	em-pirika (im-pirikani)
<b>citron</b>	ntimu (mot swahili)
<b>clan</b>	ol-gilata
<b>classe d'âge</b>	ol-aji (il-ajijik)
<b>clé</b>	em-bolet (im-boleta)
<b>cloche</b>	ol-tuala (il-tualan)
<b>clôturer</b>	-ikar
<b>clou</b>	ol-musumari (il-musumarini)
<b>cob (waterbuck)</b>	ol-kibulekeny (il-kibulekenyi)
<b>cobra</b>	en-tara (in-tarai)
<b>co-épouse</b>	enk-aini (ink-ainin / ink-ainito)
<b>cœur</b>	ol-tau
<b>collier</b>	o-saei (i-saen)
<b>colline</b>	en-doinyo (in-doinyo)
<b>combattre</b>	-ara
<b>combien ?</b>	kaja ? / aja ?
<b>comme</b>	anaa / eni (préfixe verbal)
<b>commencer</b>	-iter / -iteru
<b>commerçant</b>	ol-kuncha / il-kunchai
<b>commerce</b>	biashara
<b>comprendre</b>	-ning'u
<b>compter</b>	-iken
<b>conduire (qqn)</b>	-rik
<b>(voiture)</b>	-reu



<b>confiance (digne de)</b>	e-isiligayu
<b>connaissance</b>	e-ng'eno
<b>connaître</b>	-yiolo
<b>construire</b>	-shet
<b>content (être)</b>	-shipakino
<b>coopération</b>	ol-ning'o
<b>coq</b>	ol-kurle (il-kurlen)
<b>corbeau</b>	ol-kurruk (il-kurruki)
<b>corde</b>	em-pito (im-piit)
<b>cordon ombilical</b>	o-sororua
<b>corne</b>	e-mowuo (i-mowuarrak)
<b>côté (anatomie)</b>	enk-alo (ink-aloli)
<b>coton</b>	ol-kopa
<b>cou</b>	e-murt (i-murto)
<b>coucher (se)</b>	-irura
<b>coude</b>	en-tutunyo en-kaina
<b>coudre</b>	-rip
<b>couleur</b>	e-mua
<b>coupable</b>	tapien (tapien)
<b>coupe-coupe</b>	ol-panka (il-pankan)
<b>couper</b>	-dung
<b>courageux (être)</b>	-pi
<b>courir</b>	-kuet / -ipirri
<b>court (adjectif)</b>	ng'usur (ng'usuri)
<b>couteau</b>	enk-alem (ink-alema)



<b>coutelas</b>	ol-alem
<b>coutumes</b>	in-tepen
<b>couverture</b> (de lit)	em-blanketi (im-blanketi)
<b>crâne</b>	em-borbor (im-borbori)
<b>crayon</b>	e-nkalamu
<b>crème</b>	e-ng'orno
<b>creuser</b>	-tur
<b>crier</b>	-buak
<b>crocodile</b>	ol-makau (il-makaun)
<b>croire</b>	-iruk
<b>cueillir</b>	-shilu
<b>cuillère</b>	kurtet
<b>cuir</b>	ol-choni
<b>cuire</b>	-yier
<b>cuisine</b> (local)	e-neyerishoreki
(nourriture)	en-daa
<b>cuisinier</b>	ol-ayierani (il-ayierak)
<b>cuisse</b>	e-muro (i-muroishi)
<b>cuit</b>	oto
<b>cultivateur</b>	ol-aremoni (il-aremok) / ol-aturoi (il-
aturok)	
<b>cultiver</b>	-irem
<b>D</b>	
<b>dangereux (être)</b>	-batisho
<b>dans</b>	a
<b>danse</b>	e-ranyata (i-ranyat)
<b>danser</b>	-rany dansi / -ipak
<b>dedans</b>	atwa
<b>défense</b> (éléphant)	ol-alai (il-ala)
<b>dehors</b>	auluo
<b>demain</b>	metabaiki / taaisere / taaiseere
<b>demander</b>	-ipar
<b>dent</b>	ol-alai (il-ala)
<b>dernier</b> (choses)	ena-bayie
(personnes)	olo-bayie



<b>derrière</b> (préposition)	siadi / kurum
<b>désir</b>	eyieunoto / en-kure
<b>dessus</b> (au-)	keper
<b>devoir</b> (verbe)	-ata incere ( <i>avoir à.</i> )
<b>diarrhée</b>	-rot / kaalo enk-oshoke ( <i>il va le ventre</i> )
<b>Dieu</b>	Enk-Ai
<b>différent</b> (être)	-paasha
<b>difficile</b>	-gol
<b>difficulté</b>	en-gol-oto
<b>dikdik</b> (antilope)	e-ronko (i-ronkon)
<b>dire</b>	-ej / -tiaaka
<b>direction</b> (orientation)	enk-alo (ink-aloli)
(fait de diriger)	e-rik-ore
<b>diriger</b>	-itore
<b>discuter</b>	-iguena
<b>diviser</b>	-rish
<b>docteur</b>	ol-abaani ( <i>local</i> ) ; ol-ekitarri ( <i>diplômé</i> )
<b>doigt</b>	ol-kimojino (il-kimojik)
<b>donner</b>	-isho / -inchooki (à moi)
<b>dormir</b>	-irura
<b>dos</b> (anatomie)	enk-oriong' (ink-oriong'i)
<b>dot</b> (donnée à la famille de la fille lors des fiançailles)	in-kishu n-kaputi
<b>drap</b>	ol-karasha (il-karash)
<b>drap de lit</b>	il-karash le ruat
<b>droit</b> (adjectif)	riori
<b>droite</b> (à)	(te) tatene
<b>durable</b>	-bikoo
<b>E</b>	
<b>eau</b>	enk-are (ink-ariak)
<b>échanger</b>	-itawal
<b>éclair</b>	enk-iwang'ata
<b>école</b>	sukuul (isukuuluni)
<b>écorce</b> (d'arbre)	en-kaboboki (in-kaboboki)



<b>écouter</b>	-inining / -toning'o
<b>écrire</b>	-iger
<b>écureuil</b>	en-karbobo (in-karbobo)
<b>égal (être)</b>	-risio
<b>église</b>	en-kanisa (in-kanisani)
<b>élan du Cap</b>	o-sirua (i-siruayi)
<b>électricité</b>	o-sitima
<b>éléphant</b>	ol-tome (il-tomia)
<b>élève</b>	ol-oiteng'eni (il-ooiteng'eni)
<b>élevage</b>	e-ramatare
<b>élever (animaux)</b>	-ramat
<b>emporter</b>	-ya
<b>emprunter</b>	-isilenu
<b>enceinte (être)</b>	-nuta
<b>enclos</b>	em-boo (im-boo / im-booitie)
<b>encore</b>	ake
<b>enfant</b>	en-kerai (in-kerai)
<b>enfler</b>	-itopong
<b>ennemi</b>	ol-mang'atinta (il-mang'ati)
<b>ennui</b>	en-yamal
<b>ennuyer (qqn)</b>	-itanyamala
<b>enseignant</b>	ol-aisumishani / ol-aitamooni
<b>enseigner</b>	-iteng'en
<b>ensemble</b>	pokira / tenebo
<b>ensemble (être)</b>	-boita
<b>entendre</b>	-ning'u / -ning'
<b>entre (préposition)</b>	rishata / polos
<b>entrer</b>	-jing
<b>envoyer</b>	-irriu
<b>épaule</b>	o-loililai (i-loilila) / o-rony (i-ronyi)
<b>épouse</b>	en-kitok
<b>erreur</b>	aitaruoiyie
<b>escargot</b>	o-loseki (i-losekini)
<b>espace</b>	ol-oing'ang'e
<b>espérer</b>	-isilig
<b>espoir</b>	o-siligi
<b>essaim</b>	e-mus oo lotorok (i-musi)



<b>essayer</b>	-tem
<b>essence</b>	petroli / e-ilata e ngarri
<b>essuyer</b>	-jut
<b>Est</b>	enkilepunoto
<b>estomac</b>	enk-oshoke (ink-oishuaa)
<b>et</b>	te / o ; oo / naa
<b>éteindre</b>	-taara
<b>éternuer</b>	-sing
<b>étincelle</b>	ol-tiili (il-tiil)
<b>étoile</b>	ol-akira (il-akir)
<b>étrange / étranger</b>	omoni (omon)
<b>étranger (un)</b>	ol-omoni (il-omon)
<b>étroit</b>	ronkai (ronkeni)
<b>étroit (être)</b>	-pirik
<b>évêque</b>	o-askofu (i-askofuni)
<b>excision</b>	e-murata

## F

<b>facile (être)</b>	-lelek
<b>faim</b>	e-sumash
<b>faire</b>	-as / -aasita
(préparer)	-itobir
<b>falaise</b>	e-ululu (i-ululuni)
<b>famille (proche)</b>	ol-marei (il-mareita)
<b>famine</b>	ol-ameyu
<b>farine</b>	en-kurma (in-kurman)
<b>fatigué (être)</b>	-naura
<b>faut (il)</b>	e-nare
<b>femme</b>	en-kitok (in-kituak)
<b>vieille femme</b>	en-tasat
<b>femme enceinte</b>	ol-tuaa (in-tuaan)
<b>fer à repasser</b>	pasi (mot swahili)
<b>fermer</b>	-iken
<b>fesse</b>	ol-tuli (il-tuli)
<b>fête</b>	en-talengoi (in-talengo)
	e-masho (i-mashon / i-mashoni)
<b>feu</b>	e-nkima



<b>feuille</b>	em-beneyioi (im-benek)
<b>fièvre</b>	ol-kirobi
<b>fièvre aphteuse</b>	ol-kuluk
<b>fil</b> (à coudre)	em-pito (im-piit) / e-usi (i-usin)
<b>fille</b>	e-ntito (i-ntoyie)
<b>fil</b>	ol-ayioni
<b>fin</b>	enk-iting'oto
<b>finir</b>	-mut / -idip / -iting
<b>flamant</b>	en-kaitole (in-kaitole) / e-motoroki (i-motorok)
<b>flèche</b>	em-bae (im-baa)
(pour saigner le bétail)	ol-ng'oret
<b>fleur</b>	en-tapukai (n-tapuka)
<b>foie</b>	e-moinyua
<b>fondre</b>	-shol
<b>force</b>	en-golon (sans pluriel)
<b>forêt</b>	en-tim (in-timi)
<b>forgeron</b>	ol-kunoni (il-kunono)
<b>fort</b> (adjectif)	-gol
<b>fourchette</b>	e-uma (i-umai)
<b>fourmi</b> (noire, petite)	enk-alaoni (ink-alao)
<b>fourreau</b>	en-chashur (in-chashurri)
<b>fracture</b>	e-tigili (sans pluriel)
<b>frais</b> (produit)	ng'ejuk (ng'ejuko)
<b>frère</b>	ol-lalashé (il-lalashera)
<b>froid</b> (être)	-irobi (-irobibi)
<b>frontière</b>	ol-polosie (il-polosien)
<b>fruit</b>	ol-ng'anayioi (il-ng'anayio) (n'importe quel fruit)
<b>fumée</b>	em-puruo (im-puruoishi)
<b>fumer</b>	-puru
<b>fusil</b>	en-tiol (in-tioli)
<b>G</b>	
<b>gale</b>	il-pepedo
<b>garçon</b>	ol-ayioni (il-ayio)
<b>garder</b>	-rip



<b>garder</b> (défendre)	-lony
<b>gardien</b>	ol-arripoti (il-arripoti)
<b>gauche</b> (à)	(te) kedianye
<b>gazelle de Thompson</b>	en-kolii (in-koliin)
<b>génisse</b>	en-ntawuo
<b>genou</b>	en-kung'u (in-kung')
<b>girafe</b>	ol-meut (il-meuti)
<b>glace</b> (eau glacée)	barafu (mot swahili)
<b>glorifier</b>	-isis
<b>gnou</b>	o-inkat (i-inkati) / ol-gondi
<b>gorge</b> (anatomie)	ol-gos (il-goso)
<b>gouvernement</b>	sirkali
<b>graine</b>	ol-antererai (il-anterera)
<b>graisse</b>	e-sunyai (i-sunya)
<b>grand</b>	e-ado / sapuk (taille)
<b>grandir</b>	-bulu
<b>grand-mère</b>	kokoo
<b>grand-père</b>	kakuyiaa (loo-kakuyiaa)
<b>gras</b>	kitok (kituaak)
<b>grenouille</b>	ol-tuaa (il-tuaan)
<b>gri-gri</b>	en-tasim (in-tasimi)
<b>gris</b>	sintet (sinteti)
<b>gris bleu</b>	pus (pusi)
<b>gris clair</b>	sirua
<b>gris souris</b>	dere (derei)
<b>gros</b>	-pir
<b>groupe</b>	em-boo (im-boo / im-booitie)
<b>gruau</b>	ol-osoro
<b>grue couronnée</b>	e-motorogi (e-motorok) / e-ng'ool (i-ng'ooli)
<b>gué</b>	e-lang'ata (i-lang'at)
<b>guépard</b>	ol-owuaru keru
<b>guêpe</b>	ol-tapinini (il-tapipin)
<b>guérisseur</b>	ol-oiboni (il-oibonok)
<b>guerre</b>	ol-arrabal (il-arrabali)
<b>guerrier</b>	ol-murrani (il-murrani)



**H****habiller (s')**

-ishop

**habitant**

ol-openy en-kop (il-oopeny en kop) /

ol-abikoni (il-abikok)

**habiter**

-manya / -bik

**habituellement**

oshi

**hache**

en-tolu (in-toluo)

**haïr**

-iba

**haricot**

ol-gumuri (il-gumuri)

**haut (être)**

-ado

**hauteur**

enk-adori

**herbe**

en-kujita (in-kujit)

**hériter**

-jung'

**héron**

ol-kosar (il-kosari)

**heure**

saa

**heureux (être)**

-shipa

**hibou**

ol-motonyi loo nkiyiaa (il-motonyi

loo nkiyiaa)

**hier**

ng'ole

**hier soir**

ng'ole kewarie

**hippopotame**

ol-kinyang (il-kinyang)

**histoire**

ol-kinos (il-kinos)

**homme (mâle)**

enk-atini (ink-atinin)

**honte (avoir)**

o-lee (i-lewa)

**hôpital**

-kurru

**houe**

sipitali (i-sipitalini)

**huile**

ol-jembe (il-jembeei)

**hutte**

e-ilata (i-ila)

**hydromel**

muumuni (il-)

**hyène**

in-aishi

ol-ng'ojine (il-ng'ojiniaa)

ol-konoi (il-kono)

**I****ibis**

ol-kakayia (il-kakayia)

**ici**

tene

**impala**

en-tarakueta (in-tarakueta)



<b>important</b>	enetipat / kitok
<b>impossible</b>	me-idimayu
<b>impôt</b>	kodi (mot swahili)
<b>informations</b>	in-baa
<b>insulter</b>	-mor
<b>intelligent (être)</b>	-ngen
<b>interdire</b>	-mit
<b>interdit</b>	a-mito
<b>intérieur (de l'enclos)</b>	boo
<b>intestin</b>	ol-mintilisi (il-mintilis) / e-monyita (i-monyit)

## J

<b>jamais</b>	ai-kata / eitu ai-kata
<b>jambe</b>	en-keju (in-kejek)
<b>jardin</b>	ol-chamba
<b>jaune</b>	sikitoi (sikito)
<b>jeune</b>	oti (kutiti)
<b>jeûner</b>	-pukoo
<b>joie</b>	en-chipai
<b>joue</b>	e-seder (i-sederi)
<b>jouer</b>	-osh
<b>jour (de la semaine)</b>	enk-olong' (ink-olong'i)
<b>journal</b>	en-gaseti
<b>jumeau</b>	ol-maoi (il-mao)
<b>jumelles (pour voir)</b>	ol-dorobin
<b>jus de fruit</b>	enk-are ol-ng'anayioi ( <i>eau de fruit</i> )
<b>jusqu'à</b>	ometaba anaa

## K

<b>koudou</b>	ol-maalo (il-maalon)
---------------	----------------------

## L

<b>là</b>	elde / kulo
<b>lac</b>	en-aiposha (in-aiposha)
<b>laid</b>	suuji (suuj)
<b>lait</b>	kule



lait caillé	kule naoto
lampe	ol-taa
lance	em-perre (im-perria) / e-remet (i-remeta)
<b>pointe de lance</b>	ol-ng'urrat (il-ng'urrati)
<b>lancer</b>	-ng'oroo
<b>langage</b>	en-kutuk (in-kutukie)
<b>langue</b> (organe) (langage)	ol-ng'ejep (il-ng'ejepa) en-kutuk e maa
<b>lapin</b>	en-kitejo (in-kitejoni)
<b>large</b>	dapash (dapashi)
<b>larmes</b>	il-kiyio (pluriel)
<b>laver</b>	-isuja / -intukuo
<b>léger (être)</b>	-neneng
<b>légumes</b>	mboga (mot swahili)
<b>lentement</b>	a-kiti
<b>léopard</b>	ol-owuaru keru / ol-owuaru marra
<b>lettre</b>	em-palai (im-pala)
<b>lézard</b>	ol-mokua (il-mokuain)
<b>lier</b> (avec une corde)	-en
<b>lieu</b>	e-wueji (i-wuejitin)
<b>lièvre</b>	en-kitejo (in-kitejon)
<b>lion</b>	ol-ng'atuny (il-ng'atunyo)
<b>lionceau</b>	en-kerai ol-ng'atuny
<b>lionne</b>	ol-ng'atuny lepong
<b>lire</b>	-isom
<b>lit</b>	e-rruat (i-rruatin) / en-dapash (in-dapashi)
<b>livre</b>	em-buku (im-bukui)
<b>lobe de l'oreille</b>	e-segerua (i-segeruani)
<b>loin</b>	elakua
<b>loin (être)</b>	-lakua
<b>long (être)</b>	-ado
<b>longtemps</b>	en-kata nado
<b>longueur</b>	enk-adori
<b>louer</b>	-isilenu
<b>lourd (être)</b>	-iroshi



<b>lumière</b>	e-wang'an
<b>lune</b>	ol-apa (il-apaitin)
<b>lycaon</b>	o-suyiani (i-suyian)
<b>M</b>	
<b>mâcher</b>	-nyal
<b>magasin</b>	ol-duka
<b>“ de vêtements</b>	ol-duka loo nkilani
<b>maigre</b>	sas
<b>main</b>	enk-aina (ink-aik)
<b>maintenant</b>	tenakata
<b>maïs</b>	il-paek
<b>mais</b>	kake
<b>maison</b>	enk-aji (ink-ajjik)
<b>malade (être)</b>	-muoi
<b>maladie</b>	e-moyian (i-moyiaritin)
<b>manger</b>	-inos / -nya (irrégulier) / -am
<b>mangouste</b>	e-mara-kue (i-marai n'kueshin)
<b>marabout (échassier)</b>	en-diamorgusi (in-diamorgus)
<b>marché</b>	e-nemirishoreki / sokoni
<b>mare</b>	ai-nyal enk-arna
<b>marécage</b>	en-kusero (in-kuseron)
<b>mari</b>	ol-payian
<b>mariage</b>	en-kiyama (in-kiyamaritin)
<b>marmite</b>	e-moti (i-motioo)
<b>massaï (langue)</b>	en-kutuk ol-maasai ( <i>bouche de Massaï</i> )
<b>Massaï (un)</b>	ol-maasani (il-maasai)
<b>Massaï (une)</b>	e-maasani (i-maasai)
<b>matin</b>	enk-akenya (ink-akeny)
<b>mauvais (méchant)</b>	torrono (torrok)
<b>mauvais (goût)</b>	busus (bususi)
<b>mauvais (être) (pourri)</b>	-rruoyu
<b>médecin</b>	ol-abaani / ol-kitarri
<b>médicament</b>	il-keek (littéralement : <i>arbres</i> )
<b>mélanger</b>	-shul
<b>mensonge</b>	e-lejata (i-lejat)



<b>mentir</b>	-lej
<b>merci</b>	ashe
<b>mère</b>	yeyioo
<b>message</b>	ol-kilikuai (il-kiliku)
<b>mettre</b>	-pik
<b>mets-le</b>	tipika
<b>meurtre</b>	il-oikop
<b>meurtrier</b>	e-itayio il-oikop
<b>midi</b>	e-itasho enk-olong'
<b>miel</b>	en-aisho
<b>milieu</b>	em-bolos
<b>mille (millier)</b>	en-kalifu
<b>millet</b>	ol-oikembe / en-kurma
<b>moelle</b>	en-tolit (in-tolo)
<b>mois</b>	ol-apa (il-apaitin)
<b>montagne</b>	ol-doinyo (il-doinyo)
<b>montrer</b>	-itodol
<b>morceau</b>	em-belati (im-belat)
<b>mordre</b>	-ony
<b>morsure</b>	e-onyoto (i-onyot)
<b>mort (nom)</b>	en-keeya
<b>mort (adjectif)</b>	e-tua
<b>mot</b>	o-rorei (i-rorei)
<b>motocyclette</b>	en-tukutuk (in-tukutukuni)
<b>mouche</b>	ol-ojong'ani (il-ojong'a)
<b>mouche tsé-tsé</b>	enk-asilei (ink-asilen)
<b>mouillé (être)</b>	-shal
<b>mourir</b>	-ye (passé irrégulier, voir <b>mort</b> )
<b>mousse (végétal)</b>	il-abur
<b>moustiquaire</b>	e-neti naibooyo enk-ojong'ani
<b>moustique</b>	enk-ojong'ani (ink-ojong'a)
<b>mouton</b>	en-ker (in-tare)
<b>mur</b>	e-suntai (i-sunta)
<b>N</b>	
<b>nager</b>	-isompir
<b>naissance</b>	e-inoto



<b>nerf</b>	e-morloo
<b>neuf (nombre)</b>	-udo (voir grammaire)
<b>nez</b>	en-kume (in-kumeshin)
<b>noir (être)</b>	-rok
<b>nom</b>	enk-arna (ink-arn)
<b>non</b>	a-a
<b>Nord</b>	kopikop
<b>nourriture</b>	en-daa
<b>nouveau</b>	ng'ujuk (ng'ejuko)
<b>nouvelles</b>	il-omon (pluriel)
<b>nu</b>	sikinyai
<b>nuage</b>	enk-atampoi (ink-atampo)
<b>nuit</b>	en-kewarie
<b>O</b>	
<b>occupé</b>	kalamas (kalamasi)
<b>œil</b>	enk-ong'u (ink-onyek)
<b>œuf</b>	ol-mosori (il-mosor)
<b>oignon</b>	kitung'uu (mot swahili)
<b>oiseau</b>	en-kwenyi (in-kwenyi)/ e-motonyi (i-motonyi)
<b>petit oiseau</b>	en-taritiki (in-taritik)
<b>ombre</b>	ol-oip (il-oipi)
<b>oncle maternel</b>	nkapu (il-oonkapu)
<b>oncle paternel</b>	papa
<b>ongle</b>	ol-oisotoo (il-oisotok)
<b>ordures</b>	i-mauti
<b>oreille</b>	enk-iok (ink-iyiaa) / e-wamet (i-wameta)
<b>ortie</b>	en-tamejoi (in-tamejo)
<b>oryx</b>	ol-kimosorog (il-kimosorok)
<b>os</b>	ol-oito (i-loik)
<b>ou / ou bien</b>	aasha / arashu
<b>où ? / d'où ?</b>	kaji ?
<b>oublier</b>	-rikino
<b>Ouest</b>	ol-oontoluo / endoyioroto enk-olong'
<b>oui</b>	ee



<b>ouvert (être)</b>	-bolo
<b>ouvrier (artisan)</b>	ol-aguetani (il-aguetak)
<b>ouvrir</b>	-bol
<b>P</b>	
<b>pagne (féminin)</b>	ol-ekesena
<b>paiement</b>	en-kitalaata (in-kitalaat)
<b>pain</b>	e-mukate (i-mukateni)
<b>paix</b>	e-seriani / o-sotua (pacte)
<b>palmier doum</b>	ol-piron
<b>paludisme</b>	ol-tikana
<b>papillon</b>	o-samburimburi (i-samburimbur)
<b>parce que</b>	amu
<b>pardoner</b>	-paliki
<b>parent</b>	en-toiwuoi (in-toiwuo)
<b>parler</b>	-iro
<b>partie</b>	em-bata (im-bat)
<b>partager</b>	-ngar / -or
<b>partir (aller)</b>	-lo
<b>partout</b>	pooki alole
<b>pas (marche)</b>	ol-oto (il-otot)
<b>pas encore</b>	e-ton / eton eitu
<b>passer</b>	-gir
<b>patate douce</b>	en-kuashe (in-kuashen)
<b>patte</b>	en-keju (in-kejek)
<b>pâturage</b>	shoo
<b>pauvre</b>	aisinani (aisinak)
<b>payer</b>	-lak
<b>pays</b>	en-kop (in-kuapi)
<b>pays étranger</b>	in-kuapi e-boo
<b>peau</b>	ol-choni
<b>peau tannée</b> (chèvre ou mouton)	en-dapana (in-dapan)
<b>péché</b>	e-ngoki (i-ngok)
<b>pélican</b>	en-chelelok (in-cheleloki)
<b>pendant (durée)</b>	tiatwa
<b>pendentifs d'oreille</b>	i-muna oo nkiyiaa



percer	-bul
percer (oreille)	-iras i-segeruani
perdrix	en-kurle (in-kurlin)
perdu	e-imina
perdu (être)	-imin
père	menye
perle	o-sae (i-saen)
permis (c'est)	e-ishori
personne (une)	ol-tong'ani (il-tong'anak)
petit	kiti (kutiki)
peuple	il-tong'anak / ol-osho (il-oshon)
peut-être	araki / e-baiki
phacochère	ol-bitir (il-bitiro)
photo	em-pisha (im-pishai)
prendre une photo	-osh pisha
pied	en-keju (in-kejek)
à pied	too n-kejek
pierre	o-soit (i-soito)
pigeon	en-turkulu (in-turkuluni)
pintade	en-keresure (in-keresureni)
piqûre	e-sintano (i-sintanoni)
pis de vache	ol-kina (il-ki) (voir : sein)
pivert	ol-tilo (il-tiloi)
plaine	ang'ata (ang'at, pas d'article)
plaisir	en-chipai
plantes (végétation)	ink-aitubulu
plein (être)	-bore
plein	e-bore
pleurer	-ishir
plier	-nuk
pluie	ol-ari / en-can
il pleut	esheita
il va pleuvoir	elo asha / e-etaa e-sha
il a plu	eta sha
plume	enk-opiro (ink-opir)
plusieurs	kumok
poignard	simi (mot swahili)



<b>poil</b>	ol-papita (il-papit)
<b>poison</b>	e-sayiet
<b>poisson</b>	o-sinkirri (i-sinkir)
<b>poitrine</b>	ol-goo (il-gooitie)
<b>policier</b>	ol-polisi (il-polisi) / askari
<b>politique</b>	e-siasa
<b>pomme de terre</b>	en-kuashe (in-kuashen)
<b>pompe</b>	ol-tinka (il-tinkan)
<b>pont</b>	o-sagam (i-sagami) / o-langet (i-langeta)
<b>porc</b>	e-nkuruwe (i-nkuruweni)
<b>porc-épic</b>	o-yoyai (i-yoyain)
<b>porte</b>	en-kutuk (in-kutukie)
<b>poser</b>	-irragie
<b>possibilité</b>	en-kidimata (in-kidimot)
<b>possible (être)</b>	-idimayu
<b>pot</b>	en-terret (in-tereeti) / e-moti
<b>pot à eau</b>	e-moti enk-are
<b>poteau</b>	e-ng'ape (i-ng'apeta)
<b>pouce</b>	ol-mogirra (il-mogirrani)
<b>poule / poulet</b>	e-lukung'u (i-lukung'uni)
<b>poumon</b>	ol-kipiei (il-kipieu)
<b>pour</b>	pee
<b>pourquoi ?</b>	ainyoo ? / ainyoo pee ?
<b>pousser (plante)</b>	-tubulu
<b>poussière</b>	en-terit (in-terito)
<b>pouvoir (verbe)</b>	-idim
<b>poux</b>	il-ashe
<b>premier</b>	dukuya
<b>prendre</b>	-ya / -wa
<b>prénom</b>	enk-arna e-misigiyioi
<b>près de</b>	enyikita
<b>près (être)</b>	-taana
<b>prêt</b>	a-terretene
<b>prêtre</b>	ol-padri
<b>prier</b>	-omon
<b>prière</b>	enk-omono (ink-omono)



<b>prison</b>	jila (de l'anglais jail)
<b>prix</b>	enk-ginyang'a
<b>professeur</b>	ol-malimui (il-malimuni)
<b>profond (être)</b>	-gut
<b>promesse</b>	ol-mumai (il-muma)
<b>propre</b>	meeta ol-oirerio
<b>propriétaire (masc.)</b>	ol-openy (il-oopeny)
<b>propriétaire (fém.)</b>	en-openy (in-oopeny)
<b>puce</b>	ol-pidelai (il-pidila) / ol-oisusui (il-oisusu)
<b>puits</b>	ol-kisumet (il-kisumeti)
<b>puer</b>	-ngu
<b>pur</b>	na-nyil / o-nyil
<b>python</b>	e-meu (i-meun)

## Q

<b>quand ?</b>	kanu ? / anu ?
<b>que (conjonction)</b>	pee
<b>quel ?</b>	kalo ?
<b>quelle ?</b>	kaa ?
<b>quels ?/ quelles ?</b>	kakua ?
<b>question</b>	en-kikilikuanata (in-kikilikuanat)
<b>queue</b>	ol-kidong'oi
<b>qui ?</b>	ngai ? / ingae ? aingai ?
<b>quitter</b>	-pal
<b>quoi ?</b>	kaa ?

## R

<b>racine</b>	e-ntonai (i-ntona)
<b>raconter</b>	-nos
<b>rapidement</b>	asiokisioki
<b>rarement</b>	peno
<b>raser</b>	-barn
<b>rasoir</b>	ol-murunya (il-murunyan)
<b>rat</b>	ol-deroni (il-dero)



<b>récemment</b>	oshi det / duoo
<b>refroidir</b>	-iropijie
<b>réfugié</b>	ol-oipirri (il-ooipirri)
<b>refuser</b>	-any
<b>regarder</b>	-ing'uraa
<b>région</b>	e-luboto (i-lubot)
<b>rein</b>	ol-airakuji (il-airakuj)
<b>religieuse</b>	e-sisitai (i-sisitani)
<b>remerciements</b>	ol-mugiet
<b>remercier</b>	-mugiet
<b>remplir</b>	-iput / -imputa
<b>renard</b>	em-barie (im-bariak)
<b>rencontre</b>	en-kiguena (in-kiguenaitin)
<b>rencontrer</b>	-tumore
<b>rendez-vous</b>	en-kiguena (in-kiguenaitin)
<b>répéter</b>	-igil
<b>répétition</b>	en-kigil-are
<b>répondre</b>	-iruk / -wal
<b>réponse</b>	e-walata (i-walat)
<b>repos</b>	enk-iyengiyeng'ata
<b>réservoir d'eau</b>	ol-tanki le nkare
<b>rester</b>	-ton
<b>retard (être en)</b>	-imutie
<b>retour</b>	e-rrinyore
<b>réunion</b>	en-tumo (in-tumoritin)
<b>réussir</b>	-tum
<b>réveiller</b>	-dumu
<b>revenir</b>	-rriny
<b>rêver</b>	-idetidet
<b>revoir (au)</b>	ole sere
<b>révolter (se)</b>	-iser
<b>révolution</b>	en-kiseroto
<b>rhinocéros</b>	e-muny (i-munyi)
<b>rhume</b>	ol-kirobi



<b>riche</b>	karsis (karsisi)
<b>rire</b>	-kweni
<b>rivière</b>	e-wuaso (i-wuason) / o-reyiet (i-reyieta)
<b>riz</b>	ol-mushele
<b>robe</b>	en-kila (in-kilani)
<b>rocher</b>	o-soit (i-soito)
<b>rosée</b>	enk-oileelio
<b>roue de voiture</b>	e-nkeju en-garri
<b>rouge (être)</b>	-do
<b>rouge brun (être)</b>	- nyokie
<b>route</b>	e-mashang'ishang'
<b>ruisseau</b>	o-reyiet (i-reyieta)
<b>S</b>	
<b>sable</b>	o-sinyai (i-sinya)
<b>sabot</b>	il-oilelek
<b>sac (à main etc.)</b>	em-bene (il-benia)
<b>sagaie</b>	e-remet (i-remeta)
<b>sage-femme</b>	enk-aitoyioni (ink-aitoyiok)
<b>saigner</b>	-wo
<b>saison</b>	em-boot (im-booti)
<b>saison des pluies</b>	en-kata ol-ari (il-arin)
<b>saison sèche</b>	en-kata ol-ameyu (il-ameyitin)
<b>sale (être)</b>	-iduruk
<b>salir</b>	-idurukie
<b>salle de bains</b>	e-ne-isujishoreki
<b>saluer</b>	-iroroki
<b>sandale</b>	en-amuke (in-amuka)
<b>sang</b>	o-sarge (i-sargeta)
<b>santé (en bonne)</b>	bioto (biot)
<b>sarong</b>	ol-karasha
<b>sauter</b>	-idak /-ipid
<b>sauterelle</b>	ol-maati (il-maat)
<b>savoir (verbe)</b>	-yiolo
<b>scarabée</b>	ol-moilaa (il-moilak)
<b>scorpion</b>	en-kileleo (in-kileleoni)



<b>seau</b> (d'eau)	ol-too le nk-are (il-tooi)
<b>sec</b> (être)	-toyiu / (-toito au pluriel)
<b>sécheresse</b>	ol-ameyu (il-ameyitin)
<b>secours</b> (au-)	mataret
<b>seigneur</b>	ol-aitoriani (il-aitoriak)
<b>sein</b>	ol-kina (il-ki)
<b>sel</b>	shumbi (mot swahili)
(pour les vaches)	e-munyan
<b>semaine</b>	wikii
<b>serpent</b>	ol-asurai (il-asuriaa) / en-tara (in-tarai)
<b>serval</b>	enk-wuaru oo nnamejo
<b>serviette</b> (toilette)	en-tawel (in-tawuloni)
<b>seul</b>	openy (oopeny)
<b>sexe</b> (de l'homme)	en-chabo
(de la femme)	en-tude
<b>si</b>	naa / te
<b>siège</b>	en-tonet (in-toneta)
<b>silence</b>	en-gira
<b>singe</b>	o-yekeny (i-yekenyi) / ol-otim (il-otimi) / ol-orindo (il-orindon)
<b>sisal</b>	ol-dupai (il-dupa)
<b>sœur</b>	enk-anashe (ink-anashera)
<b>soif</b>	en-kure
<b>soigner</b>	-tabaa
<b>soir</b>	teipa
<b>ce soir</b>	tena teipa
<b>soleil</b>	enk-olong
<b>sol salé</b>	em-bolioi (im-bolio)
<b>sommeil</b>	injo / (quand on dort) en-kirurata (in-kirurat)
<b>sortir</b>	-puku
<b>souffle</b>	en-toome
<b>souhait</b>	e-yieunoto
<b>soupe</b>	i-motori
<b>source</b> (d'eau)	ol-corro (il-corroi)
<b>souris</b>	en-deroni (in-dero)
<b>souvenir</b> (se)	-damu



<b>souvent</b>	esesh
<b>sucer</b>	-nak
<b>sucre</b>	e-sukari
<b>Sud</b>	moikuape
<b>suivre</b>	-suju
<b>T</b>	
<b>tabac</b>	ol-kimbau (il-kumbaun)
<b>table</b>	e-misa (i-misai)
<b>tabou</b>	en-turuj (in-turuja)
<b>tamiser</b>	-ji
<b>tard (le soir)</b>	emuto
<b>tasse</b>	enk-ikombe
<b>tatouage</b>	en-kigeroto (in-kigerot)
<b>taureau</b>	il-mong'i
<b>jeune taureau</b>	ol-bung'ai (il-bung'aiko)
<b>téléphone</b>	e-simu (mot swahili)
<b>tempête</b>	ol-emua
<b>temps (météo)</b>	en-dama ( <i>jour</i> : on dit <i>le jour est beau</i> )
(durée)	en-kata (in-katitin)
<b>tendon</b>	e-mpito
<b>tente</b>	e-muumuu (i-muumuuni)
<b>terminer</b>	-indipa
<b>termite</b>	o-riri (i-ririin)
<b>termitière</b>	en-kiu loo riirin
<b>terre</b>	en-kop
<b>tête</b>	en-kue (in-kueshi) / e-lukunya (i-lukuny) / en-dukuya (in-dukuyani)
<b>thé</b>	shaai
<b>théière</b>	em-pirika (im-pirikani)
<b>tique</b>	ol-masher (il-masher)
<b>tirer (fusil)</b>	-ngor
<b>tissu</b>	ol-karasha (il-karash)
<b>toilettes</b>	choo (mot swahili)
<b>tonnerre</b>	e-ndarata / en-kikurrukurr
<b>tôt (le matin)</b>	te-nkakeya
<b>toujours</b>	pooki kata / anaake / in-katitin pooki



<b>pour toujours</b>	in-tarasi
<b>touriste</b>	ol-aparani (il-aparak)
<b>tous</b>	pooki
<b>tousser</b>	-irrog
<b>tout</b>	pooki / pooki toki
<b>toux</b>	en-kirroget
<b>trace (d'un animal)</b>	i-roruat oo nguesi
<b>trachome</b>	en-koye
<b>traducteur</b>	ol-laitawalani (il-laitawalak)
<b>traductrice</b>	en-kaitawalani (in-kaitawalak)
<b>traduire</b>	-itawalu
<b>train</b>	en-garri e-nkima ( <i>voiture de feu</i> )
<b>traire</b>	alep
<b>traitement (médical)</b>	il-keek oo ba-kieki
<b>transporter</b>	-nap
<b>travail</b>	e-siaai (i-siaatin)
<b>travailler</b>	ataasishe
<b>traverser (rivière)</b>	-lang'
<b>tremblement de terre</b>	en-kigirigiroto (in-kigirigiroto)
<b>tresser (cheveux)</b>	-ipil il papit / -shet il-papit
<b>trou</b>	en-gumoto (in-gumot)
<b>troupeau</b>	in-kishu
<b>trouver</b>	-tum
<b>tuberculose</b>	e-mueyian o lgoo
<b>tuer</b>	-ar metua

## U

<b>un (nombre)</b>	-bo
<b>urine</b>	in-kulak
<b>uriner</b>	-lut

## V

<b>vache</b>	en-kiteng' / en-kashe / in-kishu
<b>vallée</b>	o-yarata (i-yarat) / e-nong'oto (i-nong'ot)
<b>varan</b>	ol-mokwa
<b>vautour</b>	ol-motonyi (il-motonyi)



<b>vautour</b>	ol-motonyi (il-motonyi)
<b>veau</b>	ol-ashe (il-asho)
<b>veine</b>	e-ngony (i-ngonyo)
<b>vélo</b>	en-tila (in-tilai)
<b>vendre</b>	-mir
<b>venir</b>	-lotu
<b>vent</b>	o-siwo
<b>vente</b>	e-mirare
<b>ventre</b>	enk-oshoke (ink-oishuaa)
<b>mal au ventre</b>	em-pong'it (im-pong'it)
<b>ver</b>	ol-kurto (il-kuru)
<b>vers intestinaux</b>	en-chuka
<b>vérité</b>	e-sipata (i-sipat)
<b>verre (à boire)</b>	em-bilauni (im-bilauni) / en-kilasi (in-kilasin)
<b>verser</b>	-ibuk / -buku
<b>vert (être)</b>	-nyori
<b>vert foncé</b>	tapi (tapi)
<b>vêtements</b>	in-kilani
<b>veuve</b>	enk-oliai (ink-oliaa)
<b>viande</b>	en-kiring'o (in-kiri)
<b>viande cuite</b>	ol-purda
<b>viande séchée</b>	i-sirikan
<b>vide (être)</b>	-meta
<b>vider (liquide)</b>	-imbukoi
(boite etc.)	-intayu
<b>vie</b>	en-kishui (en-kishon)
<b>vieux</b>	(pour les animés) moruo (moruak) (pour les inanimés) musana (musan)
<b>village</b>	enk-ang' (ink-ang'itie)
<b>vipère</b>	en-tara ng'usur (in-tarai)
<b>visite</b>	a-paran / a-baiki
<b>visiteur</b>	ol-omoni (il-omon)
<b>vite</b>	ta-siokisioki
<b>vivant</b>	na-ishu / o-ishu
<b>vivre</b>	-ishu



<b>voici</b>	nele / neilo (masc. sing.) ; noolo / nelelo (masc.plur.) ; nena / neina (fém.sing.); noona / nenena (fém. plur.)
<b>voilà</b>	nelde / nelido (masc. sing.) ; nooldo / nelekua (masc.plur.); nenda / neidia (fém.sing.) ; noonda / nenekua (fém. plur.)
<b>voir</b>	-dol
<b>voisin / voisinage</b>	e-latia (i-latiaritin)
<b>voiture</b>	en-garri (in-garrin) / e-motokaa (i-motokaani)
<b>vol (délict)</b>	em-purroto (im-purrot)
<b>volcan</b>	ol-doinyo e-puru ( <i>montagne qui fume</i> )
<b>voler (délict)</b>	-pur
<b>voleur</b>	ol-apuroni (il-apurok)
<b>volonté</b>	e-yieunoto
<b>vomir</b>	-ruguma
<b>vouloir</b>	-yieu
<b>vrai</b>	asipani / dede (pluriel : dede)
<b>Z</b>	
<b>zèbre</b>	ol-oitiko (il-oitikoishi)



# LEXIQUE

## massaï-français

Les mots massaï sont classés par ordre alphabétique, sans leur article (en général **ol-** ou **en-**). Il faut donc ôter l'article avant de rechercher le mot. Attention aux articles **en-** et **enk-** qui peuvent entraîner une hésitation sur la première lettre du nom (le **k** pouvant appartenir à la racine ou à l'article). Dans notre lexique, l'article est placé entre parenthèses après le nom.

Pour chercher le pluriel d'un mot massaï, reportez-vous au lexique français-massaï.

Les adjectifs sont classés par racines, c'est à dire que ceux d'entre eux qui prennent un préfixe (**na-** ou **o-**) indiquant leur genre (féminin ou masculin respectivement) sont classés sans tenir compte de ce préfixe, remplacé par un tiret. Ce tiret indique au lecteur qu'il doit l'employer avec le préfixe convenable.

Les verbes sont aussi classés par racines, c'est-à-dire qu'ils sont débarrassés de la voyelle initiale qui correspond au pronom sujet et apparaît toujours en préfixe du verbe (cette voyelle est reliée ou non au verbe par un tiret). Il en résulte que, pour chercher la signification d'un mot massaï, il faut chercher le mot (verbe ou nom) à la racine. S'il s'agit d'un mot compliqué absent du lexique, il faut en trouver d'abord la racine puis chercher dans la grammaire la signification des suffixes, parfois nombreux, ajoutés à cette racine.



## A

a-	préfixe marquant la première personne des verbes ou soulignant l'interrogation
aaji	mon nom est... / je m'appelle
aare	deux (masculin)
aashu	ou
abaani(ol-)	médecin traditionnel
ade	plus tard
-ado	être long / être grand
adori (enk-)	taille ; hauteur
aguetani (ol-)	ouvrier (charpentier etc.)
ai	autre (féminin singulier)
ai	tous, moi compris
Ai (enk-)	dieu / ciel
aiguenani (ol-)	chef tribal
aikata	jamais / une autre fois
aileeri (enk-)	aigrette
aimut (en-)	fêtes / vacances
aina (enk-)	main / bras
aing'ai ?	qui ? (pluriel : <b>ailoong'ai</b> )
aing'enge (ol-)	ciel / air
aini (enk-)	co-épouse
ainyoo ?	quoi ? / pourquoi ?
aiposha (en-)	lac / mer
airakuji (ol-)	rein
aireree (en-)	chauve-souris
aisilenoni (ol-)	débiteur
aishi (in-)	boisson fermentée / bière
aisho (en-)	miel
aisinani	pauvre
aisinan-isho	pauvreté
aisumishani (ol-)	enseignant
aitamooni (ol-)	enseignant
aitoriani (ol-)	seigneur / roi
aitoyioni (enk-)	sage-femme



<b>aitubulu (enk-)</b>	brousse / végétation
<b>aitubului (enk-)</b>	bourgeon / pousse
<b>aiweji</b>	ailleurs
<b>aja</b>	combien ? comment ? (voir <b>kaja</b> )
<b>aji ?</b>	quel ? (pour les lieux, voir <b>kaji</b> )
<b>aji</b>	à la maison
<b>aji (enk-)</b>	maison
<b>aji (ol-)</b>	classe d'âge
<b>ajo</b>	que (conjonction)
<b>ake</b>	encore / seulement
<b>akili (ol-)</b>	avocat
<b>akira (ol-)</b>	étoile
<b>akirai (ol-)</b>	arc-en-ciel
<b>akua ?</b>	quels ? (pluriel de <b>aji</b> )
<b>akuyia (ol-)</b>	grand-père / petit-fils
<b>alai (ol-)</b>	dent / défense d'éléphant
<b>alang'</b>	plutôt que
<b>alaoni (ol-)</b>	petite fourmi noire
<b>ale (ol-)</b>	zone délimitée
<b>ol-ale loo ng'uesi</b>	réserve; parc naturel
<b>alem (ol-)</b>	coutelas / sabre
<b>alem (enk-)</b>	couteau
<b>alo (enk-)</b>	direction / côté
<b>ti alo</b>	en direction de
<b>ti alo nanu</b>	de ma part / en ce qui me concerne
<b>alokani (enk-)</b>	chenille
<b>amaa</b>	s'il vous plaît (pour attirer l'attention) / à propos
<b>amaiyio (ol-)</b>	chasse
<b>ameyu (ol-)</b>	saison sèche / sécheresse / famine
<b>amu</b>	parce que
<b>amuke (en-)</b>	chaussure / sandale
<b>amurata</b>	circoncis
<b>anaa</b>	comme
<b>anaake /anaa ake</b>	toujours
<b>ang</b>	notre (féminin, singulier et pluriel)
<b>ang (enk-)</b>	village, famille, chez moi



<b>ang'as</b>	d'abord (sujet à la 1 <sup>ère</sup> pers. sing.)
<b>ang'ata</b>	plaine (sans article)
<b>ang'oroki</b>	1 cadeau pour une cérémonie 2 mélange de lait et de sang offert à un malade
<b>ang'oroni (ol-)</b>	chasseur
<b>anka (ol-) le-unoto unoto</b>	groupe d'âge lors de la fête de l'e-
<b>antererai (ol-)</b>	graine
<b>-any</b>	refuser de
<b>apa</b>	jadis / il y a longtemps / marque du
<b>passé</b>	
<b>apa (ol-)</b>	lointain (après le verbe) voir <b>opa</b>
<b>apakunya (ol-)</b>	mois / lune
<b>aparani (ol-)</b>	« face de lune », Européen
<b>apuroni (ol-)</b>	visiteur / touriste
<b>aputani (enk-)</b>	voleur
<b>aputani (ol-)</b>	belle-mère
<b>-ar</b>	beau-père
<b>-ar metua</b>	battre
<b>-ar pasi</b>	battre à mort
<b>-ar</b>	repasser (vêtement)
<b>-ara</b>	tuer
<b>araki</b>	combattre
<b>ararai (enk-)</b>	peut-être que / à cause de
<b>arashu</b>	bec de plume
<b>arata (en-)</b>	ou / ou bien
<b>are</b>	blessure
<b>are (enk-)</b>	deux (féminin)
<b>aremoni (ol-)</b>	eau / rivière
<b>aret (en-)</b>	chasseur
<b>arewani (ol-)</b>	arme
<b>ari (ol-)</b>	chauffeur
<b>arna (enk-)</b>	année
<b>arrabal (ol-)</b>	nom
<b>arro (ol-)</b>	guerre
	buffle



<b>arus</b>	blanc et noir (pluriel : <b>arusi</b> )
<b>arus (enk-)</b>	vache blanche et noire
<b>arus (ol-)</b>	vautour
<b>-as</b>	travailler
<b>ashe</b>	merci
<b>ashe (ol-)</b>	veau
<b>-asias</b>	continuer à travailler (voir <b>-as</b> )
<b>asieku</b>	bientôt / dans peu de temps
<b>asilei (enk-)</b>	mouche tsé-tsé
<b>asioki</b>	vite
<b>asipani</b>	vrai
<b>askofu (o-)</b>	évêque
<b>asurai (ol-)</b>	serpent
<b>-ata</b>	avoir
<b>-ata nchere</b>	avoir à / devoir
<b>atampo (enk-)</b>	nuage
<b>ate (pl. de kewan)</b>	nous-mêmes/vous-mêmes/eux-mêmes
<b>atini (enk)</b>	histoire
<b>aturoni (ol-)</b>	cultivateur
<b>atwa</b>	dedans
<b>au (ol-)</b>	arbre
<b>auluo</b>	extérieur du campement (sans article)
<b>awuo (enk-)</b>	arc
<b>awur (ol-)</b>	chameau
<b>-aya</b>	avoir mal
<b>aya</b>	aïe (cri de douleur)
<b>ayia</b>	O.K. / bien !
<b>ayiengani (ol-)</b>	boucher
<b>ayierani (ol-)</b>	cuisinier
<b>ayioni (ol-)</b>	garçon
<b>ol-ayioni le shoo</b>	berger

## **B**

<b>-ba</b>	être aussi grand que / atteindre
<b>baata (em-)</b>	traitement (médical)
<b>bae (em-)</b>	flèche / affaire / sujet
<b>baiki (e-)</b>	1 peut-être / 2 à partir de



<b>baiki (e-) pee</b>	peut-être que
<b>-baiki</b>	arriver / visiter
<b>baikinoto (em-)</b>	arrivée
<b>-bak</b>	couper / soigner
<b>balbal (ol-)</b>	dépression de terrain / mare provisoire
<b>balelo (ol-)</b>	agneau
<b>balosi (ol-)</b>	gouverneur / ambassadeur / envoyé
<b>banas (em-)</b>	dik-dik (antilope)
<b>bankili (ol-)</b>	bracelet autour du poignet
<b>-bar</b>	garder
<b>barabara (ol-)</b>	route (emprunt au swahili)
<b>barie (em-)</b>	chacal / renard
<b>-barn</b>	raser
<b>barnoto (em-)</b>	tonsure
<b>-baru</b>	augmenter / profiter / vivre
<b>barua (em-)</b>	lettre missive (mot swahili)
<b>basi</b>	donc (mot swahili)
<b>basikil (em-)</b>	bicyclette
<b>bata (em-)</b>	côté
<b>bata (ol-)</b>	coin
<b>-batisho</b>	être dangereux
<b>-bau</b>	arriver
<b>baunoto (em-)</b>	arrivée
<b>-baya</b>	arriver (quelque part) / atteindre
<b>baye (ol-)</b>	blennorragie
<b>-bayu</b>	devenir
<b>-bel</b>	casser
<b>belati (em-)</b>	morceau
<b>bene (ol-)</b>	sac / bagage
<b>benek (im-)</b>	feuilles / légumes
<b>beneyio (em)</b>	feuille
<b>beneyioi (em)</b>	brousse
<b>benki (em-)</b>	banque
<b>biashara</b>	commerce
<b>-bik</b>	rester ; séjourner ; habiter
<b>bikoo (na- / o-)</b>	durable
<b>bilauni (em-)</b>	verre à boire



<b>bilbil (em-)</b>	boite de conserve / bol (pour boire)
<b>bitir (ol-)</b>	phacochère
<b>bioto</b>	en bonne santé (pluriel : <b>biot</b> )
<b>blanketi (ol-)</b>	couverture (lit)
<b>-bo</b>	un (nombre)
<b>-boita</b>	être ensemble
<b>boita (em-)</b>	relation (avec une femme)
<b>bokishi (em-)</b>	pieu formant le mur de la case
<b>-bol</b>	ouvrir
<b>bolet (em-)</b>	petite clé / surnom donné à l'enfant nouveau-né
<b>bolet (ol-)</b>	clé
<b>-bolo</b>	être ouvert
<b>bolos (em-)</b>	milieu
<b>boo (em-)</b>	enclos / groupe / bouquet / grappe
<b>boot (em-)</b>	saison
<b>borbor (em-)</b>	crâne
<b>-bore</b>	être plein
<b>bore (e-)</b>	plein
<b>botor</b>	grand / premier né / vieux (homme) / adulte
<b>-buak</b>	crier / aboyer
<b>buket (ol-)</b>	accident / malchance
<b>-bukoki</b>	verser (pour moi)
<b>-buku</b>	verser
<b>-bul</b>	percer / fleurir / prospérer
<b>buloto (em-)</b>	piercing
<b>bungai (ol-)</b>	jeune taureau
<b>burukunyi (em-)</b>	charançons
<b>busi (em-)</b>	chat
<b>busus</b>	mauvais / détestable
<b>Ch</b> (souvent écrit seulement C)	
<b>chan (en-)</b>	pluie
<b>chani (ol-)</b>	arbre
<b>chashur (en-)</b>	fourreau (arme)
<b>chata (ol-)</b>	arbre (grand) / tronc



<b>chata (en-)</b>	morceau de bois
<b>chekut (ol-)</b>	berger
<b>chelelok (en-)</b>	pélican
<b>chetata (en-)</b>	construction
<b>chinge (ol-)</b>	escargot
<b>chipai (en-)</b>	bonheur / joie
<b>choi (en-)</b>	bière de miel / hydromel
<b>choni (ol-)</b>	peau
<b>chore (ol-)</b>	ami
<b>chorro (ol-)</b>	source
<b>choshoroi (en-)</b>	guêpier (oiseau)
<b>chuka (en-)</b>	vers intestinaux
<b>chukuu (en-)</b>	part de viande réservée aux visiteurs
<b>churai (ol-)</b>	acacia

## D

<b>-daa</b>	nourrir
<b>dama (en-)</b>	journée
<b>-damu</b>	se souvenir
<b>-dany</b>	écraser / casser
<b>dapash</b>	large (pluriel : <b>dapashi</b> )
<b>dapash (en-)</b>	lit
<b>dede</b>	vrai
<b>te dede</b>	en vérité
<b>deer (en-)</b>	daman, hyrax (petit mammifère
ongulé)	
<b>deroni (en-)</b>	rat / souris
<b>dia (ol-)</b>	chien
<b>diamorgusi (en-)</b>	marabout
<b>dikai</b>	ailleurs
<b>dikir (en-)</b>	ravin / falaise / escarpement
<b>-do</b>	être rouge
<b>doi</b>	juste maintenant / en vérité
<b>doinyo (en-)</b>	colline
<b>doinyo (ol-)</b>	montagne
<b>-dol</b>	voir
<b>dorrop</b>	court (pluriel : dorropu)



<b>-dua</b>	être amer / être méchant
<b>-duaa</b>	être vu (du verbe <b>-dol</b> )
<b>duaata (en-)</b>	vue / vision / opinion
<b>duka (ol-)</b>	magasin
<b>dukuya</b>	devant (préposition)
<b>-dukuya</b>	premier
<b>dule (en-)</b>	flute
<b>-dumu</b>	réveiller
<b>-dumunye</b>	se réveiller
<b>-dung'</b>	couper
<b>dung'et (en-) erashe</b>	proverbe (litt. : coupure de piège)
<b>duoo</b>	il y a peu de temps/récemment/plus tôt
<b>-dup</b>	avoir la capacité de
<b>-dut</b>	choisir

## E

<b>ee</b>	oui
<b>ee neija</b>	oui bien sûr
<b>ei (ou e)</b>	particule interrogative
<b>-ei</b>	suffixe indiquant la façon de faire
<b>eitū</b>	ne... pas (marque de négation)
<b>ekesena (ol-)</b>	pagne (féminin)
<b>ekishopo (ol-)</b>	chemisier de femme
<b>elde</b>	ce... là (démonstratif masculin) / là (adverbe)
<b>ele</b>	ce... ci (démonstratif masculin)
<b>eme</b>	aïe ! cela fait mal
<b>emua (ol-)</b>	tempête
<b>emuto</b>	tard
<b>-en</b>	lier
<b>-ena</b>	être lié
<b>ena</b>	cette...ci (démonstratif féminin sing.)
<b>enda</b>	cette...là (démonstratif féminin sing.)
<b>endoyioroto</b>	Ouest / occident
<b>eni-</b>	comme (préfixe verbal)
<b>enk-</b>	(article)
<b>enk Ai</b>	Dieu



<b>enkilepunoto</b>	Est / orient
<b>entaa</b>	soyez / sois (impératif de -ra)
<b>eo</b>	3 <sup>ème</sup> personne du passé du verbe -ku / c'est cuit / c'est mûr
<b>epi</b>	courageux / tranchant, bien aiguisé
<b>erai (ol-)</b>	acacia
<b>erata (o-)</b>	oued / rivière asséchée
<b>-ere</b>	sevrer
<b>eton eitu</b>	pas encore

## G

<b>garri (en-)</b>	voiture / autobus
<b>en-garri e-nkima</b>	train
<b>gaseti (en-)</b>	journal
<b>-gel</b>	choisir
<b>gelata (ol-)</b>	choix
<b>gerete (ol-)</b>	acacia
<b>-gil</b>	casser
<b>gilata (ol-)</b>	clan / chambre / marque du bétail
<b>-gir</b>	passer
<b>-gira</b>	verbe auxiliaire qui indique que l'action se poursuit / être calme, silencieux
<b>gira (en-)</b>	silence
<b>girgirri (ol-)</b>	acacia
<b>-gol</b>	être cher / être difficile / être fort
<b>golon (en-)</b>	force / puissance
<b>goo (ol-)</b>	poitrine
<b>gorika (en-)</b>	tabouret à quatre pieds
<b>gos (ol-)</b>	gorge (anatomie)
<b>gumoto (en-)</b>	trou
<b>gumuri (ol-)</b>	haricot
<b>guruon (in-)</b>	endre
<b>-gut</b>	être profond



I	
-iba	haïr / ne pas aimer
-ibala	être clair / évident
-ibelekeny	changer
-ibiru	avorter
ibirunoto (enk-)	avortement
-ibor	être blanc
-ibuk	verser
-ibung	prendre / attraper / capturer
-ibung'aa	emprunter
-ida	sauter
-idetidet	rêver
-idim	pouvoir (verbe) / être capable de
-idimayu	être possible
-idip	finir / achever
-idur	déménager / émigrer
-iduruk	être sale
-idurukie	salir
-igil	répéter / verbe auxiliaire pour une action répétitive ou qui se fait souvent.
-iger	écrire
-iguena	discuter
-iguran	jouer
-ijoo	avaler / consumer
-ijul	verser
-ik	suspendre / brosser (dents)
-ikar	cloturer
-ikarsis	être riche
-iken	fermer
-iken	compter
-ikilikuan	demander / interroger
-ikirikira	grelotter
iko	s'il vous plaît (pluriel : en-koito)
-iko	arriver (événement) / faire
-ikod	décorer
ikombe (enk-)	réceptient



-ikony	violer / prendre de force / dérober
-ikuna	passé irrégulier de <b>-iko</b>
-ilany	fuir / s'échapper / dépasser (auto)
i-le	six
ile nyoo	pluriel de <b>ole nyoo</b>
-ilep	grimper
-ilepu	se lever
i-miet	cinq
-imin	être perdu
imin (a-)	perdu
imotori	soupe
<b>imotori oo loik</b>	soupe faite avec des os
-imutic	être en retard
ina	cela
<b>ina pec</b>	c'est pourquoi
inaa	pluriel de <b>ena</b>
incheré	que (conjonction, introduit le discours direct) (voir <b>-isho</b> )
-incho	qui ?
ingae ?	regarder / chercher
-ing'or / -ing'ur	écouter
-inining'	comme cela
inji	sommeil
injo (pas d'article)	gnou
inkat (o-)	allumer (lampe)
-inok	manger
-inos	naissance
inoto (e-)	vous (pluriel)
intae	se laver / laver
-intukuo	allumer (feu)
-inua	acheter
-inyang'u	réveiller
-inyeyie	oreille
iok (enk-)	danser (guerriers)
-ipak	demander
-ipar	tresser les cheveux
-ipil il-papil	



-ipirri	courir vite
-ipirriu	réveiller soudainement
-ipot	appeler
-ipuk	fuir
-ipush	battre ; combattre
-ipushupush	lutter
-iput	remplir
-iput-a	être rempli
-iras i-segeruani	percer les lobes d'oreille
irata (o-)	pente
-irem	cultiver
-iro	parler
-irobi	être froid
-irobi-jie	refroidir
-iroroki	saluer
-irot	charger (âne, camion...)
-irowua	être chaud
-irowua-jie	réchauffer
-irriu	envoyer
-irragie	poser
-irrog	tousser
-iruk	répondre / croire
-irura	dormir
-irut	avoir peur
-isamisu	tourner (lait)
-isarisar	se dépêcher
-iser	se révolter
-ishamisham	essayer / goûter
-ishet il-papil	tresser les cheveux
-ishir	pleurer
-isho	donner / permettre / verbe auxiliaire exprimant une permission donnée
-ishoori (e-)	accord du clan pour qu'une fille se marie
-ishop	s'habiller / habiller
-isiaai	servir



<b>i-siet</b>	huit
<b>-isilen</b>	prêter / emprunter / avoir une dette
<b>-isilenu</b>	emprunter / louer
<b>-isilig</b>	espérer
<b>-isis</b>	glorifier / honorer
<b>-isuj</b>	laver
<b>-isom</b>	lire / apprendre / aller à l'école
<b>-isompir</b>	nager
<b>-isud / -isudoo</b>	cache
<b>-isukut</b>	saler
<b>ita-</b>	préfixe du causatif
<b>-ita</b>	suffixe du présent continu
<b>-itagat</b>	s'abriter
<b>-itanak</b>	faire têter / allaiter
<b>-itanap</b>	commander / donner des ordres
<b>-itanaur</b>	fatiguer
<b>-itangejuk</b>	rénover
<b>-iteiki</b>	se demander / soupçonner
<b>-itemoo</b>	couvrir / cacher
<b>-itengen</b>	instruire / enseigner
<b>-iter</b>	commencer
<b>-itieu</b>	oser
<b>-iting</b>	se finir
<b>-itiu</b>	ressembler à / devenir ; arriver (événement)
<b>-itobir</b>	faire ; préparer
<b>itobira</b>	prêt ; fait
<b>-itodol</b>	faire voir (causatif) / montrer
<b>-itoi</b>	sécher
<b>-itoip</b>	couvrir
<b>-itoipok</b>	nettoyer
<b>-itoki</b>	verbe auxiliaire qui indique que l'action se renouvelle ou se fera plus tard
<b>-itokitok</b>	bouillir
<b>-itokitokie</b>	faire bouillir
<b>-itololoiki</b>	faire attention / prendre soin de



-itolony	excuser
-itook	faire boire
-itookie	arroser / irriguer
-itoomon	souhaiter la bienvenue
-itore	diriger
-itoreisho	détenir le pouvoir / diriger (intransitif)
-itoti	faire paître / nourrir
-ituku	laver (mains, habits...)
-iu	donner la vie
aa-toiwuoki	je suis né
-iwa	prendre
-iyang	respirer
-iyangiyang	respirer profondément
iyie	tu (singulier)
-iyengiyeng	se reposer
i-yiook	nous (pluriel)

## J

-jan	ne pas être mûr / être vert (fruit)
jana	hier (mot swahili)
-ji	tamiser
-jing	entrer
-jo	dire / penser
-joki	dire à quelqu'un
-jon	ne pas être mûr / être cru
-jung'	hériter
-jut	essuyer

## K

kaa	quel ? (féminin singulier)
kaa ae	tant pis
ka-aji ?	quelle maison ?
kaas (ol-)	daim / cerf
kaboboki (en-)	écorce
kaingai ?	qui est-il ?
kainyoo ?	quoi ? / pourquoi ?
kaiseri (en-)	rhinocéros



<b>kaitole (en-)</b>	flamant
<b>kaja</b>	combien? comment ?
<b>kaji</b>	où ? d'où ? (voir <b>aji</b> )
<b>kakayia (ol-)</b>	ibis
<b>kake</b>	mais (conjonction) / cependant
<b>kakua / kakwa</b>	quels... ? (pluriel de <b>kalo</b> et <b>kaa</b> )
<b>kakuyiaa</b>	grand-père
<b>kalamas</b>	actif / occupé (pluriel : <b>kalamasi</b> )
<b>kalifu (en-)</b>	mille / millier
<b>kalo</b>	quel. ... ? (masculin singulier)
<b>kalubo (en-)</b>	impala / antilope
<b>kalulung'a (en-)</b>	bracelet au pied des femmes (après deuil)
<b>kang (en-)</b>	maison avec enclos pour le bétail
<b>kang'as</b>	d'abord (sujet à la 1 <sup>ère</sup> personne)
<b>kanisa (en-)</b>	église
<b>kano (en-)</b>	blé
<b>kantai</b>	à longues cornes
<b>kanu ?</b>	quand ?
<b>kanu opa ?</b>	quand (dans le passé) ?
<b>kanyarati (en-)</b>	crachat
<b>kapisi (en-)</b>	bureau (de l'anglais <i>office</i> )
<b>karasha (ol-)</b>	drap de lit / sarong (pièce de tissu)
<b>karbobo (en-)</b>	écureuil
<b>kata (en-)</b>	temps (durée) ; saison / fois
<b>kataar (ol-)</b>	bracelet (porté au-dessus du coude en signe de deuil du père)
<b>katambo (in-)</b>	nuages
<b>katukul</b>	complètement
<b>kebaa ?</b>	combien ?
<b>-ked</b>	grimper ; escalader
<b>-kedede</b>	être vrai
<b>kedet (ol-)</b>	échelle
<b>kedianye</b>	côté gauche ; gauche
<b>keed (en-)</b>	joug (attelage)
<b>keek (il-)</b>	(pluriel de <b>ol-cani</b> ) arbres / bois de feu / herbes / médicament



<b>keeya (en-)</b>	défaite / mort
<b>kejaa ?</b>	quel ?
<b>keju (en-)</b>	pied
<b>kenkei (ol-)</b>	jus / sève
<b>kenya</b>	dans le futur
<b>keon</b>	(voir <b>kewon</b> )
<b>keper</b>	au-dessus / en haut / au ciel
<b>ker (ol-)</b>	bélier
<b>keri</b>	tacheté (pluriel : <b>kerin</b> )
<b>kerai (en-)</b>	enfant
<b>kerenket (ol-)</b>	district
<b>keresure (en-)</b>	pintade
<b>kerreti (ol-)</b>	coutume
<b>keshui (en-)</b>	awalé (jeu africain)
<b>kewan</b>	moi-même / toi-même / soi-même
<b>kewarie (en-)</b>	nuit
<b>kewon</b>	moi-même / toi-même / soi-même
<b>keye (ol-)</b>	mort (nom)
<b>kibiritini (in-)</b>	allumettes
<b>kiborrong</b>	adultère
<b>kidongoi (ol-)</b>	queue / chasse-mouches
<b>-kidumu</b>	enlever
<b>kigirigiroto (en-)</b>	tremblement de terre
<b>kiguena (en-)</b>	réunion/consultation/rencontre/ conseil des Anciens
<b>kikilikuanata (en-)</b>	question
<b>kikuei (ol-)</b>	épine
<b>kikurrukurr (en-)</b>	orage / tonnerre
<b>kilani (in-)</b>	vêtements
<b>kilepilep (en-)</b>	bruit
<b>kilerua (ol-)</b>	aigle
<b>kilikuai (ol-)</b>	message
<b>kima (ol-)</b>	espèce de singe (singe bleu)
<b>kimeita (en-)</b>	ceinture de femme ornée de perles
<b>kimojino (en-)</b>	doigt / orteil
<b>kimosorog (ol-)</b>	oryx
<b>kimutioto (en-)</b>	retard



<b>kina (ol-)</b>	sein
<b>kine (en-)</b>	chèvre
<b>kine (ol-)</b>	bouc
<b>-king'amaro</b>	parler / échanger des paroles
<b>king'arrar (ol-)</b>	branche
<b>king'as</b>	d'abord, pour commencer (1 <sup>ère</sup> pers. pl.)
<b>kinuku (en-)</b>	brouillard / brume
<b>kinya (ol-) il-kuoo</b>	vautour
<b>kinyalasiaa (ol-)</b>	serpente / héron
<b>kinyang (ol-)</b>	hippopotame
<b>kipiei (ol-)</b>	poumon / maladie pulmonaire du bétail
<b>kipirre (ol-)</b>	outil pour battre le lait et le rendre mousseux
<b>kiporoi (en-)</b>	cicatrice
<b>kirapash (ol-)</b>	tisserin (oiseau jaune)
<b>kiring'o (en-)</b>	viande
<b>kirobi (en-)</b>	saison froide / hiver
<b>kirobi (ol-)</b>	rhume / fièvre
<b>kirouaj (en-)</b>	chaleur
<b>kirukoto (en-)</b>	réponse / foi / croyance
<b>kirurata (en-)</b>	sommeil
<b>kiseroto (en-)</b>	révolte / révolution
<b>kishi (o-)</b>	orphelin
<b>kishili (en-)</b>	bandeau porté par les femmes
<b>kishui (en-)</b>	vie
<b>kishu (in-)</b>	troupeau
<b>kishuroto (en-)</b>	victoire
<b>kisisa (en-)</b>	gloire
<b>kisongo (il-)</b>	branche des Massaïs
<b>kisuja (en-)</b>	bain (fait de se laver)
<b>kisumet (ol-)</b>	puits
<b>kisuret (en-)</b>	fourche / peigne
<b>kitagata (en-)</b>	abri
<b>kitalaata (en-)</b>	paiement
<b>kitao (ol-)</b>	banane
<b>kitati (en-)</b>	ceinture de femme (sans paroles)



<b>kitejo (en-)</b>	lapin / lièvre
<b>kiti (adj. féminin)</b>	petit (pluriel : <b>kutiti</b> )
<b>kitojo (en-)</b>	lapin / lièvre
<b>kitok</b>	grand / important (pluriel : <b>kituaak</b> )
<b>kitok (en-)</b>	femme
<b>kitok (ol-)</b>	homme important
<b>kitoria (en-)</b>	règne
<b>kiu (en-)</b>	tas / colline
<b>en-kiu loo riirin</b>	termitière
<b>kiyama (en-)</b>	mariage
<b>kiyioi (ol-)</b>	larme / cri d'alarme
<b>kokoo</b>	grand-mère
<b>kolengai</b>	à qui (relatif masculin)
<b>kolepo (en-)</b>	milan / faucon
<b>kolian (a-)</b>	cérémonie de deuil
<b>kolii (en-)</b>	gazelle de Thompson
<b>kongoyek (-il)</b>	fourmilière
<b>kook (ol-)</b>	échassier
<b>kop (en-)</b>	pays
<b>kopa (ol-)</b>	coton
<b>kopikop</b>	Nord
<b>koree... ?</b>	où est... ?
<b>korokoroni (ol-)</b>	prison
<b>koroyi (ol-)</b>	espèce de singe (colobus)
<b>korrikor (en-)</b>	bubale
<b>korui (en-)</b>	beuglement
<b>kosar (ol-)</b>	héron
<b>koye (en-)</b>	trachome
<b>kuak (ol-)</b>	habitudes / comportement
<b>kuapi (in-) e-boo</b>	pays étranger ( <i>pays du dehors</i> )
<b>kuashe (en-)</b>	pomme de terre
<b>en-kuashe ol-kokoyo</b>	patate douce
<b>kuee (ol-)</b>	route
<b>-kueni</b>	rire
<b>-kuet</b>	courir
<b>kuikui (ol-)</b>	chien
<b>kujunarok</b>	mois du calendrier massai



<b>kujita (en-)</b>	herbe courte
<b>kujita (ol-)</b>	herbe haute
<b>kuk (in-)</b>	charbon de bois (pluriel, voir <b>kukuo</b> )
<b>kuku (ol-)</b>	coq
<b>kukuo (en-)</b>	morceau de charbon de bois
<b>kukuri (en-)</b>	gourde (pour boire)
<b>kulak (in-)</b>	urine
<b>kulankoli (ol-)</b>	grosse perle portée en pendentif par les hommes
<b>kuldo</b>	ces...là (démonstratif masculin pluriel)
<b>kule</b>	lait
<b>kule naoto</b>	yoghourt
<b>kule naaisamis</b>	lait tourné
<b>kulie</b>	autres (féminin pluriel)
<b>kulikai</b>	autres (masculin pluriel)
<b>kulo</b>	ces...ci (démonstratif masculin pluriel) / là-bas (adverbe)
<b>kuluk (ol-)</b>	grippe / fièvre aphteuse
<b>kume (en-)</b>	nez
<b>kumok</b>	plusieurs
<b>kuna</b>	ces...ci (démonstratif féminin pluriel)
<b>kunchai (ol-)</b>	commerçant
<b>kunda</b>	ces...là (démonstratif féminin pluriel)
<b>kung'u (en-)</b>	genou
<b>-gil kung'</b>	fléchir les genoux / s'agenouiller / s'accroupir
<b>kunoni (ol-)</b>	forgeron
<b>-kur</b>	râcler / brosser / médire / assouplir (une peau)
<b>kurare (en-)</b>	tombe / sépulture
<b>kure (en-)</b>	soif / désir
<b>kurle (en-)</b>	perdrix
<b>kurle (ol-)</b>	coq
<b>kurma (en-)</b>	farine / millet
<b>kurruk (-ol)</b>	corbeau / corneille
<b>kurtet (ol-)</b>	pelle / cuillère
<b>kurto (ol-)</b>	chenille / ver



<b>kuru (in-)</b>	sucre brun
<b>kuruka (ol-)</b>	hippopotame
<b>kurum</b>	derrière (préposition)
<b>kusero (en-)</b>	marécage
<b>kutiti</b>	(voir <b>kiti</b> )
<b>kutuk (en-)</b>	porte / bouche / langue
<b>kwenyi (en-)</b>	oiseau (en général)
<b>kwatiti (ol-)</b>	chasse-mouches

## L

<b>-lak</b>	dénouer / rendre / rembourser / payer
<b>-lakua</b>	être loin / être éloigné
<b>lang'</b>	notre (masculin, singulier et pluriel)
<b>-lang'</b>	traverser (rivière) / surpasser / être supérieur à
<b>lang'ata (e-)</b>	gué / petite amie
<b>lang'et (o-)</b>	pont
<b>lashe (i-)</b>	poux
<b>latia (e-)</b>	voisinage
<b>lee (o-)</b>	homme (mâle)
<b>lejata (e-)</b>	mensonge
<b>lelek</b>	bon marché / facile
<b>-leng'</b>	être abondant
<b>-lep</b>	presser / traire
<b>likai</b>	autre (masculin singulier)
<b>-lo</b>	aller / partir
<b>loikop</b>	meurtre / crime
<b>loililai (o-)</b>	épaule
<b>-lok</b>	rencontrer / intercepter / plier
<b>loket (e-)</b>	barrage
<b>lokirikiri (o-)</b>	tremblement de terre
<b>lokirr-ai (o-)</b>	arc-en-ciel
<b>long'o (e-)</b>	bouclier
<b>-lony / -lonyie</b>	défendre / garder
<b>loseki (o-)</b>	escargot
<b>-lotie</b>	aller au moyen de (véhicule)
<b>-lotu</b>	venir



<b>luboto (e-)</b>	région
<b>lukunya (e-)</b>	tête
<b>lulu (o-)</b>	tambour en bois
<b>lukung'u (e-)</b>	poulet
<b>-lus</b>	être au-dessus, exceptionnel ; être plus
<b>-lusoo</b>	dépasser
<b>-lut</b>	uriner

## **M**

<b>maa !</b>	exclamation (appeler, attirer l'attention)
<b>maa (ol-)</b>	les Massaïs et leur culture
<b>maalo (ol-)</b>	grand koudou (antilope)
<b>maalo (e-)</b>	corne de koudou (instrument de musique)
<b>maape !</b>	allons ! (subjonctif du verbe <b>-lo</b> )
<b>maate</b>	voir <b>ate</b>
<b>maati (ol-)</b>	criquet ; sauterelle
<b>magil</b>	puissant
<b>-magilu</b>	devenir puissant / devenir victorieux
<b>magiro (ol-)</b>	cormoran / mouette
<b>mai (ol-)</b>	un Massaï
<b>mairo (ol-)</b>	sorte de boisson d'écorces (médicament)
<b>maisuri (ol-)</b>	banane
<b>maitai (ol-)</b>	collier avec cloche pour le bétail
<b>makat (e-)</b>	sel / soude pour fumeur
<b>makau (ol-)</b>	crocodile
<b>makonke (ol-)</b>	sisal
<b>malaika (ol-)</b>	ange
<b>malimui (ol-)</b>	professeur
<b>malogi (ol-)</b>	escargot vecteur de la bilharziose
<b>mangatinta (ol-)</b>	ennemi
<b>mankeki (e-)</b>	collerette de femme
<b>-manya</b>	habiter
<b>manyata (e-)</b>	campement fixe
<b>maoi (ol-) ou (e-)</b>	amant / maîtresse / <i>jumeau / jumelle</i>



<b>mara</b>	rayé, bariolé / tacheté
<b>mara-kue (e-)</b>	mangouste (à tête tachetée)
<b>marakit (e-)</b>	collier d'homme (bijou)
<b>marei (ol-)</b>	famille proche
<b>marikoi (ol-)</b>	banane
<b>masi (ol-)</b>	toupet de cheveux de l'enfant
<b>masipai</b>	nu
<b>mashang'ishang' (e-)</b>	route / chemin
<b>masherri (ol-)</b>	tique
<b>masho (e-)</b>	fête / cérémonie
<b>matabaiki (o)</b>	jusqu'à (1 <sup>ère</sup> personne)
<b>matangus (ol-)</b>	bracelet
<b>matapato (il-)</b>	branche des Massaïs
<b>mataret</b>	au secours !
<b>matua (e-)</b>	partie / côté / morceau
<b>i-matuan en-kop</b>	points cardinaux
<b>mayua (ol-)</b>	farine de maïs
<b>meeki (ol-)</b>	non Massaï / bantou
<b>mekure</b>	ne... plus
<b>-melok</b>	avoir bon goût
<b>menye</b>	père
<b>-mera</b>	être saoul
<b>merai (e-)</b>	ivrogne
<b>mesera (ol-)</b>	baobab
<b>-meta</b>	être vide
<b>metabaiki</b>	demain
<b>metabaiki (o)</b>	jusqu'à
<b>meu (e-)</b>	python
<b>meut (ol-)</b>	girafe
<b>miintoi (ol-)</b>	pendentif d'oreilles des hommes
<b>mintilisi (ol-)</b>	intestin
<b>-mir</b>	vendre / chasser / poursuivre un animal
<b>mirika (e-)</b>	syphilis
<b>misa (e-)</b>	table
<b>-mishir</b>	marquer au fer rouge
<b>misikioi (ol-)</b>	anacardier (arbre aux fruits sucrés)
<b>miso</b>	nuit



<b>-mit</b>	interdire / finir
<b>mme</b>	non, ne...pas (négation, pas devant un verbe)
<b>mmi</b>	négation
<b>modioi (e-)</b>	bouse de vache fraîche
<b>-modok</b>	être aveugle
<b>-modoku</b>	devenir aveugle
<b>modooni</b>	aveugle
<b>mogirra (ol-)</b>	pouce
<b>ol-mogirra le n-keju</b>	gros orteil
<b>moikuape</b>	Sud
<b>moilaa (ol-)</b>	scarabée / coléoptère
<b>moinyua (e-)</b>	foie
<b>moitanik (il-)</b>	branche des Massais
<b>mongi (-il)</b>	bœufs
<b>monono (ol-)</b>	plat de viande pour une naissance ou une excision (sang, graisse et viande en friture)
<b>monyita (e-)</b>	intestin
<b>monyorit (e-)</b>	chaînette de mariage
<b>monyua (e-)</b>	foie
<b>moo (ol-)</b>	coutumes
<b>-mor</b>	insulter
<b>moruo</b>	vieux (êtres animés, pluriel : <b>moruak</b> )
<b>mosori (ol-)</b>	œuf / zéro (la forme du chiffre)
<b>moti (e-) oo motori</b>	marmite en argile pour la viande
<b>moti (ol-)</b>	pot en terre / grand trou / puits / pipe
<b>-ok ol-moti</b>	fumer la pipe
<b>motokaa (e-)</b>	voiture ( <i>motor car</i> )
<b>motonyi (en-)</b>	oiseau (en général)
<b>motori (i-)</b>	soupe
<b>motoroki (e-)</b>	canard / flamant
<b>mowuo (e-)</b>	corne
<b>moyoo (e-)</b>	estomac / abats
<b>mpito (e-)</b>	tendon servant de fil à coudre
<b>mua (e-)</b>	couleur
<b>mudong' (e-)</b>	placenta



<b>-muei / -mueyu</b>	être malade
<b>mueyian (e-)</b>	maladie
<b>e-mueyian ol goo</b>	tuberculose
<b>-mugiet</b>	remercier
<b>mugiet (ol-)</b>	remerciements
<b>-muk</b>	tremper / brasser (bière)
<b>mukate (e-)</b>	pain
<b>mukonyo (ol-)</b>	cordon ombilical
<b>mumai (ol-)</b>	serment
<b>muna (i-) oo nkiyiaa</b>	boucles d'oreilles
<b>muny (e-)</b>	rhinocéros
<b>munyan (e-)</b>	sel (blanc)
<b>murrano (e-)</b>	état de guerrier
<b>-murat</b>	circoncire
<b>murata (e-)</b>	circoncision / excision
<b>muro</b>	pitié !
<b>muro (e-)</b>	cuisse
<b>murrani (ol-)</b>	guerrier
<b>murunya (ol-)</b>	rasoir / couteau effilé
<b>murt (e-)</b>	cou
<b>murte (e-)</b>	viande prise sur le flanc (offerte aux filles du village) / steak
<b>mus (e-)</b>	essaim
<b>e-mus oo lmaat</b>	essaim de criquets
<b>mushele (ol-)</b>	riz
<b>musheni (ol-)</b>	missionnaire
<b>musana</b>	vieux (pour qqch inanimé, pl. :
<b>musan)</b>	
<b>musumari (ol-)</b>	clou
<b>-mut</b>	finir
<b>-mutan</b>	visiter
<b>muto (e-)</b>	tard la nuit
<b>mutura (ol-)</b>	sorte de boudin
<b>muumu (e-)</b>	hutte provisoire / tente
<b>muyioo (e-)</b>	fourmi noire



<b>N</b>	
<b>na</b>	ô (particule du vocatif)
<b>naai (na Ai)</b>	ô Dieu
<b>naa</b>	1- et / alors / puis 2- qui / quel 3- il est / ils sont (narratif de <b>-ra</b> )
<b>naadokutuk (e-)</b>	pélican ( <i>qui a une longue bouche</i> )
<b>naaji</b>	marque du passé récent (après le verbe) / peu auparavant ; il y a peu de temps
<b>naa-pi-sha-na</b>	sept
<b>naarri</b>	il y a quelque temps
<b>naa-u-do</b>	neuf
<b>nabaa ?</b>	combien de temps ?
<b>na-bo</b>	un (nombre, féminin)
<b>nagor kewan</b>	chauve-souris
<b>naisukut (e-)</b>	sel
<b>naitengeni (e-)</b>	élève / disciple
<b>-nak</b>	sucer / têter
<b>naka</b>	celui qui (pluriel : <b>nakaa</b> )
<b>naleng</b>	beaucoup, très (féminin, du verbe -
<b>leng)</b>	
<b>nana</b>	être tendre / doux / jeune / gentil
<b>-nang'aa</b>	jeter
<b>nanu</b>	je, moi
<b>nao</b>	cuit
<b>-nap</b>	transporter
<b>-nare</b>	1 devoir (verbe) / 2 être bien adapté
<b>e-nare</b>	il faut
<b>-naur</b>	fatiguer
<b>-naura</b>	être fatigué
<b>-nauru</b>	devenir fatigué / se fatiguer
<b>ncere / nchere</b>	(voir <b>incere</b> )
<b>ne</b>	relatif / et (devant un verbe négatif)
<b>neidia</b>	voilà (féminin singulier)
<b>nejja</b>	d'accord, cela va (renforce l'affirmation) / comme cela



<b>neilo</b>	voici (masculin singulier)
<b>neina</b>	voici (féminin singulier)
<b>ne-iting'eba neija</b>	fin de l'histoire (après un conte)
<b>nelde</b>	voilà (masculin singulier)
<b>nele</b>	voici (masculin singulier)
<b>nelekua</b>	voilà (masculin pluriel)
<b>nelelo</b>	voici (masculin pluriel)
<b>nelido</b>	voilà (masculin singulier)
<b>nemirishoreki (e-)</b>	marché
<b>neina</b>	voici (féminin singulier)
<b>nenda</b>	voilà (féminin singulier)
<b>nenekua</b>	voilà (féminin pluriel)
<b>nenena</b>	voici (féminin pluriel)
<b>-ng'a</b>	être entrebaillé
<b>ng'ai ?</b>	qui ?
<b>ng'anayioi (ol-)</b>	fruit
<b>ng'anía</b>	quelqu'un / un tel
<b>ng'ape (e-)</b>	gros pieu supportant la case / perche
<b>-ng'ar</b>	partager
<b>-ng'as</b>	verbe auxiliaire qui indique que l'action débute ou se déroule en premier ; <i>d'abord</i>
<b>ng'atuny (ol-)</b>	lion
<b>ng'atuny (ol-) lipong</b>	lionne
<b>ng'ejep (ol-)</b>	langue (organe)
<b>ng'ejuk</b>	neuf / frais (aliment)
<b>-ng'en</b>	être intelligent / sage
<b>ng'encheri (ol-)</b>	cafard, blatte
<b>ng'eno (e-)</b>	connaissance
<b>-ng'esha</b>	griller / faire un barbecue
<b>ng'eshher (e-)</b>	gril
<b>ng'iro</b>	brun
<b>ng'ojine (ol-)</b>	hyène
<b>ng'oki (en-)</b>	faute / péché / offense
<b>ng'ole</b>	hier
<b>ng'ony (e-)</b>	artère / veine
<b>ng'ool (e-)</b>	grue couronnée



<b>ng'ora</b>	attention !
<b>ng'oret (ol-)</b>	flèche pour saigner le bétail
<b>-ng'oroo</b>	lancer
<b>ng'orno (e-)</b>	beurre
<b>ng'osila (ol-)</b>	branche
<b>ng'oto</b>	mère de...
<b>ng'otonye</b>	sa mère
<b>ng'oto tanki</b>	caméléon
<b>ng'udi (e-)</b>	canne, baton pour marcher
<b>ng'ues (e-)</b>	animal sauvage
<b>ng'ura</b>	attention !
<b>ng'urrat (ol-)</b>	pointe de lance
<b>ng'ushush</b>	sans lait (pour un animal)
<b>ng'usur</b>	court
<b>ng'utunyi</b>	ta mère
<b>-ng'utut</b>	embrasser / sucer
<b>ninche</b>	eux / elles
<b>- ning / -ning'u</b>	entendre
<b>ol-ning'o musana</b>	ancien Testament
<b>ol-ning'o ng'ejuk</b>	nouveau Testament
<b>-ningoki</b>	écouter quelqu'un
<b>-ningokino</b>	s'écouter l'un l'autre ; se mettre d'accord
<b>-ningoo</b>	écouter
<b>-ningore</b>	être d'accord
<b>ni-nye</b>	il (singulier)
<b>njore (e-)</b>	raid (pour capturer du bétail)
<b>nkaitoyioni (e-)</b>	sage-femme
<b>nkima (e-)</b>	feu
<b>nkitati (e-)</b>	large bande de cuir, employée après l'accouchement
<b>nkoroti</b>	excréments liquides
<b>nong'oto (e-)</b>	vallée
<b>nooldo</b>	voilà (masculin pluriel)
<b>noolo</b>	voici (masculin pluriel)
<b>noona</b>	voici (féminin pluriel)
<b>noonda</b>	voilà (féminin pluriel)



<b>noos (e-)</b>	récepteur en cuir pour conserver la nourriture
<b>-notaa</b>	cracher
<b>-noto</b>	passé irrégulier du verbe <b>-tum</b>
<b>ntae</b>	vous (pluriel)
<b>-ntarioo</b>	accompagner
<b>ntito (e-)</b>	jeune fille
<b>ntore (e-)</b>	ceinture d'homme (ornée de perles)
<b>-nuk</b>	boucher
<b>-nukaa</b>	enterrer
<b>-nuta</b>	être enceinte
<b>nyaaki</b>	de nouveau (avant le verbe)
<b>-nyaal</b>	mâcher
<b>nyamu (e-)</b>	vol d'une vache ou d'un mouton
<b>-nyil</b>	clair, pur
<b>nyirt (e-)</b>	gencive
<b>-nyokie</b>	être rouge
<b>nyoo</b>	quoi ! (exclamation)
<b>-nyor</b>	aimer
<b>-nyori</b>	être vert
<b>-nyorraa</b>	accepter / consentir
<b>-nyorrayie</b>	être d'accord avec

## O

<b>o</b>	et (entre deux noms)
<b>o-bo</b>	un (nombre, masculin)
<b>obor</b>	en paix
<b>oiboni (ol-)</b>	guérisseur / devin
<b>oikembe (ol-)</b>	millet
<b>oikop (il-)</b>	meurtre
<b>oikop (ol-)</b>	meurtrier
<b>oileelio (enk-)</b>	rosée
<b>oing'ang'e (ol-)</b>	ciel
<b>oip (ol-)</b>	ombre
<b>oipirri (ol-)</b>	réfugié
<b>oirirua (ol-)</b>	diable / mal
<b>oisiligayu</b>	digne de confiance



<b>oiteng'eni (ol-)</b>	élève
<b>oitiko (ol-)</b>	zèbre
<b>oito (ol-)</b>	os
<b>oitoi (enk-)</b>	chemin, route
<b>ojong'ani (enk-)</b>	moustique
<b>ojong'ani (ol-)</b>	mouche
<b>okesena (ol-)</b>	jupe des femmes
<b>-okino</b>	suffixe verbal (voir : verbes dérivés)
<b>-okoo</b>	boire totalement
<b>okoto (e-)</b>	boisson
<b>okoyu (e-)</b>	buvable / potable
<b>-oku</b>	mûrir / cailler (lait)
<b>-oku</b>	puiser de l'eau / donner à boire
<b>okuni</b>	trois (masculin)
<b>ola (ol-)</b>	charge / bagages
<b>ole nyoo</b>	pour quoi? / dans quel but
<b>ole sere</b>	au revoir
<b>oleng' leng)</b>	beaucoup, très (masculin, du verbe -
<b>oliai (enk-)</b>	veuve
<b>olong' (enk-)</b>	jour / soleil
“ <b>e-dukuya</b>	lundi
“ <b>e-are</b>	mardi
“ <b>e-uni</b>	mercredi
“ <b>e-ong'uan</b>	jeudi
“ <b>e-imiet</b>	vendredi
“ <b>e-ile</b>	samedi
“ <b>en-apishana</b>	dimanche
<b>omaa</b>	maintenant que
<b>ometaba anaa</b>	jusqu'à
<b>-omon</b>	prier / demander
<b>omoni (ol-)</b>	nouvelles / visiteur
<b>ongata</b>	plaine / désert
<b>ong'u (enk-)</b>	œil
<b>enk-ong'u en-choro</b>	fontaine (œil de la rivière)
<b>o-ng'uan</b>	quatre
<b>onito (enk-)</b>	pendentif



<b>-ony</b>	mordre
<b>onyoto (e-)</b>	morsure
<b>oo</b>	de (introduit le complément de nom)
<b>oo naa</b>	malgré que
<b>oo pee</b>	pourquoi
<b>opa</b>	jadis / il y a longtemps / marque du passé
	lointain (après le verbe)
<b>opa moitie</b>	il y a très longtemps
<b>openy</b>	seul
<b>openy (ol-)</b>	propriétaire
<b>opiro (enk-)</b>	plume
<b>-or</b>	balayer / partager
<b>orasume (ol-)</b>	cobra
<b>ore</b>	quand (conjonction) / si / maintenant / alors
<b>ore pee</b>	quand
<b>ore ake</b>	dès que / aussitôt que
<b>orere (ol-)</b>	peuple / nation
<b>oret (e-)</b>	balai
<b>orida (enk-)</b>	une Swahili
<b>orida (ol-)</b>	un Swahili
<b>orika (enk-)</b>	siège / plateau (géog.) / banc de sable
<b>orindo (ol-)</b>	singe
<b>oriong (enk-)</b>	dos (anatomie)
<b>te nkoriong</b>	dans le dos
<b>oro (ol-)</b>	bouc
<b>oroti (enk-)</b>	diarrhée
<b>-osh</b>	battre / souffler / jouer / prendre (photo)
<b>-osh em-pira</b>	jouer au foot
<b>-osh en-dule</b>	jouer de la flûte
<b>-osh enk-are</b>	nager
<b>-osh pisha</b>	prendre une photo
<b>oshi</b>	habituellement
<b>oshi det</b>	récemment
<b>oshoke (enk-)</b>	estomac / ventre



<b>-oshoo</b>	mener (un troupeau)
<b>oshoro (ol-)</b>	gruau
<b>osowuan (ol-)</b>	buffle
<b>oti (adj. masculin)</b>	petit (pluriel : <b>ooti</b> )
<b>oti (enk-)</b>	petite calebasse
<b>oto (ol-)</b>	pas (marche)
<b>otoroi (ol-)</b>	abeille
<b>otuno (ol-)</b>	chef d'une classe d'âge, prêtre
<b>owuaru (ol-) keri</b>	guépard
<b>owuaru (ol-) marra</b>	léopard
<b>oyiote (ol-)</b>	devinette

## P

<b>pa / par</b>	marque du vocatif : ô
<b>paa</b>	c'est pourquoi
<b>-paash</b>	éviter
<b>-paasha</b>	être différent
<b>paashe (ol-)</b>	cloture
<b>padri (ol-)</b>	prêtre
<b>pac</b>	bien sûr, certes
<b>paek (il-)</b>	mais
<b>-pal</b>	quitter / laisser seul
<b>-palaa</b>	abandonner
<b>palai (em-)</b>	lettre
<b>palakinoto (em-)</b>	pardon
<b>-paliki</b>	pardoner
<b>pamba (ol-)</b>	coton
<b>panka (ol-)</b>	coupe-coupe
<b>papa / papaai</b>	père / mon père / oncle paternel
<b>papit</b>	cheveux / poils
<b>par</b>	(voir <b>pa</b> )
<b>-paran</b>	visiter / voyager
<b>paso (em-)</b>	nuage bas / lac (dialectes du Nord)
<b>payian (ol-)</b>	viel homme
<b>pee</b>	pour / après / comme cela
	conjonction formant le subjonctif / que
	/ de telle sorte que



<b>-pej</b>	brûler / rôtir
<b>peno</b>	un peu / rarement
<b>pepedo (il-)</b>	gale
<b>perre (em-)</b>	lance
<b>pesai (im-)</b>	argent (monnaie)
<b>pesho</b>	en vain / gratuitement
<b>te m-pesho</b>	pour rien
<b>pesho (em-)</b>	vanité
<b>peshon (ol-)</b>	difficulté
<b>-pet</b>	enduire
<b>peyie</b>	pour que
<b>-pi</b>	être courageux / fort / être cher (prix)
<b>pii</b>	complètement
<b>pidelai (ol-)</b>	puce
<b>pijan (em-)</b>	courage
<b>-pik</b>	mettre
<b>pilis (em-)</b>	civette
<b>-pirik</b>	être étroit
<b>pirika (em-)</b>	théière
<b>piron (ol-)</b>	palmier doum / baton
<b>pirririn (il-)</b>	clochettes (cérémonie d'excision)
<b>pirrish (em-)</b>	porte intérieure d'un enclos
<b>pisai (em-)</b>	argent (monnaie)
<b>pisha (em-)</b>	portrait / photo
<b>-pishana</b>	être mauvais
<b>pishana (naa-)</b>	sept (féminin)
<b>pishana (oo-)</b>	sept (masculin)
<b>pito (em-)</b>	fil / corde / tendon
<b>polos</b>	entre (préposition)
<b>polos (em-)</b>	centre / milieu
<b>polosie (ol-)</b>	frontière
<b>-pon</b>	ajouter / augmenter
<b>-pong</b>	enfler
<b>pong'it (em-)</b>	estomac enflé/mal de ventre/coliques
<b>ponoto (ol-)</b>	marque du bétail (coupure de l'oreille)
<b>pooki</b>	tout
<b>pooki-toki</b>	tout



<b>pooki alole</b>	partout (tous côtés)
<b>popeki (em-)</b>	champignon
<b>popong'i (ol-)</b>	euphorbe
<b>porror (ol-)</b>	groupe de circoncision
<b>posel (em-)</b>	zone dénudée et poussiéreuse
<b>pua (ol-)</b>	chevreuil
<b>pukani (em-)</b>	steppe / savane
<b>-pukoo</b>	jeûner
<b>-puku</b>	sortir
<b>pul (ol-)</b>	fête de la viande des guerriers
<b>-pur</b>	voler (délict)
<b>purda (ol-)</b>	viande cuite conservée dans la graisse
<b>purko (il-)</b>	branche des Massaïs
<b>purroto (em-)</b>	vol (délict)
<b>-puru</b>	fumer
<b>puruo (en-)</b>	fumée
<b>pus</b>	gris-bleu pâle (pluriel : <b>pusi</b> )
<b>pushuka</b>	mois du calendrier massai
<b>-put</b>	remplir

## R

<b>-ra</b>	être (verbe : <i>être quelqu'un</i> )
<b>-rany</b>	chanter / danser
<b>-raposh</b>	avoir assez à manger
<b>-rem</b>	percer/poignarder/frapper d'une lance
<b>remet (e-)</b>	lance
<b>reshet (e-)</b>	piège / corde
<b>-ret</b>	aider
<b>reteti (o-)</b>	figuier / sycomore
<b>-reu</b>	conduire (voiture)
<b>reyiet (o-)</b>	rivière
<b>-rik</b>	conduire / diriger
<b>rike (o-)</b>	natte servant de porte
<b>-rikino</b>	oublier (verbe passif)
<b>-riku</b>	amener / aller chercher
<b>rinka (o-)</b>	massue
<b>-rip</b>	coudre / réparer (vêtements)



<b>riri (o-)</b>	fourmi blanche / termite
<b>-rish</b>	diviser / séparer
<b>rishata</b>	entre (préposition)
<b>te rishata</b>	au nom de / à la place de
<b>rishata (e-)</b>	division / limite / frontière
<b>-rishie</b>	diviser / séparer
<b>-rishu</b>	diviser / séparer
<b>rishunoto (e-)</b>	division / distinction
<b>-risio</b>	être égal à / être le même
<b>risoroto (e-)</b>	égalité
<b>-rok</b>	être noir
<b>ronkai</b>	étroit / mince
<b>-roku</b>	devenir noir / noircir
<b>ronko (e-)</b>	dik dik (antilope)
<b>rony (o-)</b>	épaule
<b>rorei (o-)</b>	mot
<b>roret (e-)</b>	champ moissonné ou labouré
<b>-rriny</b>	détourner
<b>rrinyore (e-)</b>	retour
<b>-rrip</b>	garder
<b>-rropil</b>	être parfumé et avoir bon goût
<b>-rru</b>	gêner / contrarier
<b>rruat (e-)</b>	lit
<b>-rruo</b>	troubler / gêner
<b>rruorroto (e-)</b>	corruption / perte
<b>-rruoyo</b>	se gêner / devenir mauvais
<b>-ruguma</b>	vomir
<b>-rut</b>	récolter (miel)
<b>rriayore (e-)</b>	retour



<b>S</b>	
<b>saa</b>	heure
<b>sagam (o-)</b>	pont
<b>sanag (e-)</b>	bouquet d'arbres
<b>sapuk</b>	grand (taille) / gros (pluriel: <b>sapuki</b> )
<b>-sar</b>	prendre / saisir / verbe auxiliaire (action qui va se faire rapidement)
<b>sarge (o-)</b>	sang
<b>sarng'ab (e-)</b>	boue / argile
<b>sas</b>	maigre
<b>sayiet (e-) oo mbaa</b>	poison pour les flèches
<b>seder (e-)</b>	joue
<b>segerua (e-)</b>	lobe de l'oreille
<b>sere</b>	au revoir
<b>seriani (e-)</b>	paix
<b>-sesh</b>	faire souvent
<b>e-sesh</b>	il arrive souvent que
<b>shaai</b>	thé
<b>-shal</b>	être faible / paresseux / être mouillé
<b>-shet</b>	construire / coiffer
<b>-shil / -shilu</b>	choisir soigneusement / cueillir
<b>-shipa</b>	être heureux
<b>mushipi (e-)</b>	ceinture de cuir
<b>-sho</b>	être plat
<b>oshoke (enk-)</b>	ventre / diarrhée
<b>-shol</b>	fondre
<b>shomo</b>	aller (verbe irrégulier) / va !
<b>shoo</b>	pâturage
<b>shoruetisho</b>	amitié
<b>-shuk</b>	retourner
<b>-shuko</b>	retourner sur soi-même
<b>-shul</b>	mélanger
<b>-shum</b>	stocker / garder
<b>shumata</b>	(préposition) sur ; dessus
<b>-si</b>	être impatient / être anxieux
<b>siaai (e-)</b>	travail / métier / emploi
<b>siadi</b>	(préposition) derrière / après



<b>te siadi nanu</b>	après moi
<b>siadi (o-)</b>	derrière (anatomie) / anus
<b>siake</b>	s'il vous plaît
<b>siankiki (e-)</b>	fiancée ; future mariée
<b>siasa (e-)</b>	politique
<b>sidai</b>	beau /joli (pluriel : <b>sidan</b> ou <b>sidain</b> )
<b>sidai (e-)</b>	autruche mâle
<b>sidai (o-)</b>	coiffure de guerrier en plumes d'autruche
<b>-sidan</b>	être beau / être bon / être joli
<b>sii</b>	aussi / encore
<b>sikari (o-)</b>	policier (du swahili <i>askari</i> )
<b>sikirai (o-)</b>	cauri / coquillage
<b>sikiria (o-)</b>	âne
<b>sikitoi</b>	jaune (pluriel : <b>sikitok</b> )
<b>siligi (o-)</b>	espoir
<b>simu (e-)</b>	fil (ligne téléphonique)
<b>-sing'</b>	éternuer
<b>sinka (o-)</b>	serviteur / esclave
<b>sinkira (o-)</b>	petite maison pour la cérémonie d'e- unoto ou pour un homme polygame
<b>sinkirri (o-)</b>	poisson
<b>sintani (e-)</b>	belle-sœur
<b>sintani (o-)</b>	beau-frère
<b>sintano (e-)</b>	aiguille / piqûre
<b>-sinya</b>	être sans défaut / être saint
<b>sinya (o-)</b>	saint homme
<b>sinyai (o-)</b>	sable (sec)
<b>-sioki</b>	auxiliaire qui indique l'imminence de l'action ( <i>bientôt</i> )
<b>siokisioki</b>	rapidement
<b>-siooyo</b>	aller vite / être pressé
<b>-sip</b>	parler franchement
<b>sipata (e-)</b>	vérité / droit
<b>sipil (e-)</b>	pointe (de lance) / lame
<b>sipitali</b>	hopital
<b>sirkali</b>	gouvernement



<b>sirria (i-)</b>	branche des Massaïs
<b>sirua</b>	gris clair
<b>sisitai (e-)</b>	religieuse ; sœur (de l'anglais <i>sister</i> )
<b>sitima (o-)</b>	électricité
<b>soit (o-)</b>	pierre
<b>sokoni</b>	marché
<b>solei (e-)</b>	chèvre
<b>sororua (o-)</b>	cordon ombilical
<b>sotua (o-)</b>	amitié / intimité / paix / relation étroite / cordon ombilical
<b>soyian (o-)</b>	moustique
<b>-suj</b>	suivre
<b>sukari (e-)</b>	sucre
<b>sumash (e-)</b>	faim
<b>sunyai (e-)</b>	graisse
<b>supa</b>	bon / salut (familier)
<b>supuko (o-)</b>	hautes terres (fraîches et boisées)
<b>supati</b>	bien
<b>suuji</b>	mauvais / laid (pluriel : <b>suuj</b> )
<b>suyaani</b>	gris (pluriel : <b>suyaani</b> )
<b>suyiani (o-)</b>	chien sauvage / lycaon

## T

<b>taa</b>	c'est pourquoi / sois (impératif de -ra)
<b>taa (ol-)</b>	lampe
<b>taaisere</b>	demain
<b>-taana</b>	être près
<b>taata</b>	aujourd'hui
<b>-tadamua</b>	se souvenir
<b>tadekenya</b>	matinalement
<b>taika (ol-)</b>	cheveux tressés du guerrier
<b>talengoi (en-)</b>	fête
<b>tamejoi (en-)</b>	orties
<b>tanki (ol-)</b>	caméléon / réservoir
<b>ng'oto tanki</b>	grand caméléon
<b>tapar (ol-)</b>	puits
<b>tapian</b>	coupable



tapipi (en-)	trèfle
tapipini (ol-)	guêpe
tapukai (en-)	fleur
tara	brun clair / tard le soir
tara (en-)	grand serpent (cobra, python)
en-tara ngusur	vipère
tarakuet (en-)	impala (cob d'Ouganda)
tarasi (en-)	pour toujours
taritiki (en-)	petit oiseau
tasat (en-)	vieille femme
tasim (en-)	gri-gri ; amulette
tasiokisioki	vite
tasioi	vite
tatene	côté droit ; droite
tau (ol-)	cœur
tawuo (en-)	jeune génisse
te	1 préposition à sens multiples (avec, par, pour etc.)
	2 conjonction : si / quand. Le verbe qui suit est au narratif
te m-bata	à côté de
-teena	attacher
teke (e-)	avion
teine	là
teipa	soir
-tem	essayer
-temere	être ivre
-ten	voyager / courir
tenaa	si (condition)
tena teipa	ce soir
tenakata	maintenant
tene	ici
teneaku	qu'il devienne / que soit
tenebo	ensemble
teneidimayu	si possible
tenkalo	à côté de
tenkaraki	à cause de



-tep	atteindre / toucher
tepesi (ol-)	acacia
tereet (-en)	bol / pot
terit (en-)	poussière
terrash (en-)	chacal
tetiai	très riche (pluriel <b>tetia</b> )
ti	(voir <b>te</b> )
-tiaaka	dire
tiani (ol-)	bambou
tiatwa	pendant / dedans
tidiani (ol-)	baobab
tidu (ol-)	aiguille
tigile (e-)	fracture
-tii	être (quelque part)
tiiai	où ça ?
tiili (ol-)	étincelle
tikana (ol-)	paludisme
tikitam	vingt
tila (en-)	vélo
tilagos (ol-)	cigogne / marabout (oiseau échassier)
tilo (ol-)	pivert / oiseau de mauvais augure
tim (en-)	forêt / brousse
tinka (ol-)	moteur / pompe
tiol (en-)	fusil
tipilit (ol-)	jour, date
-tiu	être comme (ressemblance)/ressembler
-tiu	arriver à / devenir (forme inceptive)
-tobiko	séjourner / rester
toki	quelque chose
<b>mme toki</b>	rien / ce n'est rien / pas de problème
tolit (en-)	moelle
tolu (en-)	hache / houe / binette
tomon	dix
-ton	s'asseoir / attendre
tonet (en-)	siège
too	(voir <b>te</b> )
too (ol-)	seau / jerrycan



-tooku	puiser de l'eau
tooma (en-)	souffle / vent
tore (en-)	ceinture des jeunes hommes
torroboni (ol-)	chasseur
torrono	mauvais (pluriel : <b>torrok</b> )
-torrono	être mauvais (moralement)
-tua	être mort
tuaa (ol-)	grenouille
tuaa (en-)	femme enceinte
tuala (ol-)	cloche
-tudumu	se lever
tudutai (ol)	abcès / ulcère / blessure ouverte
tukul	complètement
tulet (ol-)	calebasse / gourde
tuli (ol-)	fesse
-tum	acquérir / réussir à / trouver
tumo (en-)	réunion
-tumore	rencontrer (quelqu'un ou quelque part)
tung'ani (ol-)	personne / quelqu'un
tung'anak (ol-)	peuple
tupa (ol-)	bouteille (du swahili <b>chupa</b> )
tupia (ol-)	thé sans lait ni sucre
-tur	creuser
turet (en-)	houe
-turisho	cultiver
turkulu (en-)	pigeon / colombe
turuj (en-)	tabou / un interdit
туруung'i (ol-)	thé sans lait
tutunyo (en-)	articulation
en-tutunyo en-kejuk	cheville
en-tutunyo enk-aina	coude

## U

uaso (e-)	rivière
-ud	percer
udet (e-)	instrument pour percer (ou aiguille)
udo (naa-)	neuf (nombre féminin)



<b>udo (oo-)</b>	neuf (nombre masculin)
<b>ugali</b>	bouillie de maïs (mot swahili)
<b>ululu (e-)</b>	tambour
<b>uma (e-)</b>	fourchette
<b>-un</b>	planter
<b>uni</b>	trois (féminin)
<b>unoto (e-)</b>	fête de l'établissement des jeunes
<b>-ure</b>	avoir peur / craindre
<b>usi (e-)</b>	fil

## W

<b>-wa</b>	emporter
<b>-wal</b>	répondre / échanger
<b>-walu</b>	répondre / traduire
<b>walata (e-)</b>	réponse
<b>walunoto (e-)</b>	traduction
<b>wamet (e-)</b>	oreille
<b>-wo</b>	saigner / fuir (liquide)
<b>wuaru</b>	félin
<b>o-wuaru keri</b>	guépard
<b>o-wuaru marra</b>	léopard
<b>enk-wuaru oo ntamejo</b>	serval
<b>wuasin nkishu (il-)</b>	branche des Massaïs
<b>wuaso (e-)</b>	rivière
<b>wueji (e-)</b>	lieu, endroit

## Y

<b>-ya</b>	blessé / emporter
<b>-yag</b>	aller lentement
<b>-yam</b>	épouser
<b>yamali (en-)</b>	ennui / difficulté
<b>-yap</b>	suivre
<b>yarata (o-)</b>	vallée
<b>-yau</b>	apporter
<b>-ye</b>	mourir (verbe irrégulier)
<b>yekeny (o-)</b>	singe



-yieku	venir tôt
-yier	cuire
-yieu	vouloir / désirer
yeunoto (e-)	souhait / volonté
yieyio	ma mère
-yiolo	savoir (verbe)
-yooki	devenir / auxiliaire qui marque que l'action se fait tôt le matin ou le jour suivant. On emploie aussi cet auxiliaire pour certains futurs.
yoyai (o-)	porc-épic





## Bibliographie

*Les langues dans le monde ancien et moderne. 1. Afrique subsaharienne*, Jean Perrot (ss la direction de). CNRS, Paris: 313-315 (avec une brève bibliographie, p. 316) Hollis A.C. 1905.

*A Dictionary of the maasai Language and Folklore*. Marketing and Publishing Ltd. Nairobi Tucker A.N. & Mpaayei J.T. 1955.

*The Masai, their Language and Folklore*. Oxford.(pas de nom d'éditeur) Mol F. 1978. MAA,

*Lessons in Maa*, de Frans Hol, éditions Maasai centre Lemek, 1995

*Language and culture dictionary*, de Frans Hol, éditions Maasai centre Lemek, 1996

*A Maasai grammar (with vocabulary)*. Longmans.

*Les Maasai*, de Xavier Van der Stappen, éditions La Renaissance du Livre, Bruxelles, 2002

*Une jeune femme maasai*, de Grace Mesopirr-Sicard, éditions de l'Harmattan, 2003

*Les vrais Maasai*, numéro spécial de la revue Missi, 2004

*Au pays des Massais*, de Joseph Thomson, 1886, réédité à l'Harmattan, 2004





## TABLE DES MATIÈRES

<b>Avant-propos</b>	11
<b>Introduction : le pays massai</b>	13
Carte du pays massai	
Encadré : rappel historique	
<b>Première partie : la langue</b>	17
Encadrés : les langues du Kenya et de la Tanzanie	
Ecriture	
Orthographe	
Phonétique	
Le nom et l'article	
Les adjectifs	
Les prépositions	
Les conjonctions	
Les pronoms	
Le verbe	
Noms verbaux	
Les nombres	
La phrase	
Le vocabulaire	
<b>Deuxième partie : la conversation courante</b>	73
Mots courants	
Phrases courantes	
Salutations et présentations	
Adieux	
L'alimentation	
Les déplacements	
En safari	
Encadré : les noms des animaux sauvages	
L'hébergement	
Au marché	
L'heure et le temps	



Les jours de la semaine  
A la poste  
La santé  
Analyse de quelques phrases  
Devinettes, proverbes et dictons  
Un texte bilingue : la prière du Notre Père

**Troisième partie : la culture**

95

Une société de pasteurs  
Encadré : d'autres façons de penser  
Une organisation clanique  
Encadré : le mythe du guerrier massai  
La famille / l'éducation  
La femme massai  
Encadré : parures et bijoux  
Cérémonies et fêtes  
Nourriture  
Sports, jeux et chants  
Encadré : une vieille habitude qui disparaît  
Religions et croyances  
Encadré : différences de points de vue  
Autres traditions  
Noms et surnoms  
Encadré : noms massais des peuples voisins  
Tourisme, réserves et parcs nationaux  
Toponymie  
L'évolution récente de la société massai.  
Encadré : le Massai et les jeux de cartes  
**Lexique français-massai**  
**Lexique massai-français**  
**Bibliographie**

115

147

191



Méthodes de langues  
à l'Harmattan

**COMPRENDRE - S'EXPRIMER- LIRE- ECRIRE**

**Bases orales et écrites du français pour adultes francophones  
et non-francophones**

*COSTES - LE GUET Marie Madeleine, BORGAT Monique*  
*illustrations de Valerie Benzbir*

Cet ouvrage s'adresse aux adultes et aux jeunes peu ou pas scolarisés pour l'acquisition des connaissances de bases en français, à l'oral et à l'écrit. Six séquences progressives sont construites autour d'un dialogue illustré.

Les illustrations permettent de saisir rapidement les situations et facilitent la compréhension des dialogues et l'accès au sens. Le contact avec la langue, les structures de phrases et l'expression orale conduisent à un enrichissement du vocabulaire et à une communication plus aisée.

(18 €, 106 p)

ISBN 2-7475-6835-0

**EXERCICES DE SWAHILI POUR DÉBUTANTS**

**Corrigés des exercices**

*RACINE-ISSA Odile*

Le swahili est une des langues les plus parlées d'Afrique. Apparu vers le X<sup>e</sup> siècle, le swahili standard a été défini au début du XX<sup>e</sup> siècle, il est devenu la langue officielle du Kenya et de la Tanzanie. Langue bantou, il partage des caractéristiques communes avec un grand nombre de langues situées au sud d'une ligne allant du Cameroun au Kenya. Un ouvrage pour s'exercer avec les difficultés de cette langue de façon autonome.

*Ce volume complète et corrige le volume paru précédemment " EXERCICES DE SWAHILI " (10.70 €, ISBN 2-7475-4426-1)*

(8 €, 44 p)

ISBN 2-7475-6305-7

**MANUEL DE CONJUGAISON DU TACHELHIT**

**(Langue berbère du Maroc)**

*BOUMALK Abdallah*

La partie centrale de ce manuel est constituée de tableaux de conjugaison. Outre le chapitre introducteur qui décrit le système d'écriture et le verbe en tachelhit, le manuel est composé de trois index alphabétiques avec des renvois systématiques aux tableaux. Le premier fournit les thèmes de l'aoriste intensif des verbes. Les deux autres se présentent sous la forme de glossaires tachelhit-français et français-tachelhit. (Coll. *Tira-Langues, littératures et civilisations berbères*, 22,20 €, 264 p)

ISBN 2-7475-5522-5

**PARLONS AFAR. Langue et culture**

*KAMIL Mohamed Hassan*

On se souvient que l'appellation coloniale de la République de Djibouti a été Territoire des Afars et des Issas. Cependant, les Afar habitent trois pays de la Corne



de l'Afrique : Djibouti, l'Éthiopie et l'Érythrée. Cet ouvrage vous permettra de faire connaissance avec le peuple afar, de vous initier à sa langue, d'apprendre à vous exprimer dans des situations quotidiennes simples et de connaître les aspects les plus originaux de sa culture. On y trouve un lexique de 1000 mots dans le sens Afar / Français et 500 dans le sens Français / Afar

(Coll. Parlons..., 18.50 €, 208 p)

ISBN 2-7475-6824-5

K7 Parlons Ajar, 11.90 €

ISBN 2-7475-6458-4

### **PARLONS BAOULÉ**

**Langue et culture de Côte d'Ivoire**

*KOUADIO N'GUESSAN Jérémie, KOUAME Kouakou*

Les Baoulé constituent l'une des ethnies les plus connues de Côte d'Ivoire. Cet ouvrage est conçu pour faire connaître à un large public la langue et la culture du peuple baoulé. La première partie est consacrée aux données sur l'alphabet, la prononciation et la syntaxe. La deuxième partie contient de précieuses informations sur la vie sociale et les traditions culturelles des Baoulé, ainsi que des éléments de conversation courante. Ces deux parties sont complétées par un lexique baoulé-français et un lexique français-baoulé.

(Coll. Parlons, 17,50 €, 198 p)

ISBN 2-7475-6957-8

### **PARLONS BÉTÉ**

**Une langue de Côte d'Ivoire**

*ZOGBO Raymond Gnoléba*

Le bété est, au sein du groupe kru, la langue la plus importante. Le bété est parlé par environ 800 000 locuteurs originaires du centre-Ouest de la Côte d'Ivoire. Les principales villes de la zone sont : Daloa, Gagnoa, Soubré, Issia, Ourahadio, Guibéroua, Saïoua. Le bété fait partie des langues ivoiriennes qui sont enseignées dans l'école formelle et dans les programmes d'alphabétisation. Comme les autres ouvrages de la collection, Parlons bété présente non seulement une description de la langue et des éléments de conversation courante, mais également de nombreuses données sur la culture de ce peuple.

(Coll. Parlons..., 21 €, 240 p)

ISBN 2-7475-7300-1

### **PARLONS CEBUANO (PHILIPPINES)**

*POTTIER-QUIROLGICO Marina*

Les Philippines font partie de l'Asie du Sud-Est. A la lisière de la mer de Chine, sept mille cent îles composent cet archipel, dont 2000 sont à peine habitées. Langue maternelle d'environ 28 millions de Philippins (soit 34 % de la population), le cebuano-binisayà est parlé à Cebu, Negros, Leyte et dans la partie septentrionale de Mindanao. Le nombre d'emprunts espagnols est beaucoup plus important en cebuano-binisayà, que dans le tagalog ou d'autres langues et dialectes des Philippines, puisque c'est dans les Visayas que se sont d'abord installés les Conquistadores.

(Coll. Parlons, 19 €, 208 p)

ISBN 2-7475-5847-8

### **PARLONS ÉWÉ. Langue du Togo**

*RONGIER Jacques*

L'éwé appartient au groupe de langues kwa de la grande famille négro-africaine Niger-Congo. Il est parlé par plus de 7 millions et demi de personnes au Togo au



Sud-Est du Ghana et au Bénin par quelques ethnies. L'éwé est écrit depuis 1848, et la littérature éwé est aujourd'hui loin d'être négligeable. Une importante partie est consacrée à la description de la langue, au vocabulaire et à la conversation courante. Une autre partie aborde l'histoire et la culture du peuple éwé, et l'ouvrage est complété par un lexique éwé-français.

(Coll. *Parlons*, 30 €, 382 p)

ISBN 2-7475-7376-1

### **PARLONS KIRGHIZ**

**Manuel de langue, orature et littérature kirghizes**

*DOR Rémy*

La langue kirghiz appartient à la famille turke des langues ouralo-altaïques. Elle est attestée à date ancienne dans des inscriptions épigraphiques dites "runiques" (IXe siècle). Les Kirghiz sont célébrés pour leur riche orature et particulièrement l'épopée de Manas, fresque gigantesque (plus de 20 fois le volume de l'Illiade et l'Odyssée) qui constitue l'encyclopédie de la nation kirghize. La littérature kirghize est dominée par la figure charismatique de Tchinguiz Aitmatov.

- ce volume est accompagné d'une cassette -

(Coll. *Parlons...*, 48 €, 615 p)

ISBN 2-7475-6460-6

k7, 11.90 €

ISBN 2-7475-6372-3

### **PARLONS KOUMYK**

**(Daghestan)**

*DONIYOROVA Soadat, QAHRAMONIL Toshtemirov*

On compte encore aujourd'hui au Daghestan - République autonome de la Fédération de Russie - une trentaine de langues appartenant à trois groupes linguistiques distincts (turc, indo-européen et caucasien du Nord-Est). Le koumyk est la langue du groupe turc la plus importante du Daghestan. Comme dans les autres ouvrages de la collection, on y trouve un rappel des données historiques, une description de la langue, les éléments de base de la conversation courante, les faits saillants de la culture ainsi que des lexiques.

(Coll. *Parlons*, 16 €, 179 p)

ISBN 2-7475-6447-9

### **PARLONS LETTON**

*PETIT Justyna, PETIT Daniel*

Il n'existe que très peu d'ouvrages en langue française sur la Lettonie (l'un des trois pays Baltes) et pratiquement aucun sur la langue lettone. L'objet du présent ouvrage vise à combler cette absence, en proposant à tous ceux qui s'intéressent aux choses d'ailleurs une introduction à la culture et à la langue lettones, suivie d'une grammaire, d'un guide de conversation et d'un lexique d'environ 4000 mots.

(Coll. *Parlons...*, 24.20 €, 284 p)

ISBN 2-7475-5910-6

### **PARLONS LUXEMBOURGEOIS**

**Langue et culture linguistique d'un petit pays au cœur de l'Europe**

*SCHANEN François*

Parlons luxembourgeois est une synthèse, la première du genre, consacrée à la langue luxembourgeoise. Celle-ci est la langue nationale du Grand-Duché de Luxembourg, qui peine cependant à la faire reconnaître comme son enfant légitime car ce petit pays est officiellement, par l'histoire et par nécessité, multilingue. Pour comprendre une telle situation, l'ouvrage présente en introduction diverses balises concernant l'histoire



et la vie du Grand-Duché. Quant à la langue elle-même, elle fait l'objet de 3 parties: une grammaire, des expressions et textes de la vie quotidienne et un dictionnaire.  
(Coll. Parlons..., 31 €, 376 p) ISBN 2-7475-6289-1

#### **PARLONS MINANGKABAU**

**Sumatra**

*REIBAUD Rusmidar*

Le minangkabau est la langue parlée par l'ethnie du même nom à Sumatra en Indonésie. Elle se distingue des autres ethnies d'Indonésie par la filiation matrilineaire. Les enfants appartiennent à la famille maternelle de leur mère. L'héritage se transmet de mère en fille. Cette particularité perdure, bien que les Minangkabau soient connus comme des musulmans pratiquants. C'est la plus grande communauté appliquant encore la filiation matrilineaire dans le monde. On estime à environ huit millions le nombre des Minangkabau, dont presque la moitié vivent en diaspora.

(Coll. Parlons..., 23 €, 272 p)

ISBN 2-7475-6955-1

#### **PARLONS MOORÉ**

**Langue et culture des mossis. Burkina Faso**

*ZONGO Bernard*

Cet ouvrage se propose trois objectifs : faire découvrir un pays, le Burkina Faso; initier à une langue africaine : le mooré, une des trois langues des cultures nationales du Burkina Faso ; établir un dialogue des cultures en prenant comme matrice la culture moaga. La méthode utilisée cherche à établir une connexion entre les mots de la langue et la charge culturelle qu'ils véhiculent en contextualisant les énoncés. Autrement dit apprendre la langue en la posant à la fois comme fait culturel et social.

(Coll. Parlons, 19 €, 216 p)

ISBN 2-7475-6802-4

#### **PARLONS OSSETE**

*ARYS-DJANAIEVA Lora*

L'ossète est une langue iranienne parlée au Caucase central par presque un demi-million de locuteurs. L'intérêt croissant que suscite cette langue s'explique par son histoire et ses caractéristiques. L'ossète est le dernier vestige vivant d'une branche de l'iranien qui, dans l'antiquité, regroupait les langues parlées par de grands peuples nomades des steppes d'Europe orientale. Il a donc une valeur de témoignage irremplaçable, d'autant que le relatif isolement, durant des siècles, des Ossètes a permis la conservation dans leur langue et leur culture d'archaïsmes extrêmement précieux pour l'étude de l'ancien monde nomade iranophone.

(Coll. Parlons, 25 €, 288 p)

ISBN 2-7475-6235-2

#### **PARLONS SOSO**

**Langue et culture du peuple de la Guinée Maritime**

*TOURE Aboubacar*

La langue soso est l'une des langues véhiculaires de la République de Guinée. Sa connaissance permet d'apporter un éclairage sur la compréhension de certains phénomènes linguistiques liés à l'évolution des langues du groupe mandé, au même titre que le maninka, le bambara, le mandingo, le dialunka. Le dynamisme de cette langue a amené dès avant l'indépendance, le pouvoir colonial à l'utiliser pour pénétrer tous les peuples de la Guinée Maritime.

(Coll. Parlons, 18 €, 206 p)

ISBN 2-7475-6264-8



## **POUR SE PERFECTIONNER EN PERSAN**

### **Improving your persian**

*SAYAR Homa*

Cet ouvrage trilingue est un outil de travail qui s'adresse aux francophones et anglophones qui désirent se perfectionner en persan. Il met l'accent sur certaines difficultés spécifiques à la langue persane et les cinquante textes proposés offrent aux lecteurs un large éventail de vocabulaire relatif à la vie quotidienne, ainsi qu'une connaissance étendue de la culture et des traditions iraniennes. Un livre pour apprendre le persan, mais aussi un support pour connaître et apprécier cette riche culture.

(30 €, 358 p)

ISBN 2-7475-6946-2

## **SHORT STORIES**

### **Premières lectures en anglais**

*BENESH WEINER Marijana, GROUX Dominique*

*Illustrations de BERHANU Getachew*

Voici un livre pour les enfants qui commencent l'apprentissage de l'anglais à l'école ou à la maison. Il vient en complément des méthodes utilisées en classe. Il comprend deux volumes où les difficultés de ces 20 textes y sont progressives. Grâce aux traductions qui sont proposées en français, les lecteurs ne se décourageront pas s'ils ne comprennent pas le sens de certains mots ou de certaines expressions. Ils se référeront alors à la traduction. Ils prendront ainsi l'habitude de lire des textes longs en anglais et ils y trouveront du plaisir. De belles illustrations en couleur égayaient ces histoires du monde entier.

**Volume 1** (15 €, 72 p)

ISBN 2-7475-5813-4

**Volume 2** (16 €, 97 p)

ISBN 2-7475-5814-2

